



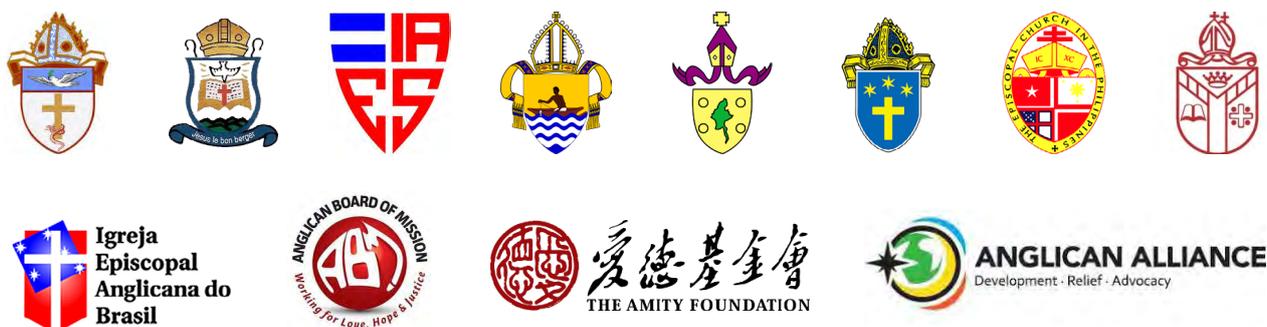
PASTEURS ET CATASTROPHES

**Une trousse à outils pour la résilience
communautaire aux catastrophes**



Episcopal
Relief & Development

En collaboration avec :



Pasteurs et catastrophes : une trousse à outils pour la résilience communautaire aux catastrophes destinée aux membres et partenaires de la communauté anglicane de secours et de développement.

Une initiative de Episcopal Relief & Development en collaboration avec :

- Le diocèse anglican de Colombo, Sri Lanka
- L'église anglicane du Burundi
- Le diocèse épiscopal anglican d'El Salvador
- Le diocèse anglican de Niassa, Mozambique
- L'église de la Province du Myanmar
- L'église anglicane de Mélanésie
- La fondation épiscopale CARE, Philippines
- L'église épiscopale du Soudan du Sud et du Soudan
- L'église épiscopale anglicane du Brésil
- Le conseil anglican de Mission, Australie
- La Fondation Amity, Chine
- L'Alliance anglicane, Royaume-Uni

© Copyright 2022 Episcopal Relief & Development. Tous droits réservés.

Une licence pour imprimer, reproduire et partager ce matériel est accordée aux personnes et organismes qui souhaitent l'utiliser pour faire connaître aux autres le travail et la mission d'Episcopal Relief & Development pour le rétablissement d'un monde éprouvé.

UNE TROUSSE À OUTILS POUR LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE AUX CATASTROPHES

INTRODUCTION

Episcopal Relief & Development est honoré de pouvoir partager la trousse à outils « Pasteurs et catastrophes », un manuel de ressources et un classeur d'outils pratiques conçus pour aider à améliorer nos efforts pour répondre plus efficacement à la gravité grandissante et la fréquence croissante des catastrophes, en particulier dans le contexte des églises et organisations anglicanes ou épiscopales locales.

La Communion anglicane et ses églises membres sont présentes dans 165 pays et regroupent quelque 85 millions de membres sur six continents. Où qu'elles se trouvent, les églises sont là pour intervenir en cas de catastrophes : avant, pendant et bien longtemps après l'évènement. Elles offrent non seulement un réconfort spirituel et une solidarité, mais assurent aussi une durabilité et une responsabilité pour toute intervention, y compris lorsque leurs propres structures et communautés sont touchées. Face à l'accroissement de la fréquence et de l'intensité des catastrophes naturelles ou catastrophes provoquées par l'homme que le monde découvre et vit, les organismes humanitaires internationaux tels que Episcopal Relief & Development ont noté une générosité accrue et un engagement plus fort de nos partenaires locaux pour servir et accompagner la remise sur pied des communautés touchées.

Episcopal Relief & Development travaille principalement en partenariat avec les églises et les organisations anglicanes locales. En 2010, un examen approfondi de nos interventions d'urgence a confirmé que dans la majorité des cas, les églises dans les zones touchées sont intervenues spontanément, rapidement et instinctivement. Nous avons également eu confirmation que de nombreuses catastrophes se produisent régulièrement. En effet, certaines zones sont continuellement touchées par la sécheresse ; d'autres sont le théâtre annuel de typhons et d'inondations pendant la période de la mousson. Beaucoup peut être fait dans ces endroits pour se préparer et atténuer l'impact de ces événements inévitables. L'analyse a mis en lumière des opportunités spécifiques pour les églises qui peuvent miser sur leurs expériences et officialiser de bonnes pratiques conformes aux normes internationales. Ainsi, nos églises peuvent affermir leur capacité à servir plus efficacement les communautés et tirer parti de nouvelles ressources et nouveaux partenaires d'intervention.

ABAGAIL NELSON

Vice Présidente Exécutive

.....

Programmes Internationaux
Episcopal Relief & Development

Nous avons mis en place un groupe de travail pour la réduction des risques (Disaster Risk Reduction) visant à une collaboration pour la création de ces outils. Se sont joints à nous treize représentants partenaires de l'Australie, du Brésil, du Burundi, de la Chine, des États-Unis, des Îles Salomon, du Mozambique, de Myanmar, des Philippines, du Royaume-Uni, du Salvador, du Soudan du Sud et du Sri Lanka. Nous sommes extrêmement reconnaissants à toute ces personnes pour leurs contributions et leur générosité. Le groupe de travail a adapté, élaboré et testé sur le terrain des outils conviviaux qui peuvent être utilisés aussi bien dans des contextes de faible capacité que de haute capacité. La première édition a été publiée en 2015 et la deuxième édition intègre les meilleures pratiques ainsi que davantage de stratégies de résilience basées sur des faits probants.

Les outils sont particulièrement bien adaptés au contexte anglican et ils sont conçus pour s'appuyer sur nos ressources et actifs humains, techniques et structurels existants – renforçant ainsi la sensibilisation des réseaux disponibles et perfectionnant les mécanismes de contrôle qui améliorent et accroissent les capacités locales. Nous nous sommes appuyés sur une richesse de matériel existant, identifié dans la section des références.

La trousse à outils « Pasteurs et catastrophes » est une source ouverte, ce qui permet son utilisation par quiconque qui souhaiterait équiper les organismes de service pour une préparation, une atténuation et une intervention efficaces et effectives en cas de catastrophe.

Nous vous invitons à partager ces ressources et à nous faire part de vos commentaires et de vos expériences.

NAGULAN NESIAH

Chargé de Programme Principal, Résilience aux Catastrophes

.....

Programmes Internationaux
Episcopal Relief & Development

COMMENT UTILISER LA TROUSSE A OUTILS

La trousse à outils est divisée en six sections :

1 Études bibliques contextuelles

Les Études bibliques contextuelles peuvent être utiles pour mobiliser et faire intervenir les apprenants grâce à l'exploration de passages bibliques ayant la résilience aux catastrophes pour thème. Cette trousse à outils comprend 4 études bibliques.

2 Termes et Définitions

Comprendre les termes et définitions fondamentales fait partie du renforcement des capacités en résilience aux catastrophes et de la trousse à outils. Il convient de réviser les termes et les définitions avant de poursuivre avec la trousse à outils.

3 Compétences de base

Le contenu technique de la trousse à outils est divisé en quatre compétences de base. Les compétences, les connaissances et le savoir-faire représentés dans ces quatre compétences illustrent des capacités avancées dans résilience aux catastrophes. La maîtrise de ces quatre compétences de base est preuve de la maîtrise de résilience aux catastrophes :

- Mobilisation de la communauté
- Évaluation de la résilience
- Mise en œuvre de la résilience aux catastrophes
- Intervention en cas de catastrophe

4 Fiche d'évaluation des capacités

Huit normes articulent les domaines thématiques spécifiques au sein des quatre compétences. Chaque norme comporte trois niveaux, début, intermédiaire et avancé, conçus dans le but que l'utilisateur atteigne le stade le plus avancé de chaque norme en utilisant cette trousse à outils.

5 Outils

Chacun de ces 26 outils propose des idées, instructions, guides et informations pour la résilience aux catastrophes.

6 Études de cas

Trois études de cas sont présentées dans cette section, chacune illustrant la planification et des activités déployées dans différentes régions.

TABLE DES MATIÈRES

1	Études bibliques contextuelles	1.0
2	Termes et définitions	2.0
3	Compétences de base	3.0
	Compétence de base 1 : Mobilisation de la communauté	3.1
	Compétence de base 2 : Évaluation de la résilience	3.2
	Compétence de base 3 : Mise en oeuvre de résilience aux catastrophes	3.4
	Compétence de base 4 : Intervention en cas de catastrophe	3.5
4	Fiche d'évaluation des capacités	4.0
5	Outils	5.0
	Outil 1 : Servir l'ensemble de la communauté	5.1
	Outil 2 : Atelier pour la communauté ou les leaders de paroisse	5.3
	Outil 3 : Atelier pour le leadership confessionnel	5.9
	Outil 4 : Rôles et responsabilités des comités	5.13
	Outil 5 : Élaboration d'un plan de travail pour la résilience aux catastrophes	5.17
	Outil 6 : Profil de poste de Coordinateur de résilience	5.19
	Outil 7 : Exercices de cartographie de base	5.21
	Outil 8 : Exercices de cartographie exhaustive	5.25
	Outil 9 : Classement des activités par ordre de priorité	5.32
	Outil 10 : Système d'alerte précoce	5.36
	Outil 11 : Système de communications	5.40
	Outil 12 : Centres d'évacuation	5.42
	Outil 13 : Exercices dans les communautés	5.44
	Outil 14 : Kits de préparation pour les foyers	5.46
	Outil 15 : Gestion des bénévoles	5.48
	Outil 16 : Programmes de résilience	5.52
	Outil 17 : Activités de résilience climatique pour l'agriculture	5.54
	Outil 18 : Indicateurs de résilience aux catastrophes	5.58
	Outil 19 : Liste de contrôle de l'évaluation rapide	5.60
	Outil 20 : Évaluation rapide des questions de genre et d'inclusion	5.64
	Outil 21 : Principes fondamentaux	5.70
	Outil 22 : Fiches-conseils thématiques	5.72
	Outil 23 : Renforcer la résilience pour le secours et la relève post-catastrophe	5.80
	Outil 24 : Politique de soins pour le personnel	5.84
	Outil 25 : Plan d'urgence institutionnel	5.88
	Outil 26 : Reconnaître et gérer le stress	5.90
6	Études de cas, références, photos	6.0



SECTION 1

ÉTUDES BIBLIQUES CONTEXTUELLES

ÉTUDES BIBLIQUES CONTEXTUELLES

Les études bibliques contextuelles invitent l'apprenant à explorer des passages bibliques qui parlent de catastrophes. L'étude de ces écritures permet de renforcer les fondements bibliques de la résilience aux catastrophes. Chaque étude, d'une durée d'une heure, est conçue pour être étudiée en groupe en utilisant la technique d'apprentissage par le dialogue FASA.

Ces études bibliques peuvent être utilisées pour mobiliser, impliquer et éclairer les responsables d'églises et de communautés sur les concepts de résilience aux catastrophes, à la fois au début du processus pour insuffler de l'énergie, et à tout moment du processus de renforcement des capacités pour consolider le fondement biblique du travail effectué.

La technique FASA donne un cadre pour la découverte de soi et l'apprentissage en utilisant un certain type d'exercice ou de code. Dans le cas présent, le code est un passage biblique, suivi de quatre séries de questions qui stimulent la découverte et l'affirmation des connaissances déjà détenues et des expériences déjà vécues par les personnes présentes.

FASA (« FAMA » dans son acronyme anglais) signifie **F**-faits, **A**-association, **S**-sens, et **A**-action. Il représente les types de questions que vous pouvez poser aux personnes et aux groupes lorsque vous les guidez de la phase de réflexion à la phase de découverte et d'action.

Voici un exemple de séquence de questions selon le modèle FASA :

1 Faits

Aider les personnes à réfléchir et à discuter de ce qu'elles viennent d'entendre, de voir ou de faire, à savoir l'exercice ou le code.

Exemples de questions : Qu'entendez-vous dans le passage biblique ? Pouvez-vous raconter une histoire sur la base de ce que vous avez entendu dans le passage biblique ? Que se passe-t-il dans l'histoire que nous venons d'entendre ? Qui étaient les principaux acteurs ? Quels rôles jouaient-ils ?

2 Association

Aider les personnes à relier l'expérience/le code à leurs propres sentiments et à leur propre vie.

Exemples de questions : Avez-vous déjà vu quelque chose de semblable auparavant ? Avez-vous vécu une expérience similaire ou vous êtes-vous déjà senti-e comme l'un des personnages de l'histoire ? Pouvez-vous donner un exemple ou partager votre propre histoire ?

3 Sens

Aider les personnes à identifier et à discuter du sens profond de l'expérience/du code, des enseignements à tirer, de l'importance de l'histoire pour elles, pour les autres et pour leur communauté au sens large.

Exemples de questions : Qu'est-ce que le passage biblique et vos propres expériences vous font ressentir ? À quelle fréquence une telle chose se produit-elle ? Quelles en sont les conséquences ? Quel effet cela a-t-il sur vous ou sur les autres ? Que pouvons-nous apprendre de ce récit et/ou de votre propre histoire ?

4 Action

Inciter les personnes à agir.

Exemples de questions : Que pouvez-vous faire pour remédier à cette situation ? Que pouvez-vous faire seul-e ? Que pouvez-vous faire ensemble ? Comment ? Pourquoi ? Quand commencer ?

ÉTUDE BIBLIQUE CONTEXTUELLE 1

Genèse 41

Thèmes explorés

préparation aux catastrophes ; leadership ; résilience aux catastrophes basée sur les actifs

1 Faits

- Que s'est-il passé dans ce passage ?
- Quel était le plan de Joseph en matière de résilience aux catastrophes ?
- Dans ce récit, qu'est-ce qui était important pour Joseph et le pharaon ?

2 Association

- Quels avertissements avons-nous reçus, non seulement en cas de catastrophes, mais également dans d'autres situations ? Comment avez-vous réagi ?
- Quelle a été votre expérience en matière de préparation aux catastrophes ?
- Quelle a été votre expérience d'écoute de votre voix intérieure/de la voix de Dieu ?

3 Sens

- Quelles enseignements tirer de cette histoire ?
- Qu'apprenons-nous sur la mobilisation des personnes et des ressources en matière de résilience aux catastrophes ?
- Qu'apprenons-nous sur la programmation basée sur les actifs et la résilience ?
- Quelles étaient les qualités de Joseph qui le rendaient apte à accomplir cette tâche ?
- Pouvez-vous identifier des leaders naturels dans votre diocèse qui pourraient aider à la préparation ou à la réponse ?

4 Action

- Que vous sentez-vous appelé-e à faire sur la base de cette conversation ?
- De quelles manières pouvez-vous travailler avec votre diocèse pour mieux préparer votre communauté à affronter d'éventuelles difficultés ou catastrophes ?
- De quelles manières pouvez-vous encourager l'initiative locale et le leadership local ?

ÉTUDE BIBLIQUE CONTEXTUELLE 2

Luc 8, 43-48

Thèmes explorés

inclusion, pouvoir, courage, marginalisation, constructions sociales

1 Faits

- Que s'est-il passé dans ce passage ?
- Qu'a fait la femme ?
- Comment Jésus a-t-il réagi ?

2 Association

- Y a-t-il des populations dans votre communauté qui sont marginalisées, à l'instar de la femme ?
- Y a-t-il des ministères de l'église (à l'image de la frange du vêtement) qui n'atteignent pas (ne touchent pas) les plus vulnérables ?
- Y a-t-il des ministères de l'église qui atteignent les personnes qui y aspirent ? Comment le lien s'est-il fait ?
- Avez-vous vécu une expérience où vous avez fait preuve de courage, comme la femme ?

3 Sens

- Qui a le plus de pouvoir dans l'histoire ?
- En quoi la réaction de Pierre reflète-t-elle la façon dont les personnes de votre contexte peuvent réagir dans une situation similaire ?
- Que nous enseigne Jésus ici ?
- Que nous enseigne la femme qui a touché la franche du vêtement ?

4 Action

- Que vous sentez-vous appelé-e à faire sur la base de cette conversation ?
- Comment pouvons-nous, en tant que communauté ecclésiale, faire preuve de plus de courage dans notre travail ?
- Que ce récit nous apprend-il qui puisse changer la manière dont nous entrons en contact les uns avec les autres et abordons nos problèmes et besoins ?
- Avec qui devrions-nous nouer des liens, à l'image de la femme qui a touché la franche du vêtement ?
- Que nous dit ce passage sur la façon dont nous pourrions mobiliser notre famille, notre église et notre communauté pour répondre aux besoins perçus ?

ÉTUDE BIBLIQUE CONTEXTUELLE 3

Genèse 6-9, 8-22

Thèmes explorés

sensibilisation aux catastrophes, mobilisation communautaire, résilience aux catastrophes

1 Faits

- Que s'est-il passé dans ce passage ?
- Quelles mesures Noé a-t-il prises pour se préparer au déluge ?
- Comment décririez-vous le déluge ?
- Comment décririez-vous l'expérience vécue après le déluge ?

2 Association

- Quelle est votre expérience en matière d'anticipation d'une catastrophe ?
- Quelles sont les mécanismes d'alerte dont nous disposons ?
- Selon vous, comment d'autres personnes auraient réagi à la proposition de Noé de construire une arche ? À quelle forme d'opposition pourriez-vous être/avez-vous été confronté-e en matière de préparation aux catastrophes ?
- Quelle a été votre expérience de réponse proactive à un avertissement d'événement imminent ?

3 Sens

- Quelles leçons tirons-nous de ce récit ?
- Quelles sont les dispositions prises par Noé pendant le déluge et après le déluge ?
- Qu'apprenons-nous sur le fait de surveiller constamment l'évolution du déluge et d'ajuster notre réponse en fonction ?
- Qu'apprenons-nous sur le fait de mieux reconstruire ?

4 Action

- Que vous sentez-vous appelé-e à faire sur la base de cette conversation ?
- Quelles considérations devez-vous privilégier à l'heure de préparer votre communauté à être plus résiliente aux catastrophes ?
- De quelle manière votre diocèse devrait-il tisser une bonne relation avec la communauté cible et les autres parties prenantes pour assurer un leadership en cas de catastrophe ?

ÉTUDE BIBLIQUE CONTEXTUELLE 4

Zacharie 8, 3-12

Thèmes explorés

mieux reconstruire, mobilisation communautaire, résilience aux catastrophes

1 Faits

- Que s'est-il passé dans ce passage ?
- À quoi ressemble la vision de Dieu pour Jérusalem ?

2 Association

- Quels éléments de la vision de Dieu sont les plus pertinents à vos yeux ?
- Quelle a été votre expérience en matière de relève et de reconstruction ?
- Quels éléments de la vision de Dieu pouvez-vous visualiser dans votre esprit ?
- Quels éléments de la vision de Dieu vous donnent de l'espoir ?
- Quelles caractéristiques de la vision de Dieu résonnent en vous ?

3 Sens

- Quels enseignements pouvons-nous tirer de ce récit ?
- Quels types de mots le verset utilise-t-il pour décrire la vision de Dieu pour Jérusalem ? Sont-ils négatifs ou positifs ?
- La vision de Dieu pour l'avenir est-elle positive ou négative ?
- Quelles sont les caractéristiques que vous appréciez d'une communauté ou d'un voisinage ?
- La vision de Dieu pour l'avenir est-elle basée sur la peur et le dégoût, ou plutôt sur l'amour et l'espérance ?

4 Action

- Que vous sentez-vous appelé-e à faire sur la base de cette conversation ?
- Quels sont vos propres rêves et visions pour votre avenir ?
- Quels sont les rêves pour l'avenir de votre famille/paroisse/diocèse/nation ?
- Quelles sont les étapes que nous pourrions mettre en place pour vous aider à réaliser ce rêve ?



SECTION 2
TERMES ET DÉFINITIONS

TERMES ET DÉFINITIONS

Atténuation : la diminution, la réduction ou l'élimination des effets néfastes d'une catastrophe par divers moyens, tels que la plantation d'arbres et la construction ou l'amélioration d'abris, de remblais, drainages, canaux, etc.

Évaluation : activités de collecte d'informations visant à déterminer les conséquences d'une catastrophe.

Évaluation des risques : la capacité à analyser les risques que les dangers posent pour une communauté, avec une attention particulière aux vulnérabilités et capacités.

Capacités : les ressources et compétences que les gens possèdent, qu'ils peuvent développer, rassembler, utiliser et accéder, qui leur permettent de prendre en charge les risques de catastrophe et d'avoir un plus grand contrôle sur leur propre avenir.

Catastrophe : un événement dont l'impact affecte les gens qui sont dans une situation vulnérable telle qu'ils sont dans l'incapacité de faire face à l'impact du danger.

Compétences : les capacités à faire quelque-chose avec succès ou efficacement.

Danger : un événement, objet ou situation naturel(le), pouvant potentiellement être à l'origine de perturbations ou de dommages pour les infrastructures et services, personnes, leurs biens, leurs moyen de subsistance et leur environnement.

Intersectionnalité : l'interconnexion de différentes catégories sociales telles que la race, la classe, l'âge et le genre qui s'appliquent à une personne ou à un groupe donné et qui induits des discriminations ou désavantages.

Intervention en cas de catastrophe : la capacité à avoir un moyen pour

apporter des secours à court terme et aider aux besoins de rétablissement et de réhabilitation, y compris les activités de résilience.

Marginalisé : un individu ou un groupe qui est traité comme insignifiant, périphérique et à la marge du fait de barrières conceptuelles ou systémiques.

Mobilisation communautaire : la capacité à oeuvrer avec les dirigeants communautaires et religieux dans toutes les phases de programmation.

Norme : un niveau de qualité.

Outil : un format, instrument ou instruction utilisé(e) pour accomplir une tâche particulière.

Parties prenantes : personnes ou groupes qui sont touchés par, ou directement impliqués dans une activité.

Plan de résilience aux catastrophes : un programme d'activités permettant une bonne utilisation des actifs existants et réduisant les risques grâce à des résultats, un calendrier et un budget identifiés.

Préparation aux catastrophes : actions de se préparer, prévoir et réagir à l'impact attendu d'un danger.

Préparation aux situations d'urgence : les activités conçues par la communauté pour atténuer, planifier, faire face, absorber et se rétablir en cas de catastrophe.

Prévention : voir « atténuation ».

Protection : les activités visant à sauvegarder les personnes lors de catastrophes, particulièrement les groupes et les personnes vulnérables et marginalisés (y compris et sans se limiter aux adolescentes, personnes âgées et en situation de handicap), et leur assurer un même accès aux services et ressources.

Protéger (Safeguarding) : protéger des individus de toute forme de maltraitance, de violence, d'abus et de négligence.

Résilience : la capacité d'une communauté ou société exposée à des risques à résister, absorber, ajuster et surmonter les effets d'un danger de manière opportune et efficace.

Rétablissement : la restauration et l'amélioration des installations, des moyens d'existence et des conditions de vie des communautés affectées par la catastrophe, afin de réduire les risques de catastrophe et en appliquant le concept de « mieux reconstruire » pour aider la communauté à mieux faire face à des catastrophes futures.

Risque : la probabilité que des conséquences négatives surviennent lorsque des dangers interagissent avec des zones, personnes, biens et environnements vulnérables. Voir aussi « risques de catastrophe ».

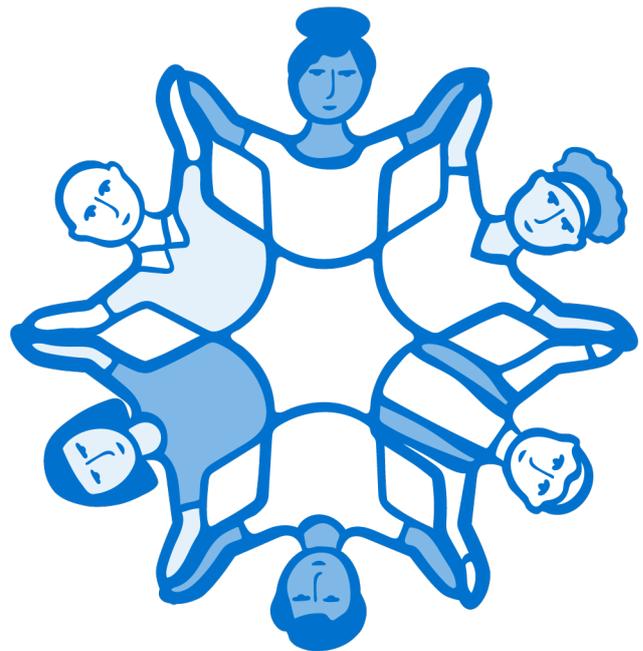
Risques de catastrophe : les pertes potentielles de vies, risques pour la santé, de moyens de subsistance, de dignité, de biens et services, qui pourraient toucher une communauté si un danger devait survenir.

Surveillance : le processus de vérification régulière des programmes et plans de travail pour assurer qu'ils contribuent à atteindre les objectifs et s'ils doivent être adaptés.

Système d'alerte précoce : le système nécessaire pour générer et diffuser en temps utile des informations claires de mise en garde contre le danger pour

aider les personnes, communautés et organisations à se préparer et agir de manière adéquate, avec suffisamment de temps pour réduire les dommages ou les pertes.

Vulnérabilité : l'état qui réduit la capacité d'un individuel, un ménage ou une communauté à se préparer et à faire face à l'impact des dangers en raison de sa situation économique, sociale, physique ou géographique.





SECTION 3

COMPÉTENCES DE BASE

Le contenu technique de la trousse à outils est divisé en quatre sujets ou thèmes que nous appelons des « Compétences de base ». Nous pensons que les compétences, les connaissances et le savoir-faire présentés dans ces quatre compétences font preuve de capacités avancées dans la résilience aux catastrophes, d'après notre expérience et les essais pilotes menés avec les églises et les organisations religieuses.



Compétence de base 1

MOBILISATION DE LA COMMUNAUTÉ

La Compétence 1 est la capacité à autonomiser et encourager les membres d'une communauté notamment à former des catastrophes qui représentent la diversité de la communauté. Les membres du comité sont formés à la préparation, l'atténuation et l'intervention en cas de catastrophe.

La mobilisation de la communauté est la capacité à travailler avec les leaders de la communauté et leaders confessionnels dans toutes les phases de la programmation. Grâce à une présence bien enracinée, l'église anglicane reconnaît la valeur des groupes communautaires dans la direction et la gestion de leur propre développement. L'engagement actif des membres de la communauté dans les phases d'évaluation, de conception, de planification et de mise en œuvre est une force reconnue de l'église locale.

Les responsables locaux sont identifiés et mobilisés pour former un Comité de gestion des catastrophes. Toutes les activités sont conçues, mises en œuvre, suivies et évaluées avec la représentation communautaire à l'esprit. L'expérience, les besoins, les rôles, les capacités, les avantages et les fardeaux des femmes et des hommes, des filles et des garçons, des riches et des pauvres, des Anglicans et non-Anglicans, des jeunes et des moins jeunes sont pris en compte dans le processus d'organisation. Cette compétence est remplie tout en reconnaissant qu'il existe des degrés variables d'accès et de contrôle des ressources, et que les travaux, les avantages et les impacts peuvent varier considérablement d'un type de personnes à l'autre. La coopération de la communauté permet d'assurer que les personnes peuvent véritablement participer aux décisions qui les toucheront, le but étant de permettre une appropriation pleine et entière des stratégies à mettre en avant et leurs activités connexes. Les organisateurs communautaires de l'Église garantissent la mise en place de larges consultations auprès de tous les secteurs de la population, réduisant ainsi la dépendance sur les structures de pouvoir traditionnelles, favorables aux élites.

Nous pensons que chacun a quelque-chose à offrir et que les actifs d'une communauté sont disponibles en abondance, y compris lors d'une catastrophe. Même les groupes les plus vulnérables peuvent contribuer utilement par le partage d'idées et de connaissances, mais aussi par le biais de travail qualifié et/ou non-qualifié et de matières premières.



Compétence de base 2

ÉVALUATION DE LA RÉSILIENCE

La Compétence 2 est la capacité des responsables à remplir et suivre un plan d'évaluation de la résilience. L'évaluation de la résilience s'appuie sur les compétences, les connaissances et les ressources disponibles au sein et en dehors de la communauté tout en prenant en compte les vulnérabilités existantes. Comme la première compétence, une variété de membres de la communauté sont engagés : responsables municipaux ainsi que des responsables de groupes historiquement marginalisés, y compris mais sans s'y limiter des femmes, des personnes âgées, personnes en situation de handicap des enfants.

1 Capacités et moyens

Le premier élément de l'évaluation de la résilience consiste à déterminer les capacités communautaires et individuelles. « Capacités » signifie les compétences et actifs que les personnes ou collectivités possèdent et qui peuvent être utilisés lors d'une catastrophe. Les moyens font référence à des forces à long terme, sur lesquelles on ne se focalise pas lors d'un changement soudain dans les circonstances. Des exemples comprennent notamment :

- **Les forces humaines** : groupes de jeunes, groupe de mères, coopératives agricoles, cercles d'épargne
- **Les forces pastorales** : ministères de paroisse, ressources spirituelles, réseaux œcuméniques
- **Les forces sociales** : paroissiens clés, relations avec des représentants du gouvernement
- **Les forces financières** : propriété, accès à l'équipement ou aux transports, etc.

2 Dangers ou menaces

Une évaluation de la résilience détermine quels dangers ou menaces sont susceptibles de survenir dans la communauté. Elle prend en compte les vulnérabilités, les compétences, les connaissances et les ressources disponibles au sein et en dehors de la communauté. Des exemples peuvent notamment inclure (sans toutefois s'y limiter) :

- **Dangers d'origine humaine** : guerres, luttes tribales, infrastructures ou constructions instables, pillages, déplacement de populations.
- **Dangers/risques naturels** : cyclones, ouragans/typhons, inondations, séismes, feux de forêt, glissements de terrain, sécheresse

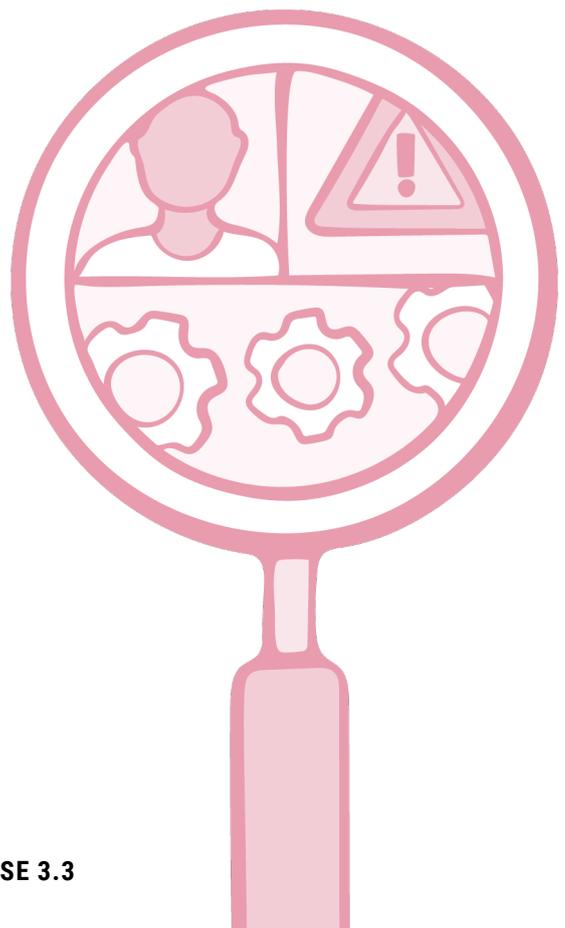
3 Vulnérabilité

Une évaluation de la résilience porte une attention particulière à la vulnérabilité des communautés. La vulnérabilité est déterminée en observant comment les gens sont capables de se protéger contre les catastrophes et leur capacité de résistance à ses effets et impacts. Des facteurs qui contribuent à la vulnérabilité comprennent notamment (sans toutefois s'y limiter) :

- Le manque d'interdépendance avec autrui, le manque de mouvements au sein de la société civile
- Les pratiques discriminatoires (basées sur le sexe, l'âge, la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle, etc.)
- L'accès limité aux ressources financières, médicales, éducatives, humaines
- L'accès limité à l'aide gouvernementale, la corruption dans les structures gouvernementales
- La dégradation de l'environnement

Une évaluation de la résilience permet d'analyser les capacités, les dangers et les vulnérabilités au sein de la communauté. Une stratégie de résilience aux catastrophes augmentera la résilience générale (et réduira les dangers) en renforçant les capacités, en réduisant les vulnérabilités et les dangers.

$$\text{RÉSILIENCE} = \frac{\text{CAPACITÉS}}{\text{DANGERS X VULNÉRABILITÉS}}$$





Compétence de base 3

MISE EN ŒUVRE DE LA RÉSILIENCE

La Compétence 3 permet aux collectivités d'élaborer et de réaliser un plan de gestion de la résilience aux catastrophes pour accroître la résilience aux catastrophes tout en intégrant les connaissances, les compétences et les actifs précédemment identifiés. La mise en œuvre de la résilience aux catastrophes désigne la capacité à exécuter le plan, en utilisant des biens, propriété, réseaux, ressources locales et autres actifs existants pour réduire les dangers et augmenter la résilience.

La planification de la résilience aux catastrophes dans une collectivité locale consiste à communiquer avec diverses personnes représentant toutes les couches de la communauté. Les outils de cette section sont conçus pour permettre aux personnes de mettre en œuvre certaines des solutions identifiées au cours de la phase d'évaluation.

Les activités de résilience aux catastrophes peuvent être diversifiées et étendues. Le but de ce chapitre n'est pas de fournir une liste exhaustive, mais plutôt de pouvoir proposer quelques outils simples qui permettront d'améliorer la résilience à l'échelle des ménages et des communautés.

Les activités de résilience aux catastrophes comprennent notamment :

1. Établir (et proposer des formations sur) des systèmes de communication d'alerte précoce
2. Faire des suggestions sur les trousseaux de préparation à conserver dans les foyers
3. Renforcer les plans de préparation de la communauté, de la paroisse ou du diocèse
4. Intégrer des activités de résilience face aux risques dans les programmes de développement



Compétence de base 4

INTERVENTION EN CAS DE CATASTROPHE

La Compétence 4 est la capacité des dirigeants à réagir efficacement en cas de catastrophe. Ils seront en mesure d'évaluer les besoins pendant l'intervention et seront en mesure d'intervenir en s'alignant sur les normes internationales.

Intervention en cas de catastrophe fait référence à la capacité d'exécuter des activités de secours et de récupération à valeur ajoutée qui répondent aux besoins à court et long terme en collaboration avec d'autres acteurs humanitaires (gouvernementaux ou non gouvernementaux). Nous estimons qu'il est important de définir le rôle unique de l'église dans la réponse aux besoins insatisfaits. Ainsi, par exemple, les activités de recherche et de sauvetage peuvent être mieux gérées par les personnes dont c'est le mandat ou s'assurer que l'église n'est pas indûment sollicitée pour absorber un rôle qui relève du gouvernement.

Nous pensons également que l'ajout d'activités de résilience aux catastrophes avec une composante d'augmentation de la résilience contre de futurs chocs ou catastrophes renforce considérablement une telle intervention. Les programmes de secours et de relèvement qui portent leurs fruits prennent aussi en compte les actifs, les forces et les contributions des personnes touchées, ainsi que celles des organismes communautaires locaux et nationaux. Une intervention efficace doit être rapide et inclusive et défendre la dignité des personnes touchées.

Nous reconnaissons également que les souffrances causées par les catastrophes sont largement enracinées dans la pauvreté. L'objectif des programmes de développement est d'aider à réduire le niveau de cette pauvreté et de cette vulnérabilité face aux catastrophes. L'intervention en cas de catastrophe trouve mieux sa place dans le contexte du développement. Le travail d'intervention peut et devrait améliorer les objectifs de développement plutôt que de créer la dépendance. Un secours responsable et efficace permet un retour à la norme aussitôt que possible. Il permet d'atteindre cet objectif en conservant une perspective à long terme sur le développement du potentiel physique et humain d'une région et de ses communautés.

Cette compétence vise à décrire les principes humanitaires internationalement reconnus et à les adapter à la portée et à la nature de l'intervention de l'église.

Des outils critiques choisis relatifs aux ressources humaines sont également fournis pour prendre soin des travailleurs humanitaires.



SECTION 4

ÉVALUATION DES CAPACITÉS

INTRODUCTION

Les églises et organismes confessionnels au sein de la Communion anglicane peuvent avoir différents niveaux de capacité et d'expérience en termes de résilience aux catastrophes. Notre trousse à outils vise à pouvoir vous aider, quel que soit le niveau où vous vous trouvez sur l'échelle des capacités et de l'expérience. En d'autres termes, il est possible que vous commenciez à peine et toutes ces idées sont nouvelles pour vous. Certains outils sont pour vous. Ou vous avez peut-être de nombreuses années d'expérience d'intervention en cas de catastrophes. Nous avons aussi des outils pour vous. Nous pensons également que les églises anglicanes et organismes apparentés, quel que soit leur niveau actuel de capacités, seront en mesure de développer et de renforcer leurs capacités pour atteindre un niveau professionnel avancé grâce à cette trousse à outils.

Lors du passage en revue de la documentation existante, notre groupe de travail a étudié de nombreuses ressources disponibles. Cependant, nous n'avons pas réussi à trouver l'outil nécessaire pour répondre à deux des besoins recensés ci-dessus : le renforcement des capacités de résilience aux catastrophes et le renforcement des capacités de gestion des catastrophes. Ainsi, le groupe de travail a élaboré une fiche d'évaluation afin de répondre à ces besoins.

Le groupe de travail s'est mis d'accord sur huit normes de base minimales pour répondre aux quatre compétences de base énumérées, comme l'indique le graphique suivant. Ces compétences et ces normes sont véritablement des objectifs à atteindre. En s'efforçant d'atteindre ces objectifs, les églises anglicanes, organismes et autres, répondront aux dangers de la manière la plus professionnelle et la plus efficace possible.

Pour vous guider dans les diverses activités, nous avons créé une fiche d'évaluation des capacités qui inclut le suivi des capacités de résilience aux catastrophes. Vous pouvez utiliser cette fiche de travail avant, pendant et immédiatement après une catastrophe. Vous pouvez l'utiliser avant une catastrophe afin de pouvoir intervenir plus efficacement au moment où elle survient. Et vous pouvez l'utiliser pendant et immédiatement après une catastrophe pour vous assurer que vous appliquez des normes professionnelles.

La fiche d'évaluation des capacités est un outil de suivi pour assurer la simplicité et la connectivité entre les quatre compétences. Les résultats fournissent des références sur les capacités et reflètent tout changement en termes de capacité.

ÉVALUATION DES CAPACITÉS



COMPÉTENCE DE BASE 1 Mobilisation de la communauté



NORME 1 Ateliers sur la résilience aux catastrophes



NORME 2 Leadership de la résilience aux catastrophes

Outils 1

Servir l'ensemble de la communauté

Outils 2

Atelier pour la communauté ou les leaders de paroisse

Outils 3

Atelier pour le leadership confessionnel

Outils 4

Rôles et responsabilités des comités

Outils 5

Élaboration d'un plan de travail pour la résilience aux catastrophes

Outils 6

Profil de poste de Coordinateur de résilience



COMPÉTENCE DE BASE 2 Évaluation de la résilience



NORME 3 Évaluation de la résilience

Outils 7

Exercices de cartographie de base

Outils 8

Exercices de cartographie exhaustive

Suite à la page suivante



COMPÉTENCE DE BASE 3
Mise en œuvre de la résilience



NORME 4
Plan de gestion de la résilience



NORME 5
Intégration de la résilience aux catastrophes

Outils 9

Classement des activités par ordre de priorité

Outils 10

Système d'alerte précoce

Outils 11

Système de communications

Outils 12

Centres d'évacuation

Outils 13

Exercices dans les communautés

Outils 14

Kits de préparation pour les foyers

Outils 15

Gestion des bénévoles

Outils 16

Programmes de résilience

Outils 17

Résilience pour l'agriculture

Outils 18

Indicateurs de résilience aux catastrophes



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe

Outils 19

Liste de contrôle de l'évaluation rapide

Outils 20

Évaluation rapide des questions de genre et d'inclusion

Outils 21

Principes fondamentaux

Outils 22

Fiches-conseils thématiques

Suite à la page suivante

**NORME 6**

Évaluation des besoins
d'intervention en cas de
catastrophe

**NORME 7**

Activités de secours lors
d'intervention en cas de
catastrophe

**NORME 8**

Soins apportés au personnel
d'intervention en cas de
catastrophe

Outils 23

Renforcer la résilience pour le secours et
la relève post-catastrophe

Outils 24

Politique de soins pour le personnel

Outils 25

Plan d'urgence institutionnel

Outils 26

Reconnaître et gérer le stress

NOM DE LA COMMUNAUTÉ

DATE DE L'ÉVALUATION

RÉALISÉE PAR

NOTATION

Novice	A = 0
Débutant	B = +1
Intermédiaire	C = +2
Avancée	D = +3

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS

La fiche de travail est un outil de suivi d'évaluation permettant d'assurer la simplicité et la connectivité entre les quatre compétences. Les résultats fournissent des références sur les capacités et reflètent tout changement en termes de capacité. Calculez votre score (ou le nombre de points) en bas de la fiche d'évaluation afin de déterminer votre point fort. Nous vous recommandons de vous réévaluer régulièrement, mais pas moins d'une fois par an. En bas de chaque question sont mentionnés les outils recommandés pour améliorer votre score.

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 1



COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté



NORME 1
Ateliers sur la résilience aux catastrophes

Avez-vous effectué des ateliers de résilience ?

- A** Non. **A** _____
- B** Oui, et nous avons discuté de ce qui a fonctionné, de ce qui aurait pu mieux fonctionner et des étapes à entreprendre pour l'amélioration. Certains de nos dirigeants comprennent les concepts de résilience aux catastrophes, comme les risques et les vulnérabilités. **B** _____
- C** Oui, plusieurs ateliers avec un comité de paroisse ou un conseil de la communauté. La plupart des dirigeants d'église et d'atelier comprennent les concepts de résilience aux catastrophes. **C** _____
- D** Oui, y compris des ateliers avec la communauté au sens large, les églises anglicanes et les leaders religieux. De nombreux membres de la communauté et de la paroisse comprennent les concepts de résilience aux catastrophes. **D** _____

OUTILS DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 1: Servir l'ensemble de la communauté, p. 5.1

Outil 2: Dirigeants de la communauté ou de la paroisse, p. 5.3

Outil 3: Leaders religieux, p. 5.9

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 2



COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté



NORME 2
Leadership de la résilience aux catastrophes

Avez-vous formé un comité des catastrophes ?

- A** Non. **A** _____
- B** Oui, nous avons formé un comité diversifié*. Le comité ne se rencontre pas très souvent ou n'a pas décidé de sa mission ou choisi un coordinateur. **B** _____
- C** Oui, nous avons formé un comité de gestion des catastrophes diversifié. Tous les membres ont été formés. Le comité a identifié les responsabilités qui incombent au coordinateur et à chaque membre. Si un coordonnateur a été nommé, il ou elle est principalement responsable de la coordination en cas d'urgence. **C** _____

Suite à la page suivante

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 2

- D** Oui, les membres du comité des catastrophes sont diversifiés (avec les représentants des groupes marginalisés) ont été formés et connaissent leurs rôles et responsabilités. Le comité se réunit tous les mois pour revoir et améliorer le plan de DRR. Un coordinateur à plein temps aide le comité à faire son travail.

D _____

***Diversifié :** représente la communauté grâce à l'inclusion des divers groupes ethniques, tribus, religions, etc.

OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 4 : Rôles et responsabilités du comité, p. 5.13

Outil 5 : Plan de travail pour la résilience, p. 5.17

Outil 6 : Profil de poste de Coordinateur de résilience, p. 5.19

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 3



COMPÉTENCE DE BASE 2
Évaluation de la résilience



NORME 3
Évaluation de la résilience

Avez-vous effectué une évaluation de la résilience?

- A** Non. **A** _____
- B** Oui, le comité des catastrophes a procédé à une évaluation de base pour identifier les capacités, actifs, dangers et vulnérabilités. **B** _____
- C** Oui, le comité des catastrophes a procédé à une évaluation de base pour identifier les capacités, actifs, dangers et vulnérabilités. Les membres de la communauté ont été invités et ont participé à l'évaluation. **C** _____
- D** Oui, une vaste évaluation a eu lieu pour identifier les capacités, actifs, dangers et vulnérabilités en détail. Les participants étaient diversifiés. **D** _____

OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 7 : Exercices de cartographie de base, p. 5.21

Outil 8 : Exercices de cartographie exhaustive, p. 5.25

Suite à la page suivante

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 4



COMPÉTENCE DE BASE 3
Mise en œuvre de la résilience
aux catastrophes



NORME 4
Plan de gestion de la résilience

Avez-vous effectué une analyse de la résilience de la communauté ?

- | | |
|---|----------------|
| A Non. | A _____ |
| B Le comité des catastrophes a effectué une évaluation de la résilience de la communauté. | B _____ |
| C Le comité des catastrophes a mené une analyse de la résilience dans chaque communauté et le groupe de participants est diversifié. | C _____ |
| D Le comité des catastrophes a mené une analyse de la résilience dans chaque communauté. Le groupe de participants est diversifié et le comité a vérifié plusieurs fois auprès de chaque segment de la communauté pour voir s'ils utilisent le plan et pour aider à mettre le plan à jour. | D _____ |

OUTILS DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 9 : Classement des activités par ordre de priorité, p. 5.32

Outil 10 : Système d'alerte précoce, p. 5.36

Outil 11 : Système de Communication, p. 5.40

Outil 12 : Centres d'évacuation, p. 5.42

Outil 13 : Exercices dans les communautés, p. 5.44

Outil 14 : Kits de préparation pour les foyers, p. 5.46

Outil 15 : Gestion des bénévoles, p. 5.48

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 5



COMPÉTENCE DE BASE 3
Mise en œuvre de la résilience
aux catastrophes



NORME 5
Intégration de la résilience aux
catastrophes

Les projets de développement communautaire intègrent-ils des activités de résilience aux catastrophes ?

- | | |
|--|----------------|
| A Non. | A _____ |
| B Oui. Lors de la planification des projets de développement, la communauté évalue les vulnérabilités qui pourraient être limitées ou réduites en cas de catastrophe. | B _____ |

Suite à la page suivante

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 5

- C** Oui. La planification pour tous les projets de développement inclut l'analyse de la résilience et une budgétisation pour les activités de résilience aux catastrophes. **C** _____
- D** Oui. Non seulement la planification pour tous les projets de la communauté comprend l'analyse de la résilience et une budgétisation pour les activités de résilience aux catastrophes, mais aussi l'intégration d'indicateurs de suivi pour évaluer l'impact des projets de résilience aux catastrophes. **D** _____

OUTILS DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 16 : Programmes de résilience, p. 5.52

Outil 17 : Indicateurs de résilience aux catastrophes, p. 5.54

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 6



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 6
Evaluation des besoins d'intervention en cas de catastrophe

Avez-vous effectué une évaluation des besoins ?

- A** Non. **A** _____
- B** Oui. Les communautés ont effectué une ou plusieurs évaluations des besoins pour les membres de la communauté touchés. L'évaluation comprenait notamment la priorité à donner aux populations vulnérables et à leurs besoins*.
- C** Oui. Les besoins ont été évalués en donnant la priorité aux populations vulnérables. Et les données d'évaluation ont été examinées dans le contexte des forces et des capacités existantes de la communauté. **C** _____
- D** Oui. Non seulement les besoins ont-ils été évalués en donnant la priorité aux populations vulnérables, mais la communauté a aussi travaillé en collaboration avec d'autres organismes pour une évaluation conjointe. **D** _____

OUTILS DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 19 : Liste de contrôle de l'évaluation rapide, p. 5.60

Outil 20 : Évaluation rapide des questions de genre et d'inclusion, p. 5.64

Suite à la page suivante

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 7



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 7
Activités de secours lors d'intervention en cas de catastrophe

Avez-vous déjà élaboré un plan d'intervention ?

- | | |
|--|----------------|
| A Non. | A _____ |
| B Oui. Nous avons élaboré un plan qui tient compte des besoins humanitaires immédiats au lendemain d'une catastrophe. | B _____ |
| C Oui. Non seulement un plan a-t-il élaboré en fonction de l'évaluation qui donne la priorité aux populations vulnérables, mais le plan suit les « normes minimales » de première nécessité, comme l'eau, l'assainissement, le logement et la nourriture. | C _____ |
| D Oui. En plus des besoins immédiats de la communauté après une catastrophe basées sur l'évaluation donnant la priorité aux populations vulnérables et basée sur les « normes minimales » de première nécessité, le plan couvre aussi le relèvement précoce, une plus grande résilience et le renforcement des capacités de la communauté à prévenir et minimiser les risques futurs. | D _____ |

OUTILS DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 21 : Principes fondamentaux, p. 5.70

Outil 22 : Fiches de conseils thématique, p. 5.72

Outil 23 : Renforcer la résilience pour le secours et la relève post-catastrophe, p. 5.80

Outil 25 : Plan d'urgence institutionnel, p. 5.88

FICHE D'ÉVALUATION DES CAPACITÉS 8



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 8
Soins apportés au personnel d'intervention en cas de catastrophe

Avez-vous élaboré des pratiques et lignes directrices pour assurer le soin du personnel ?

- | | |
|--|----------------|
| A Non. | A _____ |
| B Oui. Le personnel et les bénévoles reçoivent un soutien en fonction des besoins. | B _____ |
| C Oui, et des lignes directrices sont également en place pour des services de conseil professionnel et de conseil pastoral. | C _____ |
| D Oui. En plus des lignes directrices permettant un soutien, le personnel a été formé pour identifier les symptômes psychologiques. | D _____ |

OUTILS DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS

Outil 24 : Politique de soins pour le personnel, p. 5.84

Outil 26 : Reconnaître et gérer le stress, p. 5.90

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a blue border and horizontal dotted lines for writing. The area is intended for field notes and contains 25 horizontal dotted lines.



SECTION 5

OUTILS

Les outils proposés à la Section 5 sont conçus pour le personnel de développement, le leadership de l'église et les membres de la communauté/de la paroisse afin de donner des idées, instructions, directives et informations pour la résilience aux catastrophes.



COMPÉTENCE DE BASE 1

Mobilisation de la communauté



NORME 1

Ateliers sur la résilience aux catastrophes

Outil 1 SERVIR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNAUTÉ

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Directives pour travailler avec des groupes ou communautés autres que la communauté anglicane et leur fournir une assistance.

POURQUOI L'UTILISER ?

Ces directives sont conçues pour vous aider à travailler avec les communautés ou les dirigeants qui ne sont pas forcément anglicans.

COMMENT L'UTILISER ?

Bien souvent, nous sommes appelés à apporter une aide aux communautés qui ne font pas partie de notre propre communauté anglicane. Nous nous devons aider nos voisins, même si nous ne partageons pas la même langue ou les mêmes croyances religieuses. Le Mouvement International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge a mis en place un code de conduite pour les ONG, que beaucoup d'églises ont adopté. Deux des principes clés sont les suivants :

- 1 Le soutien et l'assistance de l'église doivent être apportés aux personnes de tout(e) race, croyance, sexe, religion et nationalité, sans préjugé ou préjudice. Les priorités doivent être établies sur la seule base de la nécessité. Cela signifie que nous devons aider tout le monde, indépendamment du groupe d'appartenance concerné.
- 2 La distribution et l'assistance de l'église ne doivent pas servir à promouvoir un point de vue politique ou religieux particulier. Cela signifie que nous ne pouvons pas faire du prosélytisme.

Une fois que nous reconnaissons et adoptons ces principes, comment pouvons-nous les suivre dans des situations épineuses ? Comment pouvons-nous collaborer avec les dirigeants d'autres religions pour aider une communauté qui n'est pas anglicane ?

Suite à la page suivante

And the King will answer them,

“En vérité, je vous le dis, Tout comme vous l’avez fait à un De la moindre de ces Qui sont membres de Ma famille, tu l’as fait pour moi.”

Matthieu 25:40

POINTS CLÉS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION

- 1** Rencontrez les leaders religieux, les leaders ethniques et les leaders de la communauté. Proposez une rencontre pour discuter des besoins de la communauté. Il est primordial d’être très ouvert sur vos intentions et ce que vous souhaitez. Votre intention est d’aider les gens et de respecter leur dignité et non pas de les convertir ou de faire du mal. Répondez calmement à toutes les questions et avec compassion. Pensez à ce que vous ressentiriez si quelqu’un d’une autre religion venait dans votre quartier pour vous apporter de l’aide.
- 2** Formez un partenariat avec les leaders locaux. Planifiez avec eux l’intervention en cas de catastrophe et la façon dont elle s’effectuera, en attirant l’attention sur les lacunes où votre église peut agir. N’entreprenez aucune action sans leur participation et leur partenariat. Cela signifie que si vous distribuez de la nourriture, les représentants du groupe partenaire doivent être inclus pour le faire. Travaillez ensemble. Lorsque vous décidez quelles familles vont être ciblées avec les kits d’hygiène, décidez avec une personne de l’autre groupe. N’agissez jamais seul.
- 3** Il est important de connaître les coutumes locales, les traditions et les valeurs. Mettez de côté vos propres coutumes et traditions pour honorer celles de la communauté que vous voulez servir. Cela peut exiger d’assister à des offices religieux pour démontrer votre bonne volonté et honorer leurs pratiques. Continuez à penser à ce que vous ressentiriez si vous étiez à leur place.
- 4** Ne présumez jamais que vous savez ce qui est juste, comment les choses doivent être faites ou quelle est la meilleure façon de procéder.

**ÊTRE BON.
TRAVAILLER ENSEMBLE.
HONORER LES TRADITIONS.
DEMANDER, ÉCOUTER.**

HISTORIQUE DE L’OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Sri Lanka.

ÉTAPE SUIVANTE

Outils 2 et 3 : Organiser des ateliers de résilience, p. 5.3-5.12

Outil 4 : Rôles et responsabilités du comité, p. 5.13



COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté



NORME 1
Ateliers sur la résilience aux catastrophes

Outil 2

ATELIER POUR LES LEADERS DE PAROISSE OU DE COMMUNAUTÉ

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un atelier participatif sur la résilience ciblant les leaders de la communauté et de la paroisse.

POURQUOI L'UTILISER ?

Cet atelier prépare les participants aux activités ultérieures de résilience. Bien que ce soit les membres du personnel du programme ou le comité qui contribueront à nombre des activités de réduction des risques, il est utile de partager des idées générales avec les leaders de la communauté et de l'église.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Selon la situation donnée, il est parfois important de convaincre les leaders de la communauté avant de rencontrer l'ensemble de la communauté. Dans d'autres cas, commencer par une approche sur le terrain est parfois plus efficace.
- 2 Demandez la bénédiction de l'évêque ou du leader de la communauté et identifiez un moment et un lieu appropriés.
- 3 Confirmez et réservez un lieu suffisamment grand pour pouvoir se séparer en petits groupes de discussion.
- 4 Utilisez ou adaptez le paragraphe ci-dessous pour envoyer des invitations à 25 personnes tout au plus. Invitez les marguilliers et les leaders de paroisse, des membres de la société civile, les aînés des villages et les responsables de groupes de jeunes. Portez une attention particulière à la représentation démographique, y compris une représentation adéquate des femmes, des aînés et la participation des jeunes.

Texte d'invitation suggéré:

Vous êtes cordialement invités à participer à un atelier sur la compréhension, l'analyse et l'augmentation de la résilience aux catastrophes dans votre communauté/ paroisse/diocèse. Nous sollicitons votre participation afin d'élaborer un ensemble

Suite à la page suivante

d'activités visant à renforcer la résilience de votre communauté/paroisse/ diocèse après une catastrophe. Cet atelier durera trois heures et aura lieu à :

- 5 Si vous n'avez pas encore une relation solide avec votre public ou si vous êtes en train d'établir cette relation, vous pouvez envisager d'animer l'atelier conjointement avec un leader de la paroisse ou de la communauté.
- 6 Préparez la logistique, notamment :
 1. l'organisation du transport pour les participants
 2. un tableau à feuilles mobiles avec un stand ou autre dispositif de présentation pour des groupes de huit personnes
 3. des sièges en cercle pour les participants

PENDANT L'ATELIER

- 1 **Posez ces questions à l'ensemble du groupe et encouragez-les à participer pleinement :**
 1. Avez-vous, ou votre famille, déjà eu une crise majeure dans la famille ? Discutez de vos émotions, de vos peurs et des actions entreprises par les membres de votre famille.
 2. Quelqu'un se souvient-il d'une catastrophe qui a eu lieu dans notre région ? Quel a été son impact ?
 3. Comment la communauté a-t-elle réagi ?
 4. Quelqu'un se souvient-il d'une situation qui serait devenue désastreuse si la bonne action n'avait pas été prise à temps
 5. ? Quelles mesures ont été prises qui ont permis de prévenir des conséquences plus graves ?
 6. Comment votre communauté réagirait-elle si une catastrophe, comme un accident de la route majeur ou un incendie, impliquant de nombreuses victimes,
 7. frappait demain ?
 8. Quel type de catastrophe craignez-vous le plus ? Pourquoi
 9. ? Que pouvez-vous faire pour atténuer l'impact de ce genre de catastrophe ?
- 2 **Divisez le groupe en petites structures de huit personnes pour discuter des types de dangers – naturels et d'origine humaine. Après 10 minutes de travail en groupe, demandez à chaque groupe de présenter ses travaux devant l'ensemble des participants.**
 1. Quel type de danger est le plus susceptible de menacer notre communauté ? Existe-t-il des signaux d'avertissement ? Dressez une liste.
 2. Quelles circonstances rendent certains dangers courants dans notre communauté ? Vous pouvez inclure les constructions avec de l'herbe ou des feuilles de palmier, l'herbe sèche dans la brousse qui peut conduire à des feux de brousse, construire sur une plaine inondable,

Suite à la page suivante

PENDANT L'ATELIER

- ne pas dégager les voies de drainage, des insectes qui détruisent une récolte, ou bien une population vivant sur des collines abruptes, etc.
3. Les autorités locales sont-elles bien équipées pour faire face à ces événements ?
 4. Notre communauté est-elle bien équipée pour faire face à ces événements ?

- 3** Divisez le groupe en petites structures de huit personnes pour discuter des divers impacts de catastrophes sur certains groupes de personnes. Après avoir lu le court scénario ci-dessous, demandez aux petits groupes de discuter des questions suivantes pendant 10 minutes. Réservez un peu de temps pour que les groupes puissent présenter leur travail devant l'ensemble des participants.

« Imaginez qu'un grand barrage sur un fleuve, à une centaine de kilomètres en amont de notre communauté, commence à se fissurer. Les autorités savent qu'il pourrait se rompre dans les prochaines 24 heures. Par le biais des émissions de radio et de fonctionnaires avec des haut-parleurs, elles avertissent toutes les communautés en aval et leur demandent d'évacuer immédiatement. »

1. Comment les gens dans votre communauté seraient-ils
2. touchés ? Discutez-en.
3. Quelle serait la voie d'évacuation la plus rapide et la plus sûre à utiliser ?
4. Prenez en compte les différents types de personnes qui composent la communauté. Comment seront-elles touchées tout de suite après une catastrophe et à long terme, après plusieurs semaines ou plusieurs mois ?
5. Qui est le plus susceptible de subir des effets graves ? Pourquoi ?
6. Comment prévoyez-vous d'aider les groupes de personnes susceptibles de subir l'impact le plus important ?
7. Quelles sont les organisations locales qui pourraient être en mesure de vous aider ?

- 4** Divisez les personnes en groupes de deux et lisez cette histoire à haute voix :

« Vous vous réveillez et réalisez que votre maison est en feu. Tout le toit s'est embrasé et il n'y a rien que vous puissiez faire pour sauver votre maison. Il n'y a personne d'autre dans la maison. Vous avez deux ou trois minutes pour prendre avec vous les cinq choses auxquelles vous tenez le plus. Que prendriez-vous ? »

1. Accordez quelques minutes aux personnes pour qu'elles puissent réfléchir aux cinq choses qu'elles prendraient avec elles.
2. Demandez ensuite à chaque groupe de décider quel objet il prendrait en premier et pourquoi.
3. Demandez à plusieurs groupes de faire part de leurs choix à l'ensemble

PENDANT L'ATELIER

des participants. Expliquez qu'ils ont préparé une liste de priorités. Parmi tout ce qu'ils possèdent, ils ont choisi les cinq objets les plus importants. Ils ont ensuite choisi l'objet le plus important de tous et ont donné les raisons de leur choix.

4. Une fois que les groupes ont indiqué quel objet est le plus important à leurs yeux, discutez pour savoir si ce choix bénéficie à l'ensemble de la communauté. Les personnes devraient-elles revoir leurs priorités ?

5 Essayez un exercice similaire, cette fois en tenant compte des priorités de la communauté :

« Vous entendez à la radio qu'un cyclone accompagné de vents violents et des inondations atteindront votre région dans moins d'une heure. Pensez à votre communauté et décidez des cinq mesures à prendre pour éviter ou réduire les risques de perte de vies, de bétail ou de biens. »

Avec l'ensemble du groupe, discutez des actifs et des ressources de la communauté en utilisant les questions ci-dessous :

1. Dressez une liste de tous les leaders de la communauté dans la région, tant gouvernementaux que non gouvernementaux. En cas d'urgence, qui fournit les directives ? Lorsque les directives données par les dirigeants sont confuses ou divergentes, quelles instructions suivre ?
2. Quelle est l'expérience de ces leaders dans l'organisation des populations ? Quelle est leur expérience dans la planification ? Comment leur expérience pourrait-elle être étendue pour aider à la préparation à l'intervention en cas de catastrophe ?
3. Ces leaders sont-ils étroitement liés à des représentants de gouvernement ? Comment peut-on renforcer les liens et améliorer les communications entre les représentants de gouvernement, les groupes confessionnels, les ONG et les groupes communautaires ?
4. Quelle est l'efficacité des groupes confessionnels pour la formation et la préparation des membres au leadership ? Comment l'améliorer ?

6 En dernier lieu, revoyez avec les participants comment le comité de gestion des catastrophes utilisera, au cours des prochains mois, les renseignements obtenus pendant cet atelier et les outils de ce manuel pour améliorer un plan d'activités destiné à réduire les risques pour sa communauté.

7 Enregistrez les informations recueillies et conservez-les dans un endroit sûr pour toute utilisation future.

NOTES DE TERRAIN

Area with horizontal dotted lines for field notes.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Adapté et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador.

RÉFÉRENCE

Hansford, B (2006). Disasters and the Local Church (Les catastrophes et l'église locale), Tearfund.

ÉTAPE SUIVANTE

Outil 4 : Rôles et responsabilités du comité, p. 5.13

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a light blue border, containing 25 horizontal dotted lines for writing.



COMPÉTENCE DE BASE 1

Mobilisation de la communauté



NORME 1

Ateliers sur la résilience aux catastrophes

Outil 3 ATELIER POUR LE LEADERSHIP CONFESSIONNEL

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un atelier participatif sur la résilience destiné au leadership confessionnel et diocésain/provincial.

POURQUOI L'UTILISER ?

Cet atelier prépare les participants aux activités ultérieures de résilience. Bien que les membres du personnel du programme ou le comité contribueront à nombre des activités de résilience, il est utile de partager des idées générales avec leadership confessionnel et diocésain/provincial.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Demandez l'autorisation ou la bénédiction de l'évêque ou de l'archevêque et identifiez un moment et un lieu appropriés.
- 2 Confirmez et réservez un lieu suffisamment grand pour pouvoir se séparer en petits groupes de discussion.
- 3 Utilisez ou adaptez le paragraphe ci-dessous pour envoyer des invitations à 25 personnes tout au plus. Invitez les leaders du diocèse, y compris des laïcs, des archidiaques, des doyens et des directeurs de département. Portez une attention particulière à la représentation démographique afin d'avoir une représentation équilibrée, y compris une représentation adéquate des femmes, des aînés et la participation des jeunes.

Texte d'invitation suggéré :

- 4 *Vous êtes cordialement invités à participer à un atelier sur la compréhension, l'analyse et l'augmentation de la résilience aux catastrophes dans votre communauté/paroisse/diocèse. Nous souhaiterions que vous y participiez afin de développer un ensemble d'activités visant à renforcer la résilience de votre communauté/paroisse/diocèse après une catastrophe. L'atelier durera trois heures et aura lieu à :*

Suite à la page suivante

Préparez la logistique, notamment :

1. Le transport pour les participants
2. Un tableau à feuilles mobiles avec stand ou tout autre dispositif de présentation pour huit personnes
3. Des sièges en cercle pour les participants

PENDANT L'ATELIER

1 Posez ces questions à l'ensemble du groupe et encouragez-les à participer pleinement :

1. À votre avis, de quelle façon votre église pourrait-elle intervenir immédiatement en cas de catastrophe ?
2. Quels projets votre église pourrait-elle élaborer dès maintenant pour qu'elle puisse intervenir rapidement dans le cas où une catastrophe se produirait ?
3. L'église dispose-t-elle d'un comité des catastrophes (opérationnel) ?

2 Divisez le groupe en petites structures de huit personnes afin de discuter des actifs de l'église. Après 10 minutes de travail, demandez à chaque groupe de présenter ses travaux à l'ensemble des participants.

1. De quels actifs ou ressources votre église dispose-t-elle qui pourraient être utiles en cas de catastrophe ? Pensez aux terrains, bâtiments, cloches, etc.
2. Quelles informations utiles votre église pourrait-elle communiquer avant et pendant une catastrophe ?
3. De quelles compétences disposez-vous au sein de votre congrégation ? Quelques exemples comprennent notamment des connaissances médicales, une expérience dans la construction et des capacités de conseils.

3 Divisez le groupe en petites structures de huit personnes pour discuter de la façon dont les leaders confessionnels peuvent établir des modèles et encourager des valeurs et attitudes pleines de compassion. Demandez aux petits groupes d'orienter leurs discussions sur les questions suivantes. Après 20 minutes de travail, les groupes présentent leurs travaux à l'ensemble des participants.

1. Comment l'église peut-elle faire preuve d'amour et d'hospitalité en période de crise ?
2. De quelles façons votre église pourrait-elle aider ceux qui sont endeuillés ou ont été émotionnellement bouleversés par une catastrophe ?
3. Quelles valeurs et attitudes dans votre communauté rendent certaines personnes plus vulnérables aux catastrophes ? La culture communautaire entretient-elle le fatalisme ou la superstition ?

Suite à la page suivante

PENDANT L'ATELIER

4. Comment votre église peut-elle défier et modifier ces valeurs et attitudes ?
5. Quels sont les enseignements clés que l'église devrait promouvoir après une catastrophe ?
6. Quelles sources de conflits existent dans votre communauté et que peut faire l'église pour aider à résoudre ces tensions ?
7. Comment l'église peut-elle garantir que tous les membres de la communauté qui ont besoin d'aide l'obtiennent ?

4 Divisez les personnes en groupes de deux pour entamer un dialogue plus approfondi en vue de faciliter l'action de la communauté.

1. Comment l'église pourrait-elle rallier l'ensemble de la communauté pour décider de l'action à préparer ou de l'intervention en cas de catastrophe ?
2. Qui sont les personnes clés de votre communauté que vous aimeriez nommer au comité des catastrophes et participer à la planification et l'exécution d'une telle rencontre de la communauté ?

5 Avec l'ensemble du groupe, discutez de la façon dont l'église peut utiliser ses réseaux pour défendre les intérêts des plus vulnérables.

1. Existe-t-il des problèmes d'injustice dans votre communauté locale qui doivent être défiés ? Comment votre église peut-elle le faire au mieux ?
2. Qui sont ceux de votre communauté qui pourraient être négligés par les programmes d'intervention d'urgence en raison de facteurs géographiques ou manque de connexions ?

6 Enfin, indiquez aux participants comment le comité des catastrophes utilisera, au cours des prochains mois, les renseignements obtenus pendant cet atelier et les outils de ce manuel pour améliorer un plan d'activités destiné à augmenter la résilience pour sa communauté.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Adapté et testé sur le terrain au Brésil, au Burundi, au Salvador.

RÉFÉRENCE

Venton P. et Hansford, B. (2006). ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities, Tearfund (*RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés*).

ÉTAPE SUIVANTE

Outil 4 : Rôles et responsabilités du comité, p. 5.13

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a light blue border, containing 25 horizontal dotted lines for writing notes.



COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté



NORME 2
Leadership de la résilience aux catastrophes

Outil 4 RÔLES ET RESPONSABILITÉS DU COMITÉ

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une liste des principaux rôles et responsabilités d'un comité des catastrophes.

POURQUOI L'UTILISER ?

Un comité ou un groupe doit être en mesure de pouvoir intervenir correctement en cas d'urgence. Et l'expérience des membres doit répondre aux besoins et attentes du comité.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Le primat, l'évêque ou le leader de la communauté devrait inviter les personnes suivantes à siéger au comité :
 1. Le clergé, y compris le primat, l'évêque, le prêtre de la paroisse, etc., selon le cas
 2. Des responsables laïcs, y compris des marguilliers et chefs de la communauté choisis
 3. Des représentants d'organisations, comme des groupes de mères, associations de jeunes, etc.
 4. Des personnes ayant une expertise et/ou des connexions dans le domaine de la gestion de catastrophes
 5. Des personnes ayant une expérience dans la planification et le suivi
 6. Des personnes désireuses et capables d'aider dans certaines zones de responsabilité désignées
 7. Des personnes d'autres confessions et d'autres origines représentant un échantillon représentatif de la communauté en ce qui concerne les aspects sociaux, culturels, politiques, économiques, raciaux, l'âge, le sexe et le handicap

Texte d'invitation suggéré :

Le diocèse/la paroisse/ l'organisation de développement de la communauté de envisage de mettre en place un comité des catastrophes. Le comité travaillera à la mise en œuvre d'un plan de résilience aux catastrophes pour notre diocèse/ paroisse/communauté. Le comité supervisera également le travail du Coordinateur de réduction des risques et de gestion des catastrophes. Nous recherchons un groupe de personnes souhaitant soutenir le coordinateur et le diocèse/ la paroisse/

Suite à la page suivante

la communauté dans son travail de préparation, d'atténuation et d'intervention. Nous vous invitons à venir siéger à ce comité pour une durée minimale de deux ans.

2 Le comité sera responsable des activités suivantes :

1. À l'instar du Christ et d'autres grands chefs spirituels, s'engager envers la vérité, la miséricorde, la justice et l'amour pour tous
2. Établir les objectifs de résilience aux catastrophes
3. Élaborer, revoir et comprendre pleinement le plan de résilience
4. Organiser des exercices ou formation, selon les besoins
5. Communiquer le plan aux paroisses et communautés par le biais de formations, sermons, etc.
6. S'assurer que les activités de préparation sont continues et à jour
7. Apporter un soutien de la paroisse pendant des périodes stressantes, par exemple, en coordonnant les services et activités
8. Apporter un soutien et des conseils de leadership au coordinateur, selon les besoins

3 Au cours des réunions mensuelles, le comité ira de l'avant sur les points suivants :

1. Connaître les différentes zones de responsabilités au sein du plan
2. Examiner et mettre à jour le plan régulièrement pour s'assurer qu'il est opérationnel
3. Lors d'une catastrophe, mettre en œuvre le plan de préparation ou le plan après-catastrophe
4. Évaluer le plan après son utilisation ; apporter des modifications nécessaires, le cas échéant
5. À intervalles réguliers, inviter de nouveaux membres à se joindre au comité

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Salvador, au Mozambique, dans les îles Salomon.

RÉFÉRENCE

US Disaster Program (2011). Preparedness Planning Guide, Episcopal Relief & Development (Programme de catastrophe américain (2011). *Guide de Planification à la Préparation*, Episcopal Relief & Development).

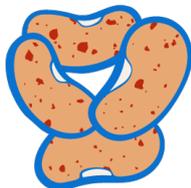
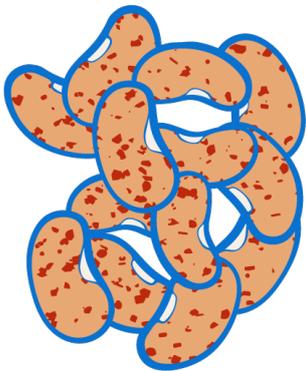
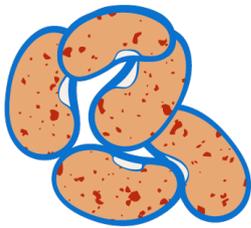
ÉTAPE SUIVANTE

Outil 6 : Profil de poste Coordinateur, p. 5.19

Outils 2 et 3 : Organiser des ateliers de DRR, p. 5.3-5.12

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

CARTOGRAPHIE DES DANGERS AU BURUNDI



Chaque fois que l'Église du Burundi lance un projet, elle commence par se réunir avec les membres de la communauté pour entendre leurs perspectives et expériences. Lorsque l'Église a lancé un projet de préparation aux catastrophes, elle a constitué un groupe de discussion pour comprendre l'expérience de la communauté face aux catastrophes et l'accompagner dans l'élaboration de stratégies. Les membres de la communauté se sont réunis sous un arbre, en cercle, autour d'un tas de haricots. Chaque haricot représentant un risque (par exemple, cultures endommagées, sécheresse, guerre, paludisme, etc.), la communauté a dû répartir les haricots en des tas de petite ou de grande taille en fonction de l'impact de chaque risque sur leur vie et la perturbation créée. Les groupes ont été divisés par sexe et par tranche d'âge dans le but de reconnaître la dignité de chaque membre de la communauté et permettre une plus grande diversité de points de vue. La conversation communautaire autour des haricots et l'analyse des résultats ont permis à la communauté d'élaborer une stratégie éclairée en matière de résilience aux catastrophes.

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a light blue border, containing 25 horizontal dotted lines for writing notes.



COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté



NORME 2
Leadership de la résilience aux catastrophes

Outil 5

ÉLABORATION D'UN PLAN DE TRAVAIL POUR LA RÉSILIENCE AUX CATASTROPHES

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un exercice visant à fournir des conseils au comité des catastrophes sur l'élaboration et l'actualisation d'un plan de travail pour la résilience.

POURQUOI L'UTILISER ?

Sans un plan d'action, la tâche de renforcement de la résilience aux catastrophes peut paraître insurmontable. Cet exercice est conçu pour simplifier le processus et le rendre plus gérable.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Préparez un tableau comme celui présenté ci-dessous. La première colonne est intitulée « Activités ». Établissez la liste de toutes les activités essentielles et ajoutez des activités supplémentaires. La première ligne est celle de la « Chronologie ». Sur cette première ligne, établissez un calendrier réaliste, à partir d'unités hebdomadaires, mensuelles ou trimestrielles. Dans le tableau, cochez ou entrez une date précisant quand le comité prévoit que les activités se dérouleront.

Suite à la page suivante

ACTIVITÉS	CALENDRIER MENSUEL			
	Janv-Mars	Avril-Juin	Juil-Sept	Oct-Déc
Animer des Ateliers de résilience aux catastrophes Outils 1 et 2				
Recruter les Coordinateurs de résilience Outils 4		Mai 1		
Créer un Comité de gestion des catastrophes Outils 5			Août 20	Oct 20
Réaliser la Cartographie de la résilience Outils 7 & 8				
Dresser une liste des contacts Outils 11		Juin 15		

- 2 Dans cet exemple, la communauté prévoit de nommer un coordinateur de résilience aux catastrophes d'ici le mois de mai et de demander au comité d'achever son plan de travail et sa liste de contacts d'ici le mois de juin. Des réunions sont prévues avec les communautés en août et en octobre. Si d'autres activités sont prévues, elles sont ajoutées à cette liste. Ce plan de travail doit être conçu pour le diocèse dans son ensemble ou pour une communauté ou une paroisse particulière.
- 3 Le coordinateur et le comité doivent rédiger et approuver ce plan de travail lors de leurs premières réunions, puis continuer à surveiller les activités et les réviser si nécessaire, lors de réunions ultérieures.
- 4 Conservez cette liste imprimée disponible pour vous y référer et mettre le plan à jour.

NOTES DE TERRAIN

.....

.....

.....

.....

.....

.....

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, à Myanmar, au Sri Lanka.

ÉTAPE SUIVANTE

Outil 7 : Exercices de cartographie de base, p. 21



COMPÉTENCE DE BASE 1

Mobilisation de la communauté



NORME 2

Leadership de la résilience aux catastrophes

Outil 6 PROFIL DE POSTE DE COORDINATEUR DE RÉSILIENCE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un exemple de description de poste pour un coordinateur de résilience aux catastrophes, si votre direction diocésaine ou provinciale décide que vous avez besoin d'une personne à temps partiel ou à temps plein pour coordonner et gérer les activités de résilience aux catastrophes.

POURQUOI L'UTILISER ?

Le recrutement d'un bénévole ou d'un membre du personnel approprié avec un rôle clairement défini est essentiel pour superviser et organiser un programme d'atténuation et de préparation aux catastrophes et, le cas échéant, pour la coordination des opérations de secours et de relèvement.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Utilisez les termes ci-dessous pour discuter avec vos leaders diocésains ou provinciaux et créer une description de poste qui réponde à vos besoins.
- 2 Déterminez si le poste est bénévole ou rémunéré et à temps plein ou à temps partiel et mentionnez-le dans la description de poste. NOTE : Nous ne recommandons pas que ce travail soit assumé par le clergé car, si une catastrophe survient, le clergé doit alors répondre aux besoins spirituels et émotionnels de la population touchée et il n'aura ni le temps ni l'énergie pour diriger l'intervention.
- 3 Affichez la description de poste à l'église, dans les réseaux œcuméniques et de la société civile.
- 4 Lors de l'entrevue avec les candidats, assurez-vous que ceux-ci comprennent parfaitement leurs rôles et responsabilités, y compris les pouvoirs conférer aux paroisses et communautés par le biais d'activités avant, pendant et après une catastrophe.

Suite à la page suivante

EXEMPLE DE PROFIL DE POSTE

Les fonctions et responsabilités comprennent :

- Recruter un comité des catastrophes
- Soutenir les comités des catastrophes aux niveaux de la province, du diocèse, de la paroissiale et de la communauté
- Coordonner les réunions régulières du comité de DRR et de DM
- Coordonner et planifier des formations au niveau du diocèse, de la paroisse et de la communauté
- Contribuer à la création et la mise à jour d'un plan de résilience aux catastrophes
- Aider les paroisses et communautés en établissant des comités locaux et en créant/mettant à jour des plans en cas de catastrophe
- Établir des relations avec d'autres organismes œcuméniques, organismes à but non lucratif et organismes gouvernementaux
- En cas de catastrophe, communiquer avec les comités locaux pour évaluer les besoins et aider à mettre en œuvre des plans d'intervention
- En cas de catastrophe, assurer la coordination avec les partenaires en ce qui concerne les besoins et la façon de faire parvenir les ressources nécessaires aux communautés touchées
- Toutes autres tâches assignées par le superviseur, le comité ou l'évêque

Qualifications requises :

- Une énergie positive et la capacité à travailler en collaboration avec le clergé et les laïcs de divers horizons et de différentes habilités de compréhension
- Une personne motivée, soucieuse du détail, avec de solides compétences organisationnelles
- Des compétences supérieures de communication orale et écrite, un orateur expérimenté

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, à Myanmar, au Sri Lanka.

ÉTAPE SUIVANTE

Outil 4 : Rôles et responsabilités des comités, p. 5.13

Outils 2 & 3: Animation d'ateliers sur la résilience aux catastrophes, p. 5.3-5.12



COMPÉTENCE DE BASE 2
Évaluation de la résilience



NORME 3
Évaluation de la résilience

Outil 7

EXERCICES DE CARTOGRAPHIE DE BASE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Des exercices de base pour identifier les dangers, les vulnérabilités et les capacités dans une communauté, qui, à la fin du processus, vous donneront une carte exhaustive de la résilience.

POURQUOI L'UTILISER ?

Une carte de la résilience est utile pour évaluer l'intensité, la fréquence et les tendances de dangers, pour analyser les niveaux de vulnérabilité des personnes et des installations et pour identifier le potentiel de développement à partir des forces existantes.

COMMENT L'UTILISER ?

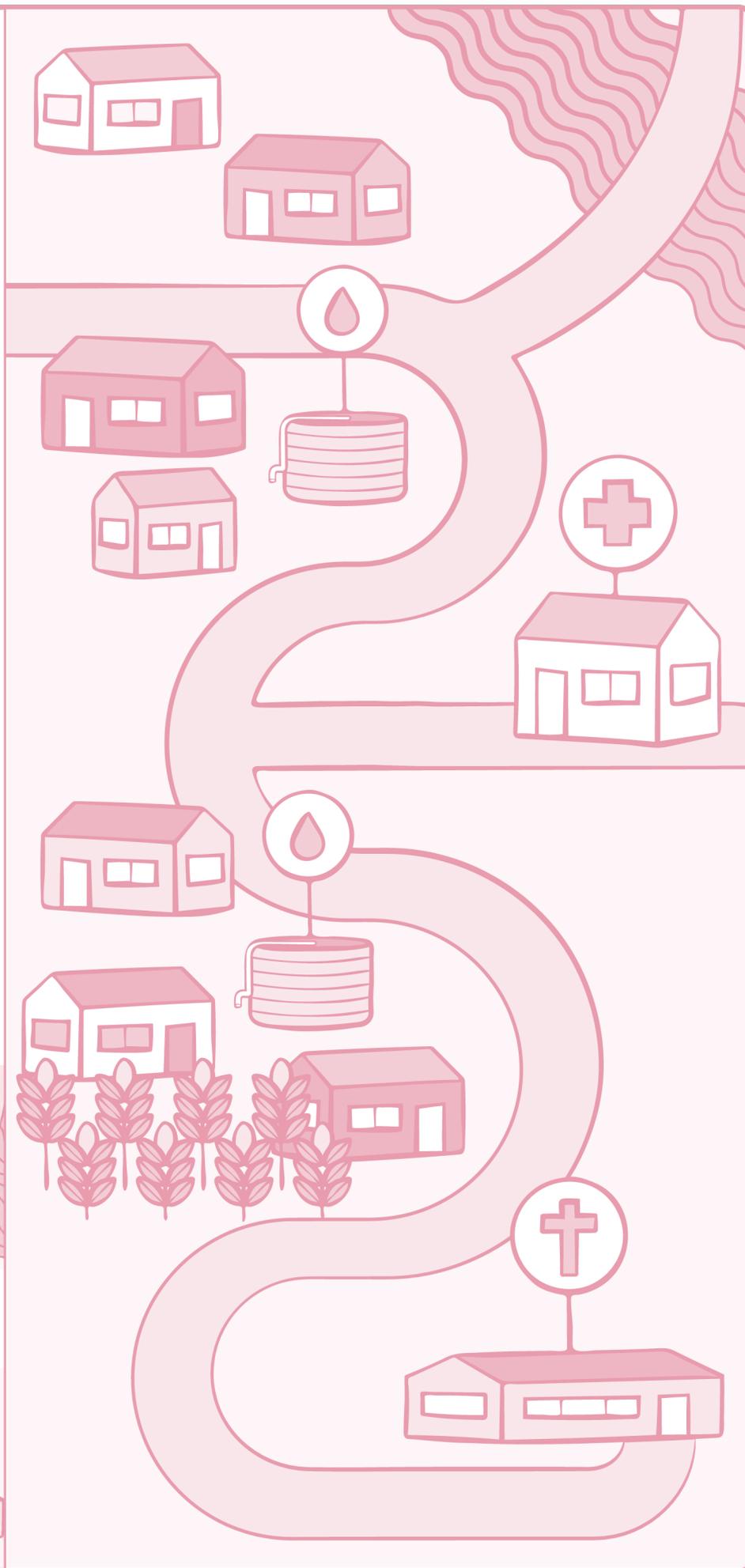
Exercice 1 | La cartographie démographique

Cet exercice est utile pour favoriser la communication et encourager la discussion sur des questions importantes dans la communauté. Une carte démographique permet à chacun de voir les principales caractéristiques de la région et où il pourrait y avoir des problèmes en cas de catastrophe.

- 1 Veillez à ce que les hommes et les femmes qui connaissent bien la région et sont prêts à faire part de leurs expériences participent à la réunion. Si vous n'avez que des nouveaux ou des enfants, vous n'obtiendrez pas l'information dont vous avez besoin.
- 2 Choisissez un support adapté aux travaux (sol, terrain, papier) et des moyens (bâtons, pierres, graines, crayons, craies) pour la carte.
- 3 Aidez les gens à se lancer, mais laissez-les dessiner la carte eux-mêmes. Le plan doit d'abord identifier la disposition spatiale des maisons, des champs, des routes, des rivières et autres utilisations des terres. Il devrait ensuite indiquer, pour chaque danger, les éléments de risque, les zones sûres, les ressources, etc.

Suite à la page suivante

LA CARTOGRAPHIE DÉMOGRAPHIQUE



LES ZONES À RISQUE



ZONES SÛRES

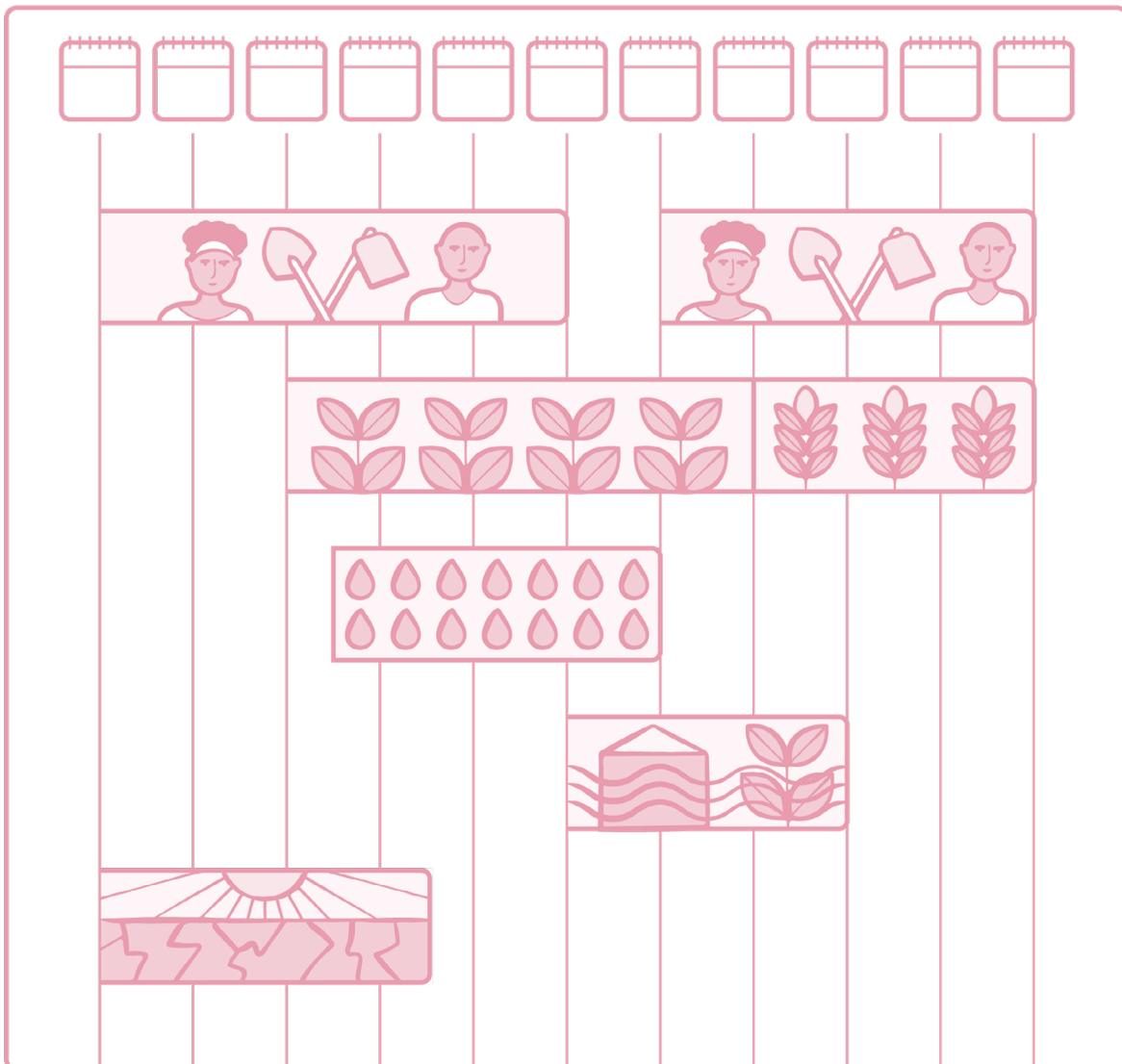


Suite à la page suivante

Exercice 2 | Calendrier saisonnier

Cet exercice permet de révéler différents événements, expériences, activités et conditions qui se produisent tout au long de l'année et d'identifier les périodes de stress et de dangers, en illustrant quand les activités et les événements sont les plus à risque ainsi que les saisons « sûres ».

- 1 Utilisez un « tableau noir » ou du papier. Marquez tous les mois de l'année sur l'axe horizontal. Demandez aux personnes présentes d'établir la liste des moyens de subsistance, événements, conditions, etc., et les indiquer le long de l'axe vertical.
- 2 Demandez aux personnes d'énumérer tout le travail qu'elles font (par ex., labourage, plantation, désherbage, etc.) et de marquer les mois, la durée, le sexe et par l'âge pour chaque source de subsistance/revenu.
- 3 Parlez de la façon dont les différentes catastrophes affectent la communauté. Regardez le calendrier et dites des choses comme, « vous plantez habituellement en juin mais ensuite il y a des pluies abondantes ce mois-là – comment cela influence-t-il votre capacité à labourer et gagner votre vie ? » De cette façon, vous liez les différents aspects du calendrier : comment les catastrophes affectent-elles les sources de subsistance ? À quelle période est la charge de travail la plus lourde ? Qui fait le travail ? Posez des questions sur la consommation de nourriture saisonnière, les périodes de pénurie de nourriture, l'émigration, etc.

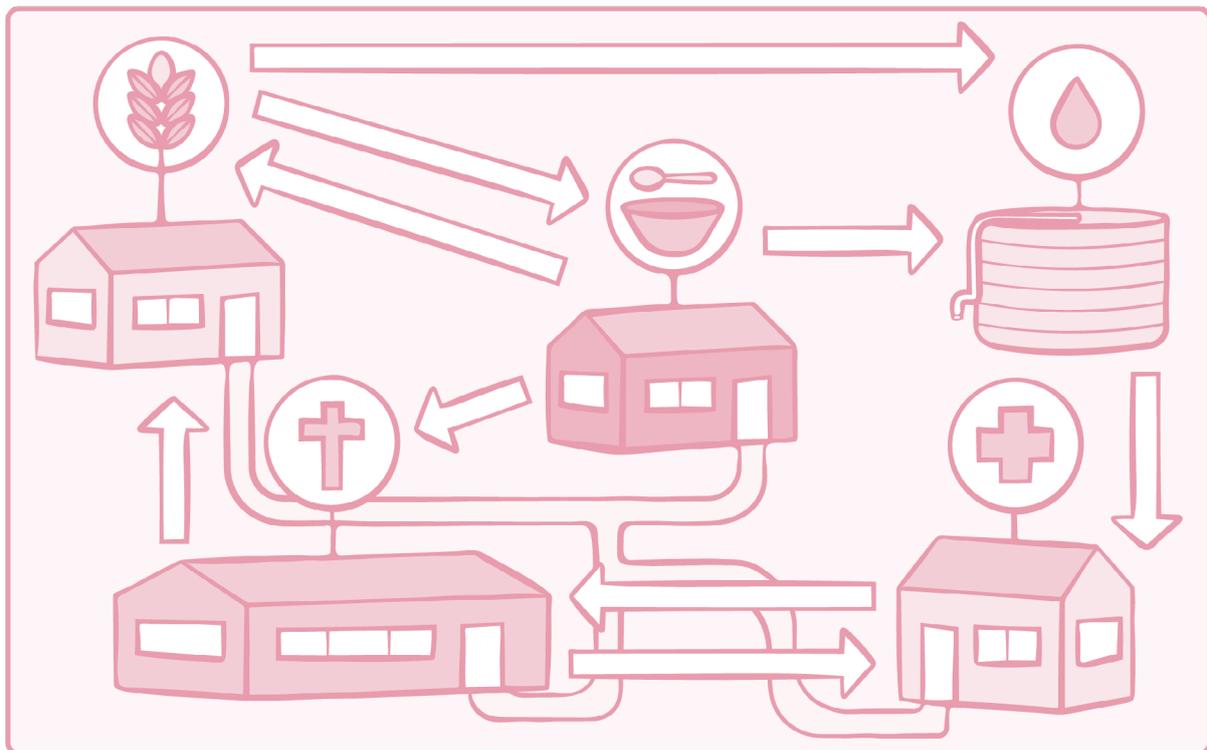


Suite à la page suivante

Exercice 3 | Carte des capacités

Cet exercice est utile pour exposer les ressources locales sur lesquelles les personnes comptent en cas de catastrophe. Cela permet aux communautés d'agir sur les capacités ou les forces existantes. Il permettra également d'identifier les différences entre les sexes en ce qui concerne l'accès et le contrôle des ressources.

- 1 Demandez à un foyer de dessiner un plan de leur foyer et des capacités/ ressources dont il dépend pour sa subsistance ou sa survie (matérielles/ physiques, sociales/ organisationnelles, spirituelles/motivationnelles).
- 2 Demandez un foyer comment il contribue à ou soutient d'autres foyers, la communauté et l'environnement socio-économique dans son ensemble.
- 3 Demandez aux personnes d'utiliser des flèches pour indiquer le flux de ressources vers et à partir de leur foyer.
- 4 Demandez aux membres du foyer qui utilise et contrôle les ressources (par sexe, classe, origine ethnique, âge).
- 5 Posez des questions pour réaliser les cartes et indiquez les réponses sur la carte.



HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain en Chine, au Salvador, à Myanmar, aux Philippines, au Sri Lanka

ÉTAPE SUIVANTE

Outil 8 : Exercice de cartographie exhaustive (en cas d'exploitation à des niveaux de capacité plus élevés ou en cas de besoin d'informations supplémentaires), p. 5.25

Outil 9 : Classement des activités par ordre de priorité (pour les activités de résilience aux catastrophes autonomes), p. 5.32

Outil 16 : Programmes de résilience (pour l'intégration dans des programmes de développement), p. 5.52

Outil 17 : Résilience pour l'agriculture, p. 5.54



COMPÉTENCE DE BASE 2

Évaluation de la résilience



NORME 3

Évaluation de la résilience

Outil 8 EXERCICES DE CARTOGRAPHIE DE BASE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une série d'exercices supplémentaires de cartographie pour identifier les dangers, les vulnérabilités et les capacités et fournir des renseignements plus complets (complète les exercices de l'Outil 7).

POURQUOI L'UTILISER ?

Les exercices de cartographie développent la participation de la communauté et l'appropriation du processus. Par conséquent, ces exercices supplémentaires permettront non seulement de recueillir des données de types différents pour l'analyse de la communauté, mais ils permettront également de continuer à créer des opportunités pour la communauté de traiter les dangers et vulnérabilités dans le cadre de leurs propres forces et actifs existants.

COMMENT L'UTILISER ?

Exercice 1 | Profil Historique

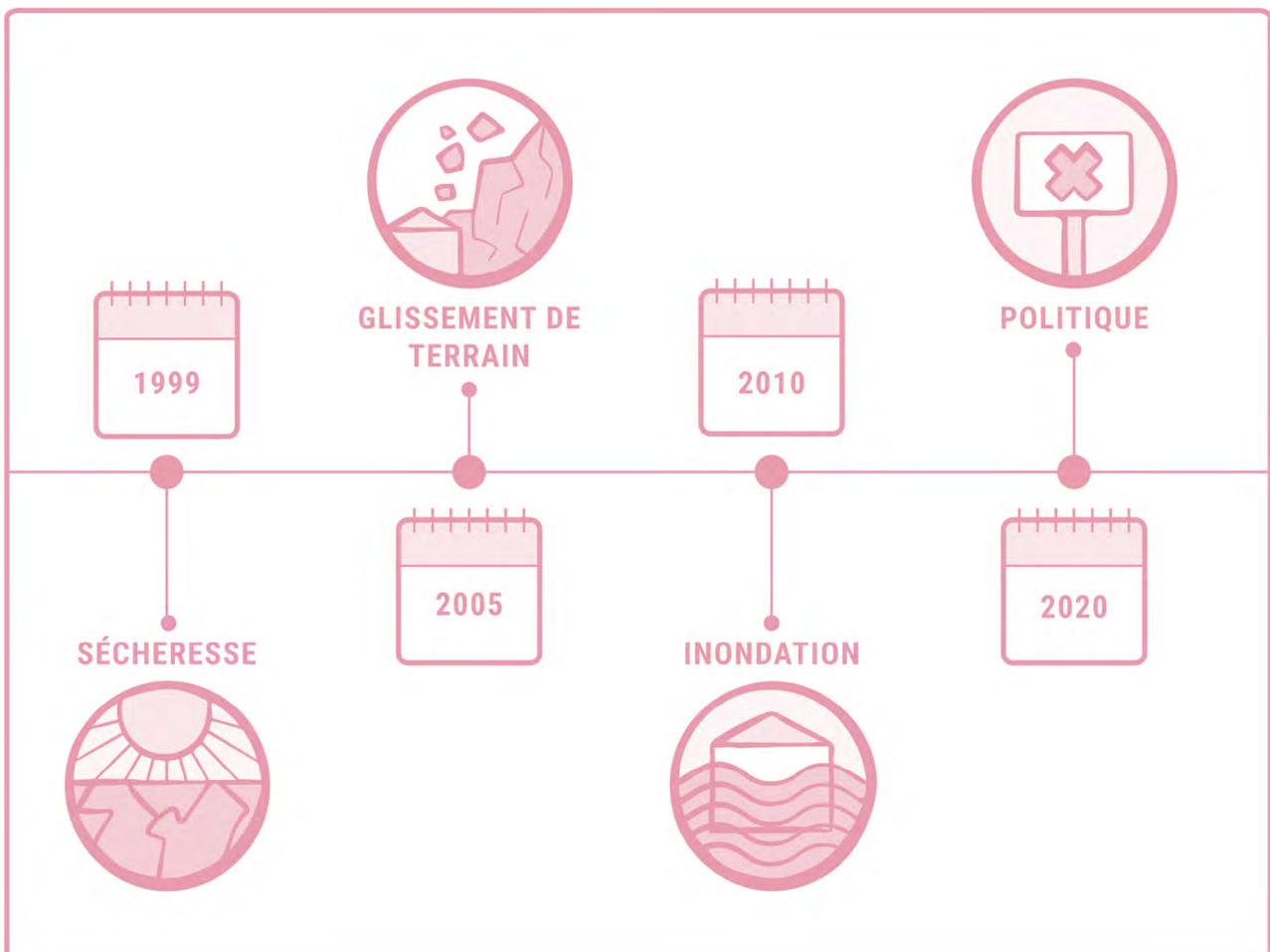
Cet exercice est utilisé pour obtenir une vision claire des dangers passés et des changements dans les caractéristiques des dangers et pour comprendre la situation actuelle dans la communauté.

- 1 Prévoyez une heure à laquelle les membres de la communauté pourront se réunir et discuter de choses qui se sont produites dans la communauté. Assurez-vous d'inviter autant de personnes que possible, notamment celles ayant des connaissances historiques de la communauté et de la gouvernance locale (aînés, enseignants), ainsi que des jeunes afin qu'ils peuvent entendre l'histoire de leur communauté.
- 2 Quand la réunion commence, expliquez que vous recueillez des mémoires de la communauté sur leur histoire, afin de la communauté afin de pouvoir établir une carte des dangers actuels.
- 3 Demandez aux personnes de se souvenir de se souvenir des événements les événements majeurs dans la communauté, tels que :
 - Conflit
 - Dangers majeurs et leurs effets (inondations, tremblements de terre, sécheresses, cyclones)

Suite à la page suivante

- Changements dans l'utilisation des terres (cultures, couvert forestier, etc.)
- Changements dans la propriété foncière ou à qui appartient la terre
- Changements dans la sécurité alimentaire et la nutrition
- Changements dans les services sociaux (état de santé, établissements d'enseignement)
- Changements dans l'organisation et l'administration
- Changements dans les rôles des hommes, femmes, garçons, filles, personnes âgées, personnes handicapées
- Événements politiques majeurs

- 4 Demandez à quelqu'un d'écrire les histoires sur un tableau noir ou une grande feuille de papier, dans l'ordre chronologique. Si, par exemple, une inondation a eu lieu en 2010 et une mauvaise récolte en 1999, puis une autre inondation l'an dernier, inscrivez d'abord l'événement de 1999, puis celui de 2012 et enfin celui qui vient de se passer.
- 5 Demandez aux personnes de raconter des histoires sur leur vie et qui sont liées aux dangers, comme lorsqu'une inondation a eu lieu et lorsque les récoltes ont été mauvaises.
- 6 Demandez à des personnes ou à un groupe de commencer avec les expériences actuelles et de remonter dans le temps. L'objectif du suivi historique est de trouver les raisons/causes qui ont contribué à l'apparition d'une certaine expérience. Assurez-vous de bien conserver ces renseignements.



Suite à la page suivante

Exercice 2 | Promenade d'étude

Une promenade systématique dans la communauté avec les personnes qui détiennent les connaissances permet de visualiser l'interaction entre l'environnement physique et les activités humaines dans l'espace et le temps. Identifiez les zones dangereuses, les sites d'évacuation, les zones d'aménagement, etc.

- 1 À l'aide d'une carte, sélectionnez un chemin qui traverse toute la communauté, que l'on appelle promenade d'étude. Une promenade d'étude traverse, les lieux de la communauté (par exemple, des maisons, écoles, temples ou églises, courses d'eau, ponts, etc.)
- 2 Avec un groupe de six à dix personnes représentant la section transversale, expliquez que le but de l'exercice est de traverser la communauté, en prenant compte des dangers potentiels en cas de catastrophe.
- 3 Partez en promenade avec le groupe, prenez le temps de faire des observations et de vous entretenir brièvement et de manière informelle avec les personnes que vous rencontrez en chemin à différents moments de la promenade.

UTILISATION DES TERRES				
SOL/ DRAINAGE				
PROBLÈMES				
OPPORTUNITÉS				

Exercice 3 | Analyse des stratégies d'adaptation

Cet exercice permet de comprendre les stratégies de subsistance, comportements, décisions et perceptions relatives au dangers, capacités et vulnérabilités des foyers issus de divers milieux socio-économiques.

- 1 Passez en revue la carte des dangers précédemment remplie, le calendrier saisonnier et la carte des capacités de l'Outil 7 et déterminer les critères de sélection de foyers appartenant à divers groupes socio-économiques (l'échantillonnage ne devrait pas être effectué au hasard).

Suite à la page suivante

- 2 Décidez combien et quels foyers en particulier vous interrogerez.
- 3 Menez l'entrevue (environ une heure) ; présentez-vous, et indiquez la raison de l'entrevue.
- 4 Commencez par noter l'âge et le sexe des membres du foyer, puis posez des questions sur leurs stratégies de subsistance et d'adaptation aux conditions et aux hazards locaux.
- 5 Dessinez des schémas ou des camemberts pour faciliter les discussions sur les sources de subsistance.
- 6 Poursuivez la discussion sur la façon dont le foyer fait face en période de stress (matériel, social, spirituel).

Exercice 4 | Chants folkloriques, contes ou poésie

Cet exercice consiste à demander à la communauté s'il existe des chants traditionnels, des contes ou histoires, des poèmes ou des dictons sur des catastrophes. Ces traditions peuvent être révélatrices de pratiques, croyances et connaissances autochtones.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, aux Philippines, au Sri Lanka

RÉFÉRENCE

Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities, Tearfund (RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés)*.

Heijmans A and Victoria L (2001). *Citizenry-Based & Development-Oriented Disaster Response, CDP. (Intervention en cas de catastrophe axée sur les citoyens et sur le développement, CDP)*.

ÉTAPE SUIVANTE

Outil 9 : Classement des activités par ordre de priorité (pour les activités de résilience aux catastrophes autonomes), p. 5.32

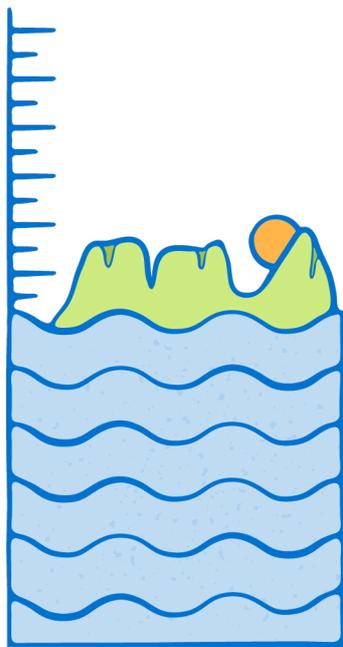
Outil 16 : Programmes de résilience (pour l'intégration dans les programmes de développement), p. 5.52

Outil 17 : Résilience pour l'agriculture, p. 5.54

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN



ÉQUIPER LES RESPONSABLES D'ÉGLISES EN PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE



La Papouasie-Nouvelle-Guinée est confrontée à la montée du niveau de la mer et aux conséquences de plus en plus nombreuses des changements climatiques sur son chapelet d'îles. Puisant dans les ressources de la trousse à outils « Pasteurs et catastrophes », les responsables d'Églises se sont réunis pour convenir d'un vocabulaire commun, mais aussi pour jeter les fondements théologiques de la résilience aux catastrophes, améliorer les approches basées sur les actifs et concevoir un plan de développement des capacités pour améliorer les actions des responsables. L'atelier a été co-animé par une personne-ressource de l'Université de Papouasie-Nouvelle-Guinée. L'un des responsables d'Église a confié : « Face à une catastrophe, nous sommes nombreux à d'abord penser qu'il s'agit d'une punition divine pour notre désobéissance. Or, après avoir suivi la partie théologique de la formation, je comprends maintenant que Dieu a créé la Terre pour que nous en prenions soin, et que c'est par nos actions irresponsables que nous créons les catastrophes auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui ».

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a pink border, containing 25 horizontal dotted lines for writing.



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 4

Plan de gestion de la résilience

Outil 9

CLASSER LES ACTIVITÉS PAR ORDRE DE PRIORITÉ

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un processus systématique de classement par ordre de priorité des activités de résilience aux catastrophes identifiées lors de l'analyse de la résilience (outils 7 et 8).

POURQUOI L'UTILISER ?

Pour être le plus efficace possible dans la réduction des risques et l'augmentation de la résilience, il est important de classer les activités de renforcement de la résilience par ordre de priorité.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Documentez les données obtenues avec les exercices de cartographie des Outils 7 et 8 et distribuez-les aux membres du comité.
- 2 Organisez une rencontre avec les membres du comité pour analyser les données de cartographie.
- 3 Lors de la réunion, utilisez les termes suivants pour introduire le concept de résilience, « *La résilience est définie comme le fait de s'appuyer sur les capacités existantes pour compenser l'impact des dangers et vulnérabilités.* » Par conséquent :
 - Plus les capacités existantes sont grandes, plus la résilience est forte.
 - Plus le danger est intense ou fréquent, plus la résilience est faible.
 - Plus la vulnérabilité est grande, plus la résilience est faible.

Un plan de résilience aux catastrophes vise à atténuer l'impact des dangers, à réduire les vulnérabilités et à accroître les capacités, afin d'atténuer les catastrophes et de s'y préparer.

- 4 Analysez les données issues des exercices de cartographie des ressources. Posez ces questions au comité pour une discussion de groupe. Documentez la réponse.
 - Quelle est la capacité actuelle des personnes à absorber le choc elles-mêmes ? Prenez en compte les stratégies d'adaptation utilisées pour augmenter la résilience ainsi que les capacités actuelles de la communauté (individuelles, collectives, politiques, juridiques, sanitaires, financières, éducatives, de transport, etc.)

Suite à la page suivante

- Quel est accès aux ressources dont disposent les personnes permettant de réduire l'impact des catastrophes ?
- À quel type de ressources peuvent-elles accéder ? Y ont-elles accès ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- L'accès à ces ressources est-il sûr, abordable et efficace ?
- Comment pourrions-nous accroître les capacités au sein de la communauté/ paroisse ?
- Comment pourrions-nous améliorer l'accès aux ressources que la communauté a identifiées ?
- Sur quels éléments de l'équation avons-nous le plus de contrôle ? Sur lesquelles de ces activités devrions-nous nous concentrer ?

5 Menez une discussion de groupe avec le comité pour analyser les données tirées des exercices de cartographie des risques en posant les questions suivantes. Documentez les réponses.

- Quelle est la cause directe ou indirecte du danger ?
- Quels facteurs peuvent influencer l'intensité ou l'ampleur du danger ?
- Comment pouvons-nous diminuer les effets des dangers auxquels fait face la paroisse ou la communauté ?

6 Analysez les données des exercices de cartographie des vulnérabilités Posez ces questions au comité pour lancer une discussion de groupe. Documentez les réponses.

- Qui est vulnérable ? Tenez compte de l'âge, du sexe, des caractéristiques physiques, de l'origine ethnique, du type de travail, de l'emplacement de la maison/ du travail/ de l'école, des activités, des relations familiales, des adhésions, etc.
- Qu'est-ce qui rend les personnes vulnérables ? Tenez compte de l'exposition aux dangers, du manque de ressources (familial ou soutien communautaire, financier, politique, éducation, terre et propriété, etc.)
- Quand les personnes sont-elles les plus vulnérables ? Tenez compte de l'heure du jour, de la période de l'année, des festivals, etc.
- Où sont les personnes les plus vulnérables ? Tenez compte de l'emplacement (par ex., à la maison, dans un camp de déplacés, en dehors du camp, après l'école, sur la route, à proximité d'un village, dans les transports publics, au marché, etc.).
- Comment pouvons-nous réduire la vulnérabilité des personnes dans votre communauté ou votre paroisse ?

7 Clôturez la discussion en utilisant les questions analytiques suivantes :

- Comment pouvons-nous augmenter les capacités au sein de la communauté/ paroisse ?
- Comment pouvons-nous réduire les vulnérabilités des personnes de la communauté/ paroisse ?
- Comment pouvons-nous accroître les capacités au sein de la communauté/ paroisse ?
- Sur lequel de ces domaines (dangers, vulnérabilités ou capacités) la communauté/ paroisse a-t-elle le plus de contrôle ? Sur laquelle de ces activités devrions-nous nous concentrer ?

8 Un dernier exercice consiste à classer les diverses activités qui ont été identifiées.

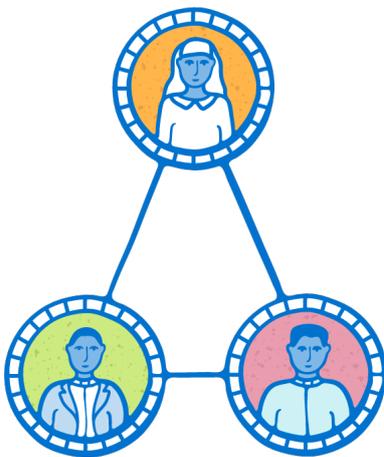
- Effectuez un diagramme (camembert ou tableau) ou disposez des bols qui correspondent aux vulnérabilités identifiées dans la communauté.

Suite à la page suivante

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN



COMITÉS D'INTERVENTION EN CAS DE CATASTROPHES AU SOUDAN DU SUD



Au Soudan du Sud, l'Église dispose d'un mécanisme transversal pour l'outiller en cas d'intervention face à une catastrophe, y compris en cas de conflits civils et d'autres catastrophes d'origine humaine. L'Église a beau être importante, elle dispose de ressources limitées, ce qui l'a forcée à hiérarchiser les différentes demandes. Elle a décidé de réunir le coordinateur diocésain du développement, le coordinateur diocésain de l'association des mères et le secrétaire diocésain pour former les membres de la direction des comités d'urgence de chaque diocèse. L'inclusion de ces trois responsables diocésains permet une meilleure triangulation au sein de leurs réseaux respectifs ainsi que l'identification des populations marginalisées et des personnes cibles. Les équipes diocésaines sont responsables de l'intervention en cas de catastrophes et l'équipe provinciale prête main-forte au renforcement des capacités et à la coordination des partenaires externes.



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 4

Plan de gestion de la résilience

Outil 10 SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Système d'alerte précoce avertit la population d'un danger imminent.

POURQUOI L'UTILISER ?

Sans systèmes d'alerte précoce, on court le risque d'un plus grand nombre de pertes de vies, de bétail, de biens et d'infrastructures de service. Les systèmes d'alerte précoce activent les plans résilience aux catastrophes au niveau des foyers, de la communauté, de la paroisse et/ou du diocèse.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Affectez un des membres du comité à la gestion des systèmes d'alerte précoce.
- 2 Avec ce membre du comité, identifier les autres institutions qui travaillent avec des systèmes d'alerte précoce et établir des relations :

Au niveau national

Au niveau national il est important d'identifier les institutions clés, comme une agence nationale de gestion des catastrophes, qui établit la politique nationale, ou le Centre national de météorologie, qui suivra l'évolution de différents dangers.

Au niveau régional

Au niveau régional il est important d'identifier les bureaux auxiliaires éventuels des agences nationales ou si le gouvernement régional dispose de services supplémentaires pour faire face aux catastrophes. Dans tous les cas, il est important de tenir compte des arrangements de chaque agence gouvernementale.

Au niveau local

Au niveau local il est également important d'identifier les bureaux auxiliaires. Par exemple, le gouvernement local peut avoir mis en place des mécanismes supplémentaires, tels que des équipes de recherche et de sauvetage, etc. Il est essentiel, à ce niveau, de savoir quelles dispositions locales ont été prises pour aider les populations des communautés et des paroisses en cas de catastrophe. Le comité peut choisir de contacter les personnes et les bureaux clés pour obtenir ces informations et inscrire les coordonnées des membres du comité et du coordinateur sur ces réseaux/listes.

Suite à la page suivante

- 3** Avec le membre du comité, aidez la communauté/paroissiale à créer ou améliorer son propre système d'alerte précoce, selon le type de danger. Des exemples d'activités suggérées comprennent :
- 1. Les cyclones et ouragans** : les mégaphones portables ou panneaux (fanions) de signalisation sont largement utilisés. s avec ces trois niveaux d'autorité.
 - 2. Les inondations** : des volontaires peuvent être déployés pour surveiller les niveaux de l'eau pendant les périodes de forte pluie, puis utilisation de cloches ou autres bruits forts pour attirer l'attention de la communauté.
 - 3. Les crues éclair** : le système d'alerte doit être rapide et efficace (par ex., les cloches de l'église ou les haut-parleurs de la mosquée) car la communauté peut n'avoir que quelques minutes pour réagir.
 - 4. La sécheresse** : les conditions se dégradent lentement, mais beaucoup de régions sujettes à la sécheresse ont un service d'alerte du gouvernement ou d'une agence météorologique. Par ailleurs, les agriculteurs ont souvent leurs propres façons traditionnelles de prévision de la sécheresse (par ex., en interprétant le comportement des insectes, les directions du vent ou la floraison des arbres).
 - 5. Les tremblements de terre** : des sources scientifiques peuvent être disponibles, mais la communauté doit en général interpréter les signes avant-coureurs de la nature (par ex., tout comportement inhabituel des bovins, des chiens ou des oiseaux).
 - 6. La guerre et les conflits** : le leadership confessionnel et les médias sont des sources d'information.
- 4** N'oubliez pas de planifier pour les personnes en marge (p.ex. les travailleurs migrants, les personnes en situation de handicap) qui sont susceptibles de ne pas comprendre les alertes ou messages diffusés.
- 5** Proposez au comité d'intervenir auprès des leaders confessionnels ou d'écrire une proposition de subvention afin d'obtenir des financements pour la mise en œuvre des activités décrites ci-dessus.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Salvador, au Burundi, au Sri Lanka

RÉFÉRENCE

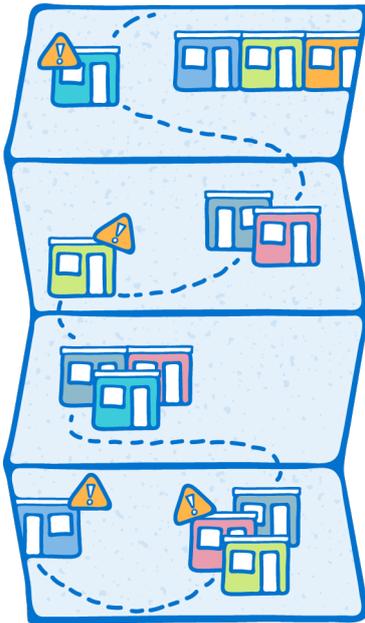
Venton P e Hansford R (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities, Tearfund (RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés)*.

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 11 : Système de communications, p. 5.40

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

COLLABORATION DES PARTIES PRENANTES AU BRÉSIL



Après une inondation majeure à Pernambuco, l'Église s'est appuyée sur son réseau existant d'organisations confessionnelles pour procéder à une évaluation de l'impact des inondations dans une région forestière isolée du Brésil. Des entretiens ont été menés, des photos des conséquences des inondations ont été prises, et l'emplacement des familles dans le besoin et les provisions dont elles ont besoin ont été cartographiés. L'Église a partagé le rapport d'évaluation avec les autorités de la défense civile pour mobiliser une réponse gouvernementale assortie d'un financement. Le gouvernement a alors fourni des articles de secours que l'Église et d'autres organismes confessionnels ont distribué aux familles touchées. Dans les mois qui ont suivi la catastrophe, l'Église a accompagné la communauté dans l'élaboration d'un plan d'urgence pour la ville en guise d'activité de préparation aux catastrophes.

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a dotted grid pattern, intended for field notes.



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 4

Plan de gestion de la résilience

Outil 11 SYSTÈME DE COMMUNICATIONS

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un système de communication pour informer les parties prenantes des mises en garde ou urgences. C'est un mécanisme utilisé pour transmettre les alertes qui ont pu être identifiées par le biais des dispositifs d'alerte précoce ou autres sources d'information.

POURQUOI L'UTILISER ?

Il doit y avoir un système de communication avec le leadership professionnel, les responsables gouvernementaux et autres pour les informer des besoins particuliers de la communauté concernée et pour pouvoir contacter ceux qui peuvent se trouver isolés.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Établissez préalablement des listes téléphoniques/courriel/Whatsapp.
- 2 Établissez des listes de distribution avant une catastrophe, en vous assurant que les informations sont à jour. Il est trop tard pour compiler ces listes quand une catastrophe survient et pouvoir faire parvenir le message rapidement et efficacement. Incluez les contacts pour les services de secours tels que les organismes gouvernementaux, le diocèse, les partenaires œcuméniques locaux, etc. De cette façon, vous pouvez envoyer des informations immédiatement lorsque cela est nécessaire. Utilisez et adaptez ce tableau simple pour répondre à vos besoins.
- 3 Établissez un réseau (arbre) téléphonique à partir duquel le comité peut par exemple informer deux personnes, puis chacune de ces personnes en informe deux autres, etc. Fournissez une copie de cette liste à tous les membres. N'oubliez pas d'inclure ce que vous prévoyez de faire pour atteindre les personnes sans téléphone et les groupes marginalisés comme les travailleurs migrants

TOOL HISTORY

Développé et testé sur le terrain au Salvador, en Inde, au Sri Lanka

NEXT STEPS

Outil 12 : Centres d'évacuation, p. 5.42

Suite à la page suivante

SECTION 5

POSTE	NOMS	ADRESSES	TÉLÉPHONES OFFICIELS ET ALTERNATIVE	E-MAIL
Evêque diocésain				
Coordinateur de résilience				
Membre du comité des catastrophes n°1				
Membre du comité des catastrophes n°2				
Prêtre/Pasteur en charge				
Le responsable paroissial				
Comptable/Trésorier (re) paroissial(e)				
Département local de police				
Département local de lutte contre l'incendie				
Contact œcuménique local n°1				
Contact œcuménique local n°2				



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 4

Plan de gestion de la résilience

Outil 12 CENTRES D'ÉVACUATION

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un centre d'évacuation communautaire, paroissial ou diocésain assure la sécurité de la population pendant une intervention en cas de catastrophe.

POURQUOI L'UTILISER ?

Un endroit sûr facilement accessible à tous les membres de la communauté permettra de réduire la vulnérabilité des personnes touchées par une catastrophe. Ce lieu doit également disposer d'installations de base pour répondre aux besoins immédiats de survie de la communauté.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Identifiez un lieu (ou plusieurs lieux) qui puisse(nt) servir de centre(s) d'évacuation. Dans les situations où les personnes doivent quitter leur maison, elles peuvent chercher refuge chez des parents ou dans un bâtiment temporaire. Le comité peut choisir ce bâtiment (par ex., une école ou une église située sur les hauteurs, etc.).
- 2 Négociez avec la direction du bâtiment qui a été identifié pour renforcer la toiture ou les murs afin qu'ils puissent résister en cas de situation dangereuse.
- 3 Chaque personne dans la communauté/paroisse devrait connaître ce lieu et la route la plus sûre pour s'y rendre.
- 4 Le centre doit être doté d'installations adéquates, y compris un approvisionnement en eau potable et des toilettes séparées pour hommes et femmes. Il doit répondre aux normes culturelles et disposer d'un espace suffisant pour une certaine quantité d'urgence de nourriture sèche et de couvertures. Il doit aussi disposer d'espace pour le bétail (le cas échéant).
- 5 Si aucun bâtiment n'est adapté, un terrain vague peut alors être utilisé. Une certaine préparation préalable est nécessaire pour éliminer la végétation indésirable et pour apporter le matériel destiné aux abris temporaires, comme des bâches en plastique et des poteaux en bambou. L'utilisation des terres doit également être soigneusement planifiée et des dispositions doivent être prises pour l'eau et des latrines.
- 6 Identifiez les équipes dirigeantes au sein du comité des catastrophes pour prendre en charge les activités ciblées, telles que des préoccupations thématiques (la santé,

Suite à la page suivante



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 4

Plan de gestion de la résilience

Outil 13 EXERCICES DANS LES COMMUNAUTÉS

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Le plan d'évacuation d'une communauté, d'une paroisse ou d'un diocèse assure la sécurité de la population pendant une intervention en cas de catastrophe.

POURQUOI L'UTILISER ?

Sans exercices réguliers et répétitions continues, une évacuation d'urgence peut être chaotique, épuisante et inefficace.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Identifiez le(s) lieu(x) d'évacuation.
- 2 Identifiez les équipes dirigeantes au sein du comité des catastrophes chargées d'identifier le trajet le plus sûr pour divers secteurs de la communauté/paroisse.
- 3 Chaque personne dans la communauté paroissiale/devrait connaître ce(s) lieu(x) et le trajet le plus sûr pour s'y rendre.
- 4 Éduquez la communauté sur les signaux d'évacuation. Donnez des informations aux membres de la communauté sur le système d'alerte précoce afin qu'ils comprennent comment il fonctionne.
- 5 Dans les sociétés où les femmes ne peuvent pas se déplacer librement sans un parent de sexe masculin, les veuves ou les femmes sans mari peuvent être confrontées à de plus grands dangers et avoir besoin de plans d'évacuation spéciaux.
- 6 Les personnes handicapées, les personnes âgées, les personnes malades ou infirmes auront besoin d'une attention particulière. Assurez-vous donc d'affecter des personnes chargées de contrôler et d'accompagner ces êtres particulièrement vulnérables.
- 7 L'être humain apprend mieux en faisant les choses par lui-même ; organisez donc une simulation de catastrophe et mettez en pratique les évacuations en toute sécurité.

Suite à la page suivante



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 4

Plan de gestion de la résilience

Outil 14 KITS DE PRÉPARATION POUR LES FOYERS

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un kit de préparation pour les foyers aide les foyers à créer leur propre plan de préparation.

POURQUOI L'UTILISER ?

Dans les zones à hauts risques, il est conseillé que chaque foyer ait son propre plan de préparation en cas d'urgence et que chaque membre connaisse parfaitement son rôle.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Organisez une formation au niveau de la paroisse/communauté pour distribuer la liste de vérification suivante.
- 2 Distribuez cet aide-mémoire et soulignez que chaque famille peut y ajouter plus de lignes pour les membres de la famille et le bétail.
- 3 Formez la communauté sur l'importance d'un plan d'urgence en passant par chaque élément de la liste en revue.
- 4 Conservez le sac « d'urgence » dans un endroit sûr et pratique.
- 5 Assurez-vous que tous les membres de la famille connaissent les signes avant-coureurs et les voies d'évacuation.
- 6 Décidez d'un lieu de rencontre pour la famille au cas où les membres de la famille seraient séparés. Organisez une formation spéciale pour les enfants et les membres les plus vulnérables de la famille.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, au Sri Lanka

RÉFÉRENCE

Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities, Tearfund (RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 15 : Gestion des bénévoles, p. 5.48

Suite à la page suivante

LISTE DE VÉRIFICATION DES KITS DE PRÉPARATION POUR LES FOYERS

ÉTABLISSEZ LA LISTE DE TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE

Tous les membres de la famille sont-ils localisés et hors de danger ? Indiquez-le en cochant la cas.

ÉTABLISSEZ LA LISTE DE TOUS VOS ANIMAUX

Tous vos animaux sont-ils localisés et hors de danger ? Indiquez-le en cochant la case.

ARTICLES DU KIT D'URGENCE.

Énumérez tous les articles essentiels.

Argent:

Documents:

Outils de subsistance:

Graines:

Fournitures sanitaires:

Trousse de premiers soins

Tapis/couvertures pour dormir

Ustensiles de cuisine

Dry food:

Médicaments sur ordonnance

Bijoux

Changes de vêtements

Lampe de poche et piles

Lampe de poche et piles

Sifflet



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 4

Plan de gestion de la résilience

Outil 15 GESTION DES BÉNÉVOLES

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une liste de vérification pour les paroisses ou les communautés pour la mobilisation et la gestion de bénévoles extérieurs à la région et qui peuvent être nécessaire en cas de catastrophe majeure.

POURQUOI L'UTILISER ?

Dans beaucoup d'interventions en cas de catastrophe, l'église réagit mieux lorsqu'elle utilise ses forces d'organisation des bénévoles qui sont aussi membres de l'église. Parfois, certaines communautés ou paroisses ont la capacité de gérer des groupes extérieurs de bénévoles qui apportent leur aide pour les phases de secours et de relèvement de l'intervention. Avoir un processus officiel pour gérer les bénévoles assurera un plus grand succès de l'intervention.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Déterminez si votre paroisse ou communauté répond bien à ce type de ministère bénévole.
- 2 Mettez en place un comité de bénévolat. Identifiez les personnes au sein de la paroisse qui peuvent prendre en charge le travail avec les bénévoles. Le comité devrait être en mesure de répondre à des questions liées à la logistique.
- 3 Désignez les rôles des groupes de bénévoles –coordination, approvisionnement, distribution des secours, transport, travail lourd, documentation, comptabilité, etc. Définissez les activités nécessaires.
- 4 Désignez un(e) observateur/personne chargée de la sécurité pour aider avec la surveillance des clés et l'accès aux bâtiments.
- 5 Déterminez comment se fait l'accès aux toilettes pour les groupes de bénévoles.
- 6 Déterminez comment organiser les repas pour les groupes de bénévoles. Si votre église est dotée d'une cuisine ou d'un garde-manger, les bénévoles pourraient-ils l'utiliser ? Que devez-vous acquérir pour la cuisine afin que de grands groupes puissent préparer à manger (casseroles, poêles, planches à découper, savon, etc.).
- 7 Déterminez comment les biens de la paroisse seront partagés. Déterminez si les volontaires pourront partager l'espace avec des groupes qui se réunissent régulièrement ou lorsque des réunions ou services de culte sont organisés.

Suite à la page suivante

NOTES DE TERRAIN

Area for field notes with horizontal dotted lines.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, à Myanmar, au Sri Lanka

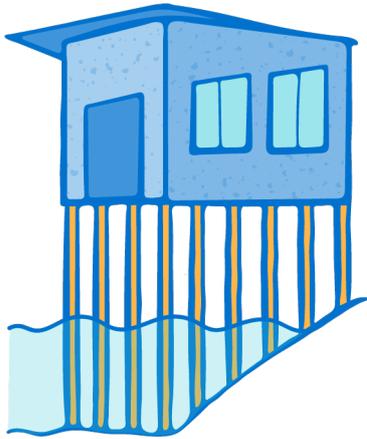
ÉTAPES SUIVANTES

Outil 18: Indicateurs de résilience aux catastrophes, p. 5.58

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN



RECONSTRUCTION RÉSILIENTE AU MYANMAR



Le cyclone Nargis a dévasté la région du delta du Myanmar avec des épisodes de tempêtes violentes, en particulier dans les villages où la plupart des maisons sont faites en bambou aplati et ont des toits de chaume. Dans le cadre de son projet de réhabilitation, l'Église a donné la priorité à des matériaux de construction plus solides pour que les maisons sur pilotis puissent résister aux futures tempêtes. En outre, l'Église locale a été reconstruite avec un toit à double hauteur et dotée d'une plateforme au niveau du plafond pour servir de centre d'évacuation et de logement temporaire pour les familles déplacées. La plateforme dispose également d'un espace de stockage pour les articles ménagers essentiels.

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a solid orange border, containing 25 horizontal dotted lines for writing.



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 5

Intégration de la résilience aux catastrophes

Outil 16

PROGRAMMES DE RÉSILIENCE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Recommandations pour l'ajout d'activités de résilience aux catastrophes dans les programmes de développement.

POURQUOI L'UTILISER ?

Les activités continues de développement de la communauté – et l'intégration des activités de résilience aux catastrophes dans les efforts de développement – peuvent aider les communautés à devenir plus résistantes face aux catastrophes. En revanche, les avantages du développement peuvent être perdus si les risques de catastrophe et le changement climatique ne sont pas pris en compte.

COMMENT L'UTILISER ?

Les exemples suivants sont classés par ordre thématique pour illustrer l'ajout d'activités visant à renforcer la résilience aux catastrophes.

1 Eau et Assainissement

- Construisez des robinets d'eau et tuyauteries à des niveaux plus élevés que les précédents niveaux d'inondation
- Surveillez et entretenez la tuyauterie dans les zones de glissement de terrain pour éviter les fuites
- Nettoyez les collecteurs d'eaux pluviales, les canaux de dérivation des eaux de crue et les digues pour prévenir l'endommagement des exploitations agricoles et les bâtiments
- Prévoyez des sources alternatives d'alimentation en eau pour les situations d'urgence ou pour protéger les sources d'eau existantes contre les inondations
- Réviser les dispositions prévues dans le centre d'évacuation et les mettre à jour si nécessaire

2 Systèmes de santé

- Évaluez l'utilisation des terres pour assurer que l'emplacement des cliniques de santé est approprié
- Faites une réserve des médicaments nécessaires pendant les crues saisonnières ou autres catastrophes liées à l'eau
- Offrez des formations sur l'éducation à la santé pour traiter des maladies liées aux catastrophes
- Offrez des formations de base en secourisme

Suite à la page suivante

3 Agriculture

- Plantez des cultures ou variétés végétales résistantes à la sécheresse ou employez des modèles alternatifs de plantation
- Plantez des arbres pour stabiliser les pentes et favoriser le contrôle de l'érosion et la protection des sols
- Plantez des arbres pour former des haies de protection ou plantez des cultures de substitution qui poussent en dehors de la saison des tempêtes de vent
- Développez des méthodes d'agriculture de conservation ou développez une technologie agricole écologique
- Plantez des cultures de substitution ou déplacez des cultures et plantez des variétés résistantes aux inondations ou modifiez les modes de culture

4 Éducation

- Assurez-vous que les bâtiments publics (écoles, églises et hôpitaux) répondent aux normes parasismiques
- Améliorez la conception des maisons ou des bâtiments scolaires qui doivent être utilisés comme abris communautaires
- Construisez des installations sanitaires publiques à l'épreuve des inondations.
- Formez les écoliers aux voies d'évacuation en cas de catastrophe et organisez des exercices de simulation

NOTES DE TERRAIN

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, en Chine, au Mozambique, à Myanmar, au Soudan du Sud, aux Îles Salomon, au Sri Lanka.

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 18: Indicateurs de résilience aux catastrophes, p. 5.58



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 5

Intégration de la résilience aux catastrophes

Outil 17 ACTIVITÉS DE RÉSILIENCE CLIMATIQUE POUR L'AGRICULTURE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Recommandations pour lutter contre les conséquences des événements climatiques la sécurité alimentaire par l'adoption d'activités d'adaptation et d'atténuation

POURQUOI L'UTILISER ?

Les conséquences des épisodes climatiques néfastes, notamment les sécheresses et les fortes pluies/inondations, provoquent des perturbations de la production agricole et de la gestion des élevages et infligent des dégâts aux cultures. Cet outil est conçu pour proposer des idées permettant d'affronter ces difficultés.

COMMENT L'UTILISER ?

En règle générale, la diversification des cultures et la gestion des animaux permet d'atténuer les effets de conditions climatiques capricieuses. Voici quelques exemples, par thématique, qui montrent comment certaines activités peuvent renforcer la résilience aux conséquences d'épisodes climatiques.

1 Tempêtes/Fortes pluies

- Prendre connaissance des prévisions et conseils météorologiques
- Dégagez les voies de drainage pluvial et des champs et renforcez les berges des rivières pour éviter l'inondation des cultures
- Planter des variétés résistantes ou tolérantes aux fortes pluies
- Veiller à conserver un espace suffisant lors des plantations pour que chaque plant puisse avoir un réseau de racines plus robustes
- S'assurer que les animaux disposent d'un abri
- Vacciner les animaux contre les maladies de la saison des pluies

2 Inondation

- Rallier le système d'alerte précoce du gouvernement local
- Se former à la manière de gérer les inondations catastrophiques
- Contacter les réseaux du gouvernement local pour s'informer de la protection sociale existante pour les agriculteurs, notamment ce qui existe en matière d'assurance ou d'aide alimentaire d'urgence

Suite à la page suivante

- Protéger les sources d'eau de la communauté ou proposer des sources d'eau alternatives en cas de situation d'urgence
- Déplacer les céréales et les semences stockées en lieu sûr
- Construire des barrières contre les inondations et renforcer les berges des cours d'eau pour empêcher l'inondation des champs
- Planter des variétés résistantes aux inondations ou des cultures alternatives
- Déplacer les cultures ou modifier le schéma de plantation
- Garantir un abri aux animaux ou déplacer les animaux en lieu sûr

3 Glissements de terrain

- Planter des arbres sur les coteaux pour stabiliser la pente
- Promouvoir le contrôle de l'érosion et la protection des sols grâce aux arbres, à la gestion de la régénération naturelle de la terre et au recours aux cultures de couverture
- Améliorer la rétention d'eau des sols en utilisant du compost et en plantant des arbres
- Creuser des voies de drainage pluvial pour évacuer les eaux de pluie dévalant les pentes
- Garantir un abri aux animaux ou déplacer les animaux en lieu sûr

4 Sècheresse

- Contacter les réseaux du gouvernement local pour s'informer de la protection sociale existante pour les agriculteurs, notamment ce qui existe en matière d'assurance ou d'aide alimentaire d'urgence
- Former les agriculteurs aux méthodes de gestion des sécheresses
- Planter des types de cultures résistantes aux sécheresses ou des variétés telles que le millet, le sorgho, le manioc ou des légumineuses tolérantes à la sécheresse
- Améliorer la rétention d'eau des sols en utilisant du compost, des engrais ou en adoptant une rotation des cultures
- Améliorer la rétention d'eau des sols en augmentant la couverture arborée grâce à une gestion de la régénération naturelle et la plantation d'arbres
- Réaliser des analyses au niveau des bassins versants communautaires pour dresser des cartes et des plans permettant d'améliorer la gestion du ruissellement à plus grande échelle
- Adopter des méthodes agricoles de conservation ou de travail réduit du sol pour conserver l'eau de pluie disponible et augmenter le rendement
- Augmenter la quantité de résidus de culture laissés sur les champs, réduire le brûlage des résidus et de l'herbe et protéger les champs avec des haies ou des clôtures
- Creusez des fosses de plantation dans les champs pour optimiser la collecte d'eau de pluie
- Mettre en place des systèmes de bassins de rétention d'eau ou de réservoirs naturels
- Construire des systèmes d'irrigation à petite échelle, construire des trous de sonde ou creuser des puits plus profonds
- Collecter l'eau et le fourrage à l'avance dès que cela est possible
- Négocier la gestion du pâturage des animaux à l'échelle communautaire avant l'arrivée de la sécheresse et intégrer la plantation d'arbres fourragers lorsque cela est possible
- Choisir des races d'animaux tolérantes à la sécheresse/locales pour la gestion

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a dotted grid pattern, intended for field notes.



COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la résilience



NORME 5

Intégration de la résilience aux catastrophes

Outil 18 INDICATEURS DE RÉSILIENCE AUX CATASTROPHES

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les indicateurs mesurent les progrès enregistrés pour atteindre les objectifs fixés.

POURQUOI L'UTILISER ?

Les indicateurs sont des critères vérifiables utilisés pour déterminer si votre programme est en voie d'atteindre ses buts et objectifs.

COMMENT L'UTILISER ?

La Fiche d'évaluation des capacités (Section 4) fournit une base pour mesurer le changement dans la paroisse ou de la communauté visant à la préparation et au processus de résilience aux catastrophes.

La conception du programme implique généralement des processus et indicateurs de résultat pour mesurer les activités, ainsi que des indicateurs de résultat pour mesurer le changement découlant des activités. Les indicateurs du processus peuvent être qualitatifs (attitudes, opinions ou comportement), alors que les indicateurs de résultat sont généralement quantitatifs (numériques). Les indicateurs de résultat photographient les activités lorsqu'elles sont terminées alors que les indicateurs de résultat mesurent l'impact plus large du plan.

Utiliser des indicateurs de résultat et de réalisation permet d'assurer que la gestion du programme de résilience est évaluée, tout en évaluant parallèlement si le plan a l'effet escompté sur la paroisse/communauté.

La courte liste ci-dessous énumère certaines des méthodes de mesure utilisées pour saisir les différents niveaux de résilience aux catastrophes (au niveau organisationnel et au niveau de la communauté/paroisse). La liste est organisée par objectifs types. Ce ne sont là que des indicateurs suggérés. Le comité est invité à choisir des indicateurs en fonction des conversations menées avec la communauté locale.

Suite à la page suivante

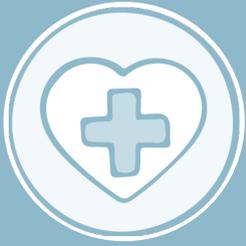
OBJECTIF 1	INDICATEURS
<p>Objectif 1 Renforcer la capacité de résilience aux catastrophes au sein de la structure de l'église</p>	Nombre de membres du personnel dédiés aux activités de résilience
	Mise en place d'un plan d'intervention en cas de catastrophe
	Pourcentage de comités des catastrophes fonctionnels après 24 mois
	Pourcentage de comités des catastrophes qui interviennent efficacement en se basant sur une évaluation des besoins
	Description de la manière dont les ressources de l'église ont été mobilisées dans une intervention (qualitative)
<p>Objectif 2 Renforcer la capacité de résilience aux catastrophes au sein de la communauté</p>	Nombre de formations des leaders de la communauté à l'intervention en cas de catastrophe
	Pourcentage de communautés post-catastrophes ayant des comités des catastrophes
	Pourcentage de communautés post-catastrophes qui conduisent des activités de résilience aux catastrophes
	Nombre de foyers participant aux activités de préparation et de planification des catastrophes

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain en Chine, au Mozambique, aux Îles Salomon, au Sri Lanka

ÉTAPES SUIVANTES

Fiche d'évaluation des capacités (pour la réévaluation des capacités), p. 4.0



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 6
Évaluation des besoins d'intervention en cas de catastrophe

Outil 19

LISTE DE CONTRÔLE DE L'ÉVALUATION RAPIDE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une évaluation rapide des besoins établit la base pour le développement d'une intervention en cas de catastrophe.

POURQUOI L'UTILISER ?

Lorsqu'une catastrophe frappe, la paroisse peut être le premier groupe à intervenir. Le comité aura besoin d'une petite équipe de personnes en mesure de faire une simple évaluation des besoins, des compétences et des ressources. Cette initiative permettra au comité de connaître le type d'aide nécessaire et les quantités de marchandises ou de matériel requises. Toute demande d'aide auprès d'une source extérieure exigera cette information. Il est important de remplir cette étape avec discernement. Les dirigeants doivent être formés pour pouvoir expliquer pourquoi il est important de faire des enquêtes lors d'une catastrophe plutôt que de se précipiter avec des articles de secours. Ils doivent comprendre comment cela aidera la communauté (et sa diversité interne) à faire face et à se redresser plus efficacement après la catastrophe. Il est également essentiel d'indiquer à la communauté concernée quels sont les paramètres (activités, chronologie) de l'intervention afin que les attentes soient réalistes.

COMMENT L'UTILISER ?

1 Planifiez l'évaluation

1. Lisez les listes de vérification du formulaire ci-dessous et adaptez-les si nécessaire.
2. Accordez-vous sur les moyens de collecte de l'information (entretiens, groupes de discussion, observations, discussion avec d'autres organismes).
3. Mettez une petite équipe en place. Elle devrait rassembler des hommes et des femmes et une personne devrait être désignée pour noter toutes les conclusions par écrit.

Suite à la page suivante

2 Rencontrez les groupes touchés par la catastrophe

1. Essayez de rencontrer autant de groupes touchés par la catastrophe que possible, y compris les plus vulnérables et les personnes marginalisées (telles que les femmes enceintes et allaitantes, les enfants, les personnes âgées, les personnes âgées, les personnes déplacées, les travailleurs migrants, les minorités ethniques, etc.)
2. Déterminez les besoins en nourriture, abri, eau, assainissement soutien psychosocial et spirituel. Utiliser la liste de vérification ci-dessous.

3 Obtenez des informations supplémentaires des fonctionnaires locaux

1. Le cas échéant, rendez visite aux responsables locaux et évaluez les stocks de secours gouvernementaux disponibles et les plans de distribution (nourriture, eau, matériel pour abris).
2. Ces fonctionnaires devraient également avoir des données sur la santé et des informations sur les installations médicales.
3. Les fonctionnaires peuvent aussi savoir quelles ONG, organisations d'inspiration religieuse travaillent dans quels villages et quelles ressources sont disponibles.

4 Planifiez une intervention

1. Sur la base des informations collectées, classer les besoins des adultes vulnérables et des enfants, et des communautés par ordre de priorité.
2. Identifiez les ressources disponibles pour répondre à ces besoins (à partir de l'église, du gouvernement, d'ONG).
3. Nommez qui sera chargé des différentes parties de l'intervention.
4. Décidez où et quand l'intervention doit commencer et l'ordre des différentes activités.

HISTORIQUE DE L'OUTIL,

Développé et testé sur le terrain au Burundi, aux Îles Salomon, au Soudan du Sud.

RÉFÉRENCE

Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities, Tearfund (RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 21: Principes fondamentaux, p. 5.70

Suite à la page suivante

LISTE DE CONTRÔLE DE L'ÉVALUATION RAPIDE

1. Quel est le nombre total estimé de personnes touchées par cette catastrophe ?

- | | |
|------------------------------------|-----------------------------------|
| _____ Familles | _____ Hommes adultes |
| _____ Enfants de moins de cinq ans | _____ Femmes adultes |
| _____ Garçons de 6 à 14 ans | _____ Homme âgé (64 ans et plus) |
| _____ Filles de 6 à 14 ans | _____ Femme âgée (64 ans et plus) |
| _____ Jeunes hommes 18 à 24 ans | _____ TOTAL |
| _____ Jeunes femmes de 18 à 24 ans | |

2. Parmi les chiffres ci-dessus, quelles sont les populations vulnérables ?

- _____ Personnes handicapées
- _____ Femmes enceintes et allaitantes
- _____ Foyer ayant à sa tête un enfant
- _____ Autres:

3. Y a-t-il des groupes complètement exclus de l'aide ?

par exemple travailleurs migrants, sans abri ou sans domicile, personnes âgées, en situation de handicap, femmes célibataires, adolescentes, mères enceintes ou allaitantes, minorités ethniques

4. Comment avez-vous choisi les participants cibles que vous souhaitez servir ? Quels étaient vos critères ?

5. Comment avez-vous travaillé avec ce groupe de participants auparavant ?

6. Comment les personnes touchées font-elles face à la catastrophe ?

7. Quelles sont les denrées alimentaires disponibles ?

- _____ Y a-t-il un accès équitable pour TOUS aux denrées alimentaires ?
- _____ Y a-t-il un marché fonctionnel ?
- _____ Y a-t-il un accès équitable pour TOUS aux marchés ?

Suite à la page suivante

LISTE DE CONTRÔLE DE L'ÉVALUATION RAPIDE

8. Quelle est la disponibilité des moyens de secours ?

- _____ À quelle distance se trouve la source d'eau potable la plus proche ?
- _____ Les femmes ont-elles un accès limité à l'eau ?
- _____ Les enfants ont-ils un accès limité à l'eau ?
- _____ Y a-t-il des familles sans abri ?
- _____ Des fournitures médicales sont-elles disponibles ?
- _____ L'éducation des enfants est-elle perturbée ?

9. Quels sont les dons et les biens qui peuvent être utilisés dans le cas de cette catastrophe ?

Quels sont les actifs sociaux/les réseaux dont l'église dispose ?

Quels sont les actifs humains/individuels dont l'église dispose ?

Quels sont les actifs physiques dont l'église dispose ?

Quels sont les actifs économiques dont l'église dispose ?

Quels sont les actifs psychosociaux dont l'église dispose ?

Quels sont les actifs de protection disponibles ?

10. Comment l'église peut-elle intervenir ?

_____ Existe-t-il un comité des catastrophes ?

_____ Les transferts d'argent sont-ils une option viable et faisable ?

_____ Y a-t-il le risque qu'une nouvelle catastrophe se produise dans un avenir proche ? par exemple : réplique de tremblement de terre, inondations, récession économique, épidémie de santé publique, etc.

Dans quelle mesure la catastrophe a-t-elle touché les moyens de subsistance des hommes ?

Dans quelle mesure la catastrophe a-t-elle touché les moyens de subsistance des femmes ?

Quel type d'aide est fournie par le gouvernement ou d'autres sources ?

Comment l'église peut-elle collaborer avec d'autres organisations ?



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 6
Évaluation des besoins d'intervention en cas de catastrophe

Outil 20

ÉVALUATION RAPIDE DES QUESTIONS DE GENRE ET D'INCLUSION

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une évaluation rapide des questions relatives au genre et à l'inclusion sociale permet d'identifier les besoins des populations marginalisées et vulnérables et de s'assurer de leur prise en compte dans les interventions en cas de catastrophe

POURQUOI L'UTILISER ?

Le comité aura besoin d'une équipe restreinte de personnes capables d'utiliser cet outil en complément de l'outil 19 afin de mener une analyse plus intentionnelle des besoins propres aux personnes marginalisées et vulnérables. Cet outil permet de mieux comprendre les inégalités socioéconomiques préexistantes avant la catastrophe et qui ont une incidence sur la situation actuelle, voire l'exacerbent. Il est prouvé que la prise en compte des besoins propres en fonction du sexe, de l'âge et d'autres caractéristiques démographiques favorise le respect de la dignité et permet la conduite d'activités efficaces et équitables de secours et d'assistance vitale. Cette analyse doit être menée avec doigté et sensibilité. Cet outil a pour but d'être utilisé rapidement et n'a nullement le besoin d'être exhaustif, parfait ou complet pour comprendre le caractère unique et ciblé des besoins et des interventions.

COMMENT L'UTILISER ?

1 Planifier l'évaluation

1. Lire les listes de vérification du formulaire ci-dessous et les adapter au besoin
2. Convenir des moyens de collecte d'informations (entretiens, discussions en groupe, observations et discussions avec d'autres agences).
3. Mobiliser une équipe préalablement constituée ou créer une équipe restreinte. L'équipe doit être représentative de la diversité, de l'équité et de l'inclusion de la communauté.

Suite à la page suivante

2 Obtenir de plus amples informations auprès des responsables locaux

1. Trouver les informations disponibles ventilées par genre, âge et autres caractéristiques d'identification
2. Entrer en contact avec d'autres organisations pouvant fournir des évaluations complètes

3 Collecter des données sur le terrain

1. Veiller à consulter les femmes et les enfants séparément au sujet de leurs inquiétudes, des risques en matière de protection, de leurs opinions et des solutions à apporter aux principaux problèmes
2. Identifier les besoins spécifiques en matière de nourriture, d'abri, d'eau, d'assainissement et de soutien émotionnel. Enregistrer les données pour les hommes et les femmes séparément.
3. Ne pas oublier que cet outil est conçu pour être rapide et imparfait. Il est plus important de collecter des données pour analyser et intervenir rapidement que d'être exhaustif.

4 Analyser les données

1. Conformément à l'outil sur les données, examiner les données pour identifier la meilleure manière de combler les lacunes
2. Donner la priorité aux besoins des populations marginalisées et vulnérables

5 Rédiger un rapport sur les principales conclusions et les prochaines étapes

1. Rédiger un rapport concis documentant vos principales conclusions et l'influence de ces enseignements sur les prochaines étapes d'intervention
2. Concevoir une intervention et des services qui répondent aux besoins de l'ensemble des personnes touchées par la catastrophe

6 Communiquer vos conclusions

1. Partager vos conclusions avec l'ensemble des partenaires et parties prenantes

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, aux Îles Salomon, au Soudan du Sud.

RÉFÉRENCE

Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities, Tearfund (RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés)*

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 21 : Principes fondamentaux, 5.70

Suite à la page suivante

ÉVALUATION RAPIDE DES QUESTIONS RELATIVES AU GENRE ET À L'INCLUSION SOCIALE

1. Quelles étaient les inégalités avant la catastrophe ?

Quelles étaient les conditions de vie socioculturelle et économique des femmes, des jeunes, des enfants et d'autres groupes vulnérables et/ou marginalisés avant la crise ?

Quelles étaient les difficultés en matière de protection des femmes, des jeunes, des enfants et d'autres groupes vulnérables et/ou marginalisés avant la crise ?

Quelles étaient les inégalités et les discriminations à l'égard des femmes, des jeunes, des enfants et d'autres groupes vulnérables et/ou marginalisés qui existaient avant cette catastrophe ?

2. Conséquences de la crise sur les différents groupes

De quelle manière la catastrophe a-t-elle fait évoluer les capacités, les besoins et/ou les aspirations des femmes ?

De quelle manière la catastrophe a-t-elle fait évoluer les capacités, les besoins et/ou les aspirations des enfants et des jeunes ?

De quelle manière la catastrophe a-t-elle fait évoluer les capacités, les besoins et/ou les aspirations des personnes âgées ?

De quelle manière la catastrophe a-t-elle fait évoluer les capacités, les besoins et/ou les aspirations des autres groupes vulnérables identifiés dans l'outil 19 ?

De quelle manière les attentes, les rôles et les responsabilités des hommes et des femmes ont-ils évolué suite à la crise ?

3. Protection et sauvegarde de tous les groupes

Veiller à prendre en compte les risques tels que la violence/les abus sexuels, la violence domestique, les déplacements au sein de la communauté, les déplacements en dehors de la communauté, les pressions pour se marier, la traite d'êtres humains, l'impossibilité d'accéder aux services, les abris dangereux, le sexe transactionnel, le travail des enfants, la violence communautaire

Suite à la page suivante

ÉVALUATION RAPIDE DES QUESTIONS RELATIVES AU GENRE ET À L'INCLUSION SOCIALE

De quelle manière les risques en matière de protection ont-ils évolué depuis le début de la crise ?

De quelle manière les problèmes de sécurité auxquels sont confrontées les femmes et les filles ont-ils évolué depuis le début de la crise ?

Y a-t-il eu une recrudescence des signalements d'agressions sexuelles et/ou d'autres formes de violence à l'égard des femmes et des filles (traite, violence entre partenaires intimes, mariage forcé) depuis le début de la crise ?

Quels sont les facteurs susceptibles d'augmenter le risque de violence dans les communautés cibles ?

Vers qui les membres de la communauté se tournent-ils le plus souvent pour chercher de l'aide lorsqu'ils sont victimes de violence ?

Quelles sont les stratégies des populations vulnérables pour réduire les risques en matière de protection ou pour y faire face ?

4. Accès équitable et sûr à l'assistance depuis le début de la crise ?

Comment les décisions sont-elles prises dans la zone cible ? Qui participe aux prises de décision ?

Qui prend les décisions concernant l'utilisation des ressources ?

Les besoins sont-ils satisfaits de manière équitable au sein de la population cible ?

L'accès aux denrées alimentaires varie-t-il en fonction du sexe, de l'âge ou du groupe démographique, et de quelle manière ?

L'accès aux services de santé varie-t-il en fonction du sexe, de l'âge ou du groupe démographique, et de quelle manière ?

Suite à la page suivante

ÉVALUATION RAPIDE DES QUESTIONS RELATIVES AU GENRE ET À L'INCLUSION SOCIALE

Y a-t-il un accès équitable aux services de santé maternelle ?

Y a-t-il un accès équitable aux services de santé infantile ?

Y a-t-il un accès équitable à l'éducation des enfants ?

Les options de moyens de subsistance varient-elles en fonction du sexe, de l'âge ou du groupe démographique, et de quelle manière ?

La répartition de la charge de travail des ménages a-t-elle changé ?

Comment la répartition de la charge de travail des ménages influence-t-elle les droits et perspectives des différents groupes ?

5. Quels sont les enjeux auxquels sont confrontés les groupes déplacés ou non logés ?

Sécurité personnelle dans leurs lieux de vie

Familles séparées

Difficulté à obtenir des documents

Manque d'information sur l'assistance disponible

Contact avec la famille

Impossibilité de se déplacer en toute sécurité

Difficultés liées à l'emploi

Harcèlement

Aucun problème

Autre:

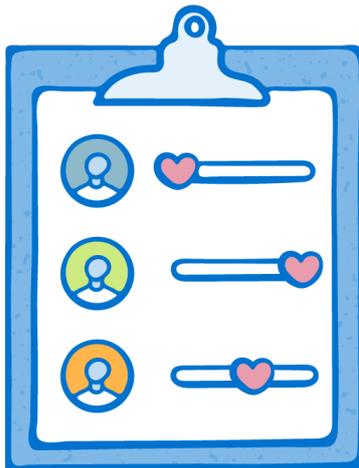
Autre:

Autre:

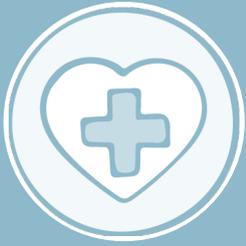
ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN



SÉLECTION DES PARTICIPANTS PAR LA COMMUNAUTÉ EN CHINE



Lors d'une intervention après un séisme, l'agence ecclésiastique de Chine a proposé aux responsables du village de Woyun d'aider en priorité les ménages les plus défavorisés économiquement. Les chefs du village, loin d'être les plus défavorisés économiquement, se sont montrés réticents, arguant qu'étant donné que toutes les maisons se sont effondrées, les fonds devraient être répartis de manière égale. La conversation s'est animée et les chefs de village ont finalement déclaré qu'il revenait à l'agence ecclésiastique de décider, en sa qualité de bailleur de fonds, mais cette dernière n'a pas voulu prendre de décision unilatérale. Au contraire, une discussion en groupe de deux jours a suivi, impliquant l'ensemble des membres des communautés, au cours de laquelle les villageois ont décidé, ensemble, d'un critère de participation à la fois transparent, juste et équitable.



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 7
Activités de secours

Outil 21

PRINCIPES FONDAMENTAUX

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Des organisations humanitaires dans le monde entier ont convenu et établi les principes régissant les activités d'intervention en cas de catastrophe.

POURQUOI L'UTILISER ?

Ces principes fondamentaux sont conçus pour favoriser une intervention impartiale et professionnelle. Bien que les églises anglicanes et les organismes religieux ne soient pas en mesure de toujours respecter des normes internationales, ils devraient cependant se familiariser avec les meilleures pratiques.

COMMENT L'UTILISER ?

Les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et plus de 400 ONG partagent un Code de conduite humanitaire, qui guide les décisions concernant l'utilisation des fonds d'urgence. Le Code de conduite reflète essentiellement des valeurs chrétiennes de service pour tous ceux qui en ont besoin, indépendamment de qui ils sont ou du lieu où ils se trouvent. Nous ne pouvons pas choisir de favoriser certains groupes comme les membres d'église. Nous devons servir les autres sans rien demander ou attendre en retour. Notre attitude doit refléter l'expertise et les connaissances de ceux qui sont touchés, car ce sont eux qui sont les plus grands contributeurs lors d'une catastrophe. Cela comprend de ne pas publier de photos qui montrent des personnes dans des situations indignes et sans espoir. Ceux qui reçoivent de l'aide devraient être impliqués dans la gestion de la distribution de cette aide.

Il est important de connaître ces dix principes :

- 1 L'impératif humanitaire est la première priorité.
- 2 Apporter de l'aide, quelle que soit la race, la croyance, la religion ou la nationalité des bénéficiaires, et sans discrimination d'aucune sorte. Calculer la priorité des aides sur la seule base de la nécessité.
- 3 Ne pas utiliser l'aide pour faire avancer un point de vue politique ou religieux particulier.
- 4 Nous devons nous efforcer de ne pas agir comme instruments de politique étrangère du gouvernement.

Suite à la page suivante

- 5 Nous devons respecter la culture et les coutumes.
- 6 Nous devons essayer de développer l'intervention en fonction des capacités locales.
- 7 Trouver des moyens d'impliquer les participants au programme dans la gestion des secours d'urgence.
- 8 Les secours d'urgence doivent s'efforcer de réduire les vulnérabilités face à de futures catastrophes et répondre aux besoins fondamentaux.
- 9 Nous sommes responsables face à ceux que nous cherchons à aider et ceux dont nous acceptons des ressources.
- 10 Dans nos activités de communication, promotionnelles et publicitaires, nous devons reconnaître les victimes de catastrophe comme des êtres humains dignes et non pas comme des objets désespérés.

NOTES DE TERRAIN

NOTES DE TERRAIN

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, au Sri Lanka, en Soudan du Sud

RÉFÉRENCE

The Sphere Project (2011). *The Sphere Handbook* Le Projet Sphere (2011) *La Charte Humanitaire et Les Standards Minimums de l'intervention Humanitaires*.

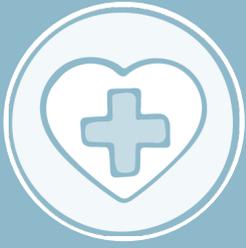
ÉTAPES SUIVANTES

Outil 22 : Fiches-conseils thématiques, p. 5.72

Outil 1 : Servir l'ensemble de la communauté, p. 5.1

SOUVENEZ-VOUS QUE LA BIBLE EST NOTRE CODE DE CONDUITE :

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 7
Activités de secours

Outil 22

FICHES-CONSEILS THÉMATIQUES

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Les organisations humanitaires ont fixé des normes minimales pour les activités d'intervention en cas de catastrophe.

POURQUOI L'UTILISER ?

Les normes minimales sont des lignes directrices générales qui répondent aux besoins les plus urgents d'une population touchée. Toute intervention doit répondre à ces besoins thématiques.

COMMENT L'UTILISER ?

Le Projet Sphère est une initiative volontaire qui regroupe un large éventail d'organismes humanitaires autour d'objectifs communs – afin d'améliorer la qualité de l'aide humanitaire et de la responsabilité des acteurs humanitaires à l'égard de leurs mandants, des donateurs et des populations touchées. Le Manuel du Projet Sphère est une des séries de principes communs et de normes minimales universelles dans le domaine de la survie de l'intervention humanitaire les plus connues et reconnues au niveau international. Ses normes comprennent :

1 Réponse humanitaire centrée sur les personnes

La capacité et les stratégies des personnes à survivre dans la dignité font partie intégrante de la conception et de l'approche de la réponse humanitaire.

2 Coordination et collaboration

L'intervention humanitaire est planifiée et mise en œuvre en coordination avec les autorités compétentes, les organismes humanitaires et les organisations de la société civile engagés dans une action humanitaire impartiale, qui travaillent ensemble pour une efficacité et une couverture maximales.

3 Évaluation

Les besoins prioritaires des populations touchées par la catastrophe sont identifiés grâce à une évaluation systématique du contexte et des risques pour la vie, équation à laquelle s'ajoutent la dignité et la capacité des personnes touchées et des autorités compétentes pour intervenir.

Suite à la page suivante

4 Conception et intervention

L'intervention humanitaire répond aux besoins évalués de la population touchée par la catastrophe en ce qui concerne le contexte, les risques encourus et la capacité des personnes concernées à faire face et à se redresser.

5 Performance, transparence et apprentissage

La performance des organismes humanitaires est continuellement examinée et communiquée aux parties prenantes. Les projets sont adaptés en réponse à la performance.

6 Performance des travailleurs humanitaires

Les organismes humanitaires fournissent une gestion appropriée, un soutien psychosocial et de supervision, permettant aux travailleurs humanitaires d'avoir les connaissances, compétences, comportements et attitudes nécessaires pour planifier et mettre en œuvre une intervention humanitaire efficace et respectueuse.

Nous avons simplifié les Normes Sphère pour répondre à l'expérience, la compréhension et la portée des églises anglicanes et des organismes confessionnels. Les Normes Sphère ne sont pas remplacés, mais nous avons en fait créé trois fiches-conseils thématiques simplifiées qui non seulement servent d'outils pour le contexte anglican, mais servent également d'étape initiale vers l'objectif à long terme visant à respecter les Normes Sphère plus exhaustives.

NOTES DE TERRAIN

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, au Sri Lanka, au Soudan du Sud

.....

RÉFÉRENCE

The Sphere Project (2011). *The Sphere Handbook*. Le Projet Sphere (2011) *La Charte Humanitaire et Les Standards Minimums de l'intervention Humanitaires*.

.....

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 23 : Renforcer la résilience pour le secours et la relève post-catastrophe, p. 5.80

FICHES-CONSEILS THÉMATIQUES SIMPLIFIÉES BASÉES SUR LES NORMES SPHÈRE

1. Normes minimales en matière d'approvisionnement d'eau
2. Normes minimal pour le transfert d'argent en espèces
3. Normes minimales en matière de sécurité alimentaire et nutrition
4. Normes minimales en matière d'abris, camps et articles non alimentaires

FICHE-CONSEIL N° 1

EAU

Avoir de l'eau propre, s'assurer que les personnes peuvent se laver et avoir de la nourriture propre sont des éléments essentiels. Dans le cas contraire, les personnes tombent malades, et les bébés et personnes âgées peuvent en souffrir et en mourir. En cas de catastrophe, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous assurer que les personnes ont accès à de l'eau propre et disposent des moyens nécessaires pour se laver et avoir une nourriture propre. Il existe des lignes directrices à suivre que la plupart des organismes internationaux utilisent pour l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène.

On appelle ces directives WASH (acronyme anglophone pour Water, Sanitation et Hygiene).

L'accès équitable et sûr pour toutes les personnes à une quantité suffisante d'eau pour boire, cuisiner et l'hygiène personnelle et domestique est un des principes clés que suivent les communautés internationales. Les points d'eau publics sont suffisamment près des foyers pour répondre aux exigences minimales relatives à l'eau. L'eau est saine et en quantité suffisante... sans risque pour la santé.¹

- 1 Consulter les femmes et les hommes séparément pour identifier les horaires le plus appropriés pour la distribution de l'eau.
- 2 15 litres par jour et par personne sont nécessaires pour boire, cuisiner et se laver. La source d'eau ne devrait pas se situer à plus de 500 mètres d'un foyer. Le temps d'attente à une source d'eau ne devrait pas être supérieur à 30 minutes.
- 3 Prendre toutes les mesures nécessaires pour minimiser les risques de contamination de l'eau et traiter l'eau si nécessaire. Aucun colibacille fécal par 100 ml d'eau au point de livraison et d'utilisation est un indicateur clé.

¹²Le Projet Sphère : Normes 1 et 2 d'approvisionnement en eau

FICHE-CONSEIL N° 2

AIDE EN ESPÈCES

Les aides en espèces (cartes-cadeaux, bons d'achat ou transferts d'argent) autonomisent et sont efficaces lorsque les marchés sont opérationnels et solides.

Chaque contexte sera différent et les mécanismes de distribution varieront en fonction de critères tels que l'infrastructure, la protection des données, la rentabilité et l'inclusion financière.

- 1 Déterminer qui, au sein du ménage, devrait recevoir l'aide, en tenant compte des problèmes de protection
- 2 Identifier des mécanismes sûrs, accessibles et efficaces pour acheminer l'aide en se basant sur le contexte, des objectifs et la taille du programme, ainsi que sur les connaissances financières et les préférences des bénéficiaires
- 3 Calculer le montant et la fréquence des transferts en fonction des besoins existants et du coût de la satisfaction de ces besoins
- 4 Créer des systèmes d'enregistrement et d'identification des bénéficiaires adaptés au mécanisme de distribution conformément à la protection des données personnelles
- 5 Envisager de recourir aux mécanismes de distribution connus et existants de la protection sociale (bons d'achat, cartes cadeaux ou argent en espèces)
- 6 Contrôler les processus liés à l'aide en espèces, les marchés, les chaînes logistiques, les activités, les résultats et les risques, y compris le suivi post-distribution

FICHE-CONSEIL N° 3

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET NUTRITION

Un des principes clés que suivent les ONG internationales est de distribuer gratuitement de la nourriture lorsque des études indiquent clairement qu'il est nécessaire de fournir de la nourriture gratuitement aux personnes qui en ont le plus besoin. La distribution de nourriture gratuite cesse lorsque les personnes ont suffisamment récupéré pour produire leur propre nourriture ou s'approvisionner. Il peut être nécessaire de fournir de la nourriture pendant plus longtemps à certaines personnes – comme les nourrissons ou les personnes âgées – qu'à d'autres, comme des adultes qui travaillent.

Il est important de s'assurer que les besoins nutritionnels de la population touchée par la catastrophe, y compris les groupes à hauts risques, sont respectés et que les produits alimentaires fournis sont appropriés et acceptables aux bénéficiaires afin qu'ils puissent être utilisés efficacement au niveau du foyer.²

Cela signifie que la nourriture est suffisante pour que les personnes qui en ont besoin puissent rester en bonne santé et que le bon type de nourriture est fourni. Par exemple, si beaucoup de personnes aiment boire un soda, comme du Coca-Cola, ce type d'aliment n'aide pas à rester en bonne santé. Les mesures clés recommandées comprennent :

- 1 S'assurer que les personnes connaissent le type de nourriture fournie et qu'elles l'apprécient. S'assurer que la nourriture a une valeur nutritive et ne fait aucun mal. Il est important de se souvenir que la nourriture qui nécessite un mélange avec de l'eau ou un long moment de cuisson devrait probablement être évitée.
- 2 S'assurer qu'il existe un lieu sûr pour stocker la nourriture et la faire cuire, ceci pour des raisons de santé mais aussi pour éviter de faire quoi que ce soit qui pourrait occasionner des dommages environnementaux comme la cuisson des aliments pendant une longue période de temps au bois de chauffage.
- 3 Ne jamais distribuer de lait. Cela comprend le lait en poudre, les préparations pour nourrissons, lait liquide ou les produits laitiers, et ce pour de graves raisons de santé.
- 4 Se souvenir des besoins nutritionnels et les utiliser pour réfléchir à ce qui pourrait être proposé aux personnes : 2 100 kcal/personne/jour, 10 pour cent de l'énergie totale fournie par les protéines et 17 pour cent de l'énergie totale fournie par les graisses.
- 5 Se souvenir des personnes âgées, personnes séropositives, personnes handicapées et enfants non accompagnés pour satisfaire les besoins alimentaires d'une population.

²Le Projet Sphère : Sécurité alimentaire Sphère – Normes 1 et 2 de transfert des aliments

FICHE-CONSEIL N° 4

ABRIS

Quand des catastrophes ou des situations d'urgence se produisent et que les personnes ne peuvent pas vivre dans leurs maisons, de nombreuses organisations fournissent des abris destinés à être utilisés plus ou moins longtemps. Plusieurs points doivent être pris en compte lors de la fourniture d'abris. Les abris doivent assurer la sûreté et la sécurité des personnes et ils ne doivent pas mettre les femmes et les enfants en situation vulnérable ni être nocifs pour l'environnement. Il est important de donner la priorité aux foyers dirigés par une femme, car ces foyers sont les plus susceptibles d'être dans la misère, de vivre dans des conditions indignes et ces femmes jouent plusieurs rôles au sein de la famille.

Les abris et les stratégies pour la mise en place de camps contribuent à la sécurité, la sûreté, la santé et le bien-être des personnes déplacées et non déplacées dans les populations touchées et assurent la promotion du relèvement et de la reconstruction lorsque cela est possible. Les personnes devraient disposer d'un espace couvert suffisamment grand pour offrir un confort thermique, de l'air frais et une protection contre les conditions météorologiques, assurer leur vie privée, la sécurité et la santé et permettre la subsistance du ménage.³

Des actions clés recommandées comprennent:

1 Types d'aide au logement

Il faut tout d'abord comprendre ce dont les personnes ont besoin. Elles peuvent avoir besoin de choses comme des objets personnels, par exemple des vêtements et de la literie, des accessoires de cuisine, des poêles et du combustible pour la cuisson. Pour des situations très temporaires, les abris proposés peuvent être des tentes ou des bâches en plastique (se souvenir de donner des outils aux personnes en cas d'utilisation de bâches en plastique) ou des matériaux préfabriqués. Il est aussi possible de donner de l'argent pour que les personnes puissent payer un logement en cas de disponibilité. Si tous les matériaux ne sont pas fournis, il est important de tenir compte de l'impact sur l'environnement si les personnes doivent alors trouver le matériel qui manque, comme des poteaux pour tenir une bâche en plastique.

2 Foyer et activités de subsistance

L'abri doit être suffisamment couvert pour offrir un espace pour dormir, se laver, s'habiller, s'occuper des nourrissons, des enfants et des personnes âgées et entreposer ses effets personnels. S'il fait froid ou s'il pleut, il faudra aussi tenir compte d'un espace pour cuisiner et manger dans l'abri. Proposer des espaces sûrs et adaptés aux enfants pour qu'ils puissent jouer, apprendre, se socialiser et se développer

FICHE-CONSEIL N° 4

3 Pratiques culturelles, sécurité et intimité

S'assurer de tenir compte de l'organisation des familles pour dormir et prendre soin des besoins personnels. S'assurer qu'il y a de l'espace dans l'abri pour que les femmes et autres aient un endroit privé pour s'habiller et se laver ?

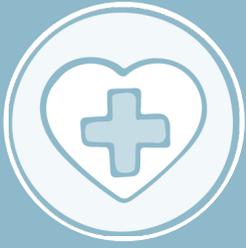
4 Conception participative

Il est fortement recommandé de demander aux personnes qui vont utiliser les abris ce qu'elles souhaiteraient avoir dans l'abri, comment elles l'utiliseront, ce qui les ferait se sentir en sécurité et avoir une intimité suffisante. Des erreurs sont commises lorsque les personnes qui vont utiliser les abris ne sont pas appelés à donner leurs avis et mentionner leurs besoins.

³Le Projet Sphère : Normes 1 et 3 Sphère sur les abris et camps

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a light blue border, containing 25 horizontal dotted lines for writing.



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de
catastrophe



NORME 7
Activités de secours

Outil 23

RENFORCER LA RÉSILIENCE POUR LE SECOURS ET LA RELÈVE POST-CATASTROPHE

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Des lignes directrices concernant notamment les activités de résilience aux catastrophes dans les phases de relèvement et de réhabilitation.

POURQUOI L'UTILISER ?

Inclure des activités visant à réduire l'impact des catastrophes pendant que vous travaillez aussi sur les efforts d'intervention, aidera une communauté à mieux se préparer pour une prochaine catastrophe.

COMMENT L'UTILISER ?

Pendant les interventions de relèvement et de réhabilitation à long terme (par exemple, la construction de maisons, la mise en place de systèmes de santé dans les villages, la réparation de sources d'eau, etc.), il est très important que le risque de catastrophe ces activités soit analysé et pris en charge. Quelques lignes directrices pour ce procédé comprennent :

- 1 Analyser la situation**
Étudier le rôle des dangers dans la communauté et le risque correspondant les mécanismes de relèvement.
- 2 Fixer des objectifs de relèvement à long terme**
Déterminer si la résilience aux catastrophes est à inclure dans les objectifs clés à long terme et comment le faire.
- 3 Donner la priorité à l'action publique pour le relèvement à long terme**
Examiner les mesures nécessaires pour réduire la vulnérabilité aux dangers dans la conception d'un plan de relèvement.

Suite à la page suivante

4 Établir des procédures de suivi et d'évaluation

Inclure la résilience aux catastrophes et des indicateurs pertinents dans les cibles. En particulier, relever les incidences d'initiatives connexes sur la population touchée et sur la réduction des vulnérabilités plutôt que sur la réduction des pertes.

5 Mettre en œuvre, évaluer et obtenir des commentaires

Examiner les résultats et échecs de la résilience aux catastrophes, y compris la pertinence de l'analyse initiale de résilience aux catastrophes.

ACTIVITÉS DE RÉSILIENCE AUX CATASTROPHES

Quelques exemples d'activités de résilience aux catastrophes, filtrées par type de danger :

1 Inondations

- Surélevé les stockages de nourriture et d'eau
- Améliorer la conception des maisons et les bâtiments religieux couramment utilisés comme abris
- Planter des arbres, en particulier sur les pentes et talus
- Proposer des formations sur la façon d'améliorer les compétences agricoles et de faire face aux inondations
- Élaborer un calendrier de plantation
- Développer des infrastructures de prévention des dangers (barrages, digues, etc.)
- Prévoir des plans d'entretien des digues et voies de drainage, etc

2 Glissements de terrain

- Creuser des collecteurs d'eaux pluviales pour éloigner l'eau de la pluie des pentes
- Construire des murets le long du contour de la pente
- Éviter de couper les pentes pour la construction et éviter les zones sujettes aux glissements de terrain pour la tuyauterie et des infrastructures d'eau.
- Utiliser des matériaux et éléments étanches et imperméables dans les zones sujettes aux glissements de terrain

3 Tempêtes de vent

- Utiliser des méthodes améliorées pour la construction des maisons, surtout pour les toits et les fenêtres.
- Planter des arbres pour former des haies ou des cultures qui poussent en dehors de la saison des tempêtes de vent
- Creuser et nettoyer régulièrement les collecteurs d'eaux pluviales
- Construire des infrastructures hydrauliques qui résistent contre les typhons/le vent (canalisations, réservoirs, puits, latrines)

4 Tremblements de terre

- Construire de nouvelles maisons en suivant les normes parasismique ; utiliser des matériaux légers pour la toiture

Suite à la page suivante

- Renforcer les bâtiments existants pour apporter plus de solidité
- Éviter de construire sur les coteaux ou dans les zones sujettes aux glissements de terrain
- Utiliser des technologies agricoles parasismiques, par exemple des systèmes de drainage parasismiques et des méthodes pour les murs de soutènement en terre
- Construire des installations de stockage et abris d'élevage résistants aux séismes

5 Sécheresse

- Construire de petits systèmes d'irrigation avec pompes à pied ou entraînées par des animaux
- Planter des cultures ou variétés végétales résistantes à la sécheresse ou qui peuvent être alternées
- Développer des systèmes de rétention eau
- Améliorer les techniques d'aménagement des terres pour l'agriculture et l'élevage
- Développer des systèmes de réservoir naturel

6 Conflit

- Maintenir l'impartialité au sein de l'église et être visible dans les activités de mobilisation et de consolidation de la paix
- Établir des relations avec les commerces et les entreprises pour assurer de multiples voies d'approvisionnement
- Former les comités de paix et de réconciliation dans les zones ciblées

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, aux Philippines, au Sri Lanka

RÉFÉRENCE

Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9 : Reducing Risk of Disaster in Our Communities, Tearfund (RACINES 9 : Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés)*.

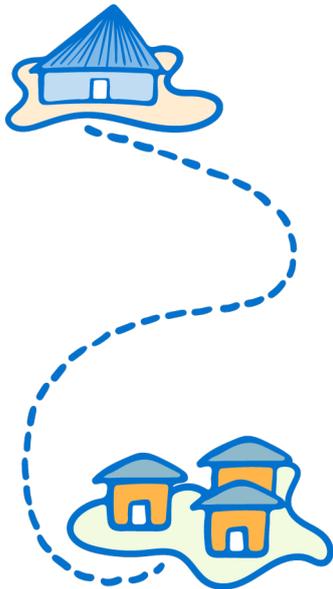
ÉTAPES SUIVANTES

Fiche d'évaluation des capacités (pour réévaluation des capacités), p. 4.0

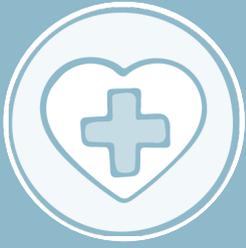
ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN



MIGRATION CLIMATIQUE DANS LES ÎLES SALOMON



En 15 ans, les îles isolées d'Ontong Java ont vu le niveau de la mer monter progressivement. Lors d'une évaluation communautaire facilitée par l'Église, la communauté a déclaré vouloir identifier de nouveaux terrains pour se relocaliser et a demandé à l'Église de lui prêter main-forte. L'Église a activé son réseau national et a animé une série de conversations entre les responsables de la communauté et les autorités gouvernementales. Après un processus de plusieurs années, le gouvernement a alloué des terres dans la capitale (Honiara) pour que les résidents d'Ontong Java puissent migrer en cas de nécessité à cause de problèmes climatiques. L'Église a contribué à cet effort en mobilisant plusieurs organisations de la société civile pour aider à la distribution de matériaux de logement et d'articles ménagers.



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 8
Soins apportés au personnel d'intervention en cas de catastrophe

Outil 24

POLITIQUE DE SOINS POUR LE PERSONNEL

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une liste de vérification pour établir une politique approuvée pour prendre soin du personnel et des prêtres impliqués dans les travaux de secours.

POURQUOI L'UTILISER ?

Pour partager la charge de la coordination, facilitation et mise en œuvre d'une intervention, il est important de nous assurer que le soutien et les ressources sont suffisants pour le clergé et le personnel chargés de cette responsabilité.

COMMENT L'UTILISER ?

Après les catastrophes d'ampleur, le rôle de l'église dans la facilitation d'une intervention et d'aide à la communauté peut être long et difficile. Qu'il s'agisse de répondre aux besoins immédiats en alimentation et en eau, de vêtements et d'abris, d'aider les personnes qui n'arrivent pas à comprendre pourquoi de tels événements se sont produits ou, à long terme, de soutenir la remise en forme émotionnelle et spirituelle, cette assistance a un prix. Dans de tels contextes, le clergé et le personnel installé dans des zones de catastrophes majeures pourraient connaître un surmenage élevé. Tout d'abord, le clergé et le personnel perçoit le fait d'aider les personnes dans le besoin comme sa vocation, mais bien souvent, le clergé et le personnel endosse un rôle de « superman ou superwoman », en se surchargeant physiquement, émotionnellement et spirituellement. Les résultats sont divers : de l'épuisement, à la fatigue, à la perte de foi personnelle – portant atteinte à la capacité de continuer à soutenir les personnes touchées ou les congrégations – à des conflits avec les congrégations, à des problèmes conjugaux ou familiaux, à l'abus de substances, dans les cas particulièrement extrêmes voire même le suicide. Leur capacité à continuer à prêter main-forte aux victimes de la catastrophe ou à leurs paroisses peut être compromise.

La liste de vérification de la page suivante propose quelques lignes directrices pour établir une politique de soins pour le personnel

Suite à la page suivante

NOTES DE TERRAIN

Area with horizontal dotted lines for field notes.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Salvador, aux Îles Salomon, au Sri Lanka

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 26 : Reconnaître et gérer le stress, p. 5.90

Suite à la page suivante

LISTE DE VÉRIFICATION DE LA POLITIQUE DE SOIN DES MEMBRES DU PERSONNEL

- Rencontrez votre évêque ou archevêque pour présenter quelques informations sur la nécessité de la mise en place d'une politique.
- Veillez à ce que des comités des catastrophes soient mis en place après une catastrophe afin de partager les responsabilités.
- Fixer des rencontres à des heures régulières pour rencontrer le personnel et les bénévoles pour hiérarchiser et déléguer les tâches.
- Prenez le temps de célébrer le Sabbat (temps de repos): quotidiennement, hebdomadairement, mensuellement et annuellement.
- Veillez à ce que les prêtres et le personnel accordent la priorité à leurs propres besoins en santé ainsi qu' à leurs relations sociales personnelles afin de maintenir l'équilibre.
- Identifiez les ressources humaines au sein de l'église afin de pouvoir fournir un soutien psychologique pastoral (prêtres à la retraite, évêques ou responsable laïc).
- Identifiez des ressources professionnelles pour le soutien psychosocial et pour établir un budget.
- Développer ou identifier les ressources théologiques pour le conseil pastoral et spirituel
- Établissez des directives pour des « entrevues » régulières avec un conseiller spirituel pour les prêtres et le personnel.
- Établissez des directives sur les possibilités pour les prêtres et le personnel d'accéder à un soutien psychologique pastoral ou professionnel.
- Déployer d'autres espaces permettant au clergé et aux membres du personnel d'aborder les problématiques liées au fait d'être une famille d'accueil.
- Créer des équipes de prière afin que le clergé et le personnel puissent prendre des nouvelles de leurs collègues. En cas d'absence de certaines personnes à ces réunions informelles, y voir un signe que quelque chose ne va pas et qu'il est nécessaire de faire un suivi avec ce ou cette collègue
- Dans des contextes plus complexes, notamment en situation de guerre, de violence politique ou d'insécurité, envisager :
 - Des formations sur la sécurité personnelle pour l'ensemble du personnel, avec une attention particulière apportée aux femmes

LISTE DE VÉRIFICATION DE LA POLITIQUE DE SOIN DES MEMBRES DU PERSONNEL

- Modifier les horaires de travail des membres du personnel afin qu'ils puissent circuler de jour
- Recruter des personnes supplémentaires pour couvrir les heures de travail réduites et/ou compenser les membres du personnel qui partent sans préavis ou qui se retrouvent dans l'incapacité de travailler certains jours
- Limiter les visites sur le terrain et opter pour des prises de contact quotidiennes avec le personnel local
- Conserver les ordinateurs et autres actifs au bureau pour des raisons de sécurité et éviter tout problème lors des déplacements entre le domicile et le lieu de travail
- Opter pour un système de jumelage les matins de semaine qui permet aux membres du personnel de vérifier leur itinéraire vers le travail auprès d'autres personnes susceptibles d'avoir des informations sur la sécurité le long de cet itinéraire
- Créer un réseau d'« arbres téléphoniques » pour les notifications d'urgence (confirmer que les membres du personnel disposent d'un téléphone portable) et envisager d'autres systèmes de communication si les réseaux mobiles devaient ne plus être fiables en situation d'urgence
- Renforcer physiquement les portes et les portails des bureaux et des bâtiments
- Rédiger des lignes directrices pour le clergé déplacé pour la création de nouvelles congrégations
- Rédiger des lignes directrices pour les congrégations déplacées pour la création de comités des catastrophes



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 8
Soins apportés au personnel d'intervention en cas de catastrophe

Outil 25

PLAN D'URGENCE INSTITUTIONNEL

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un plan d'urgence assure la continuité des ministères et des responsabilités clés de l'église

POURQUOI L'UTILISER ?

Dans une situation de catastrophe où l'infrastructure de l'église est elle-même fortement endommagée, avec du personnel déplacé ou des bureaux inaccessibles, un plan d'urgence permet aux fonctions clés de continuer à fonctionner

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Inviter le Comité des catastrophes créé comme décrit dans l'outil 4 à débattre des idées suivantes :
 1. Reconnaître et affirmer la présence pérenne et stable de l'église, ce qui requiert une stratégie pour des opérations durables limitées mais critiques qui garantissent la sécurité du personnel
 2. Si le personnel a des horaires de travail limités ou est déplacé, envisager d'engager du personnel supplémentaire en fonction des besoins. Préparer pour cela des descriptions de postes assortis de compensations et les avoir prêtes à l'emploi
 3. Si les communications par courriel font partie d'un réseau interne, envisager d'y avoir accès à distance
 4. Préparer un courriel ou un message d'absence pour informer que les activités de la personne concernée connaîtront certaines perturbations en raison de la situation d'urgence
 5. Se préparer à la protection des biens et des documents : sauvegarde des fichiers (stockage dans le « cloud » ou envoi à des partenaires de confiance dans d'autres régions ou pays) et conservation des documents importants dans un coffre-fort sécurisé
 6. Utiliser l'outil 11 pour concevoir un réseau (« arbre ») téléphonique pour la notification et le partage d'informations en situation d'urgence
 7. Utiliser les outils 12 et 13 pour concevoir un plan d'évacuation des locaux de l'église/de l'institution

8. Tisser des liens avec les ambassades locales, la Croix-Rouge/le Croissant-Rouge et les ONG pour obtenir de l'aide, en sachant que les denrées disponibles habituellement peuvent voir leur prix augmenter ou être difficiles à obtenir en raison de la situation d'urgence et d'une éventuelle manipulation des prix
 9. Être sensible aux différentes approches et respecter les besoins du personnel/du clergé. Par exemple :
 - Certains membres du personnel et du clergé peuvent vouloir être déplacés uniquement avec leurs congrégations et ne pas vouloir partir seuls même si une opportunité se présente
 - Certains membres du clergé et du personnel peuvent donner la priorité à leur propre sécurité/famille par rapport aux besoins professionnels ou de la congrégation
 - Donner des directives au clergé qui accompagne des personnes déplacées sur la création de nouvelles congrégations pour assurer la continuité des ministères vitaux, pastoraux et autres
 - Donner des directives aux membres de l'église, au personnel et au clergé déplacés sur la création d'un comité des catastrophes lorsque les structures normales sont inexistantes pour le faire
 10. Nouer des liens avec les diocèses voisins ou les églises anglicanes à l'étranger pouvant accueillir temporairement un bureau déplacé, notamment :
 - Identification d'une personne assurant la liaison grâce à une communication régulière et à l'entretien de la relation
 - Mise à disposition d'un espace de travail pour une ou deux personnes, avec un accès à Internet
 - Mise à disposition d'un téléphone fixe (ou mobile) opérationnel et en service
 - Mise à disposition d'un espace de stockage adéquat pour la sauvegarde des documents importants de l'église
 - Ouverture d'un compte en banque séparé, si nécessaire
 - Affectation d'un budget y afférent, si nécessaire. Il est également possible de convenir d'un partage de la planification en cas de catastrophes et du ministère de service
 - Identification de procédures pour entretenir les liens avec la structure provinciale/diocésaine pour un partage des informations et des rapports
- 2 Prévoir un fonds d'urgence dédié au versement des salaires du personnel et du clergé, à utiliser en cas de déplacement à long terme puisque les revenus de la congrégation perçus auprès des populations déplacées pourraient s'avérer insuffisants
 - 3 Chaque membre du comité peut être chargé d'un domaine de responsabilité.
 - 4 Évaluer régulièrement le plan pour le modifier ou l'améliorer au besoin.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

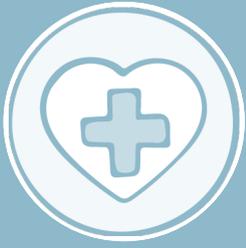
Développé et testé sur le terrain au Burundi

ÉTAPES SUIVANTES

Outil 1: Servir l'ensemble de la communauté, p. 5.1

Outil 2: Atelier pour la communauté ou les leaders de paroisse, 5.3

Outil 6 : Description du poste Coordinateur, p. 5.19



COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe



NORME 8
Soins apportés au personnel d'intervention en cas de catastrophe

Outil 26

RECONNAÎTRE ET GÉRER LE STRESS

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Un exercice permettant de reconnaître le stress en nous et chez nos collègues et de développer les compétences et les mécanismes d'adaptation nécessaires pour le gérer.

POURQUOI L'UTILISER ?

Le stress que provoque une catastrophe rend la vie encore plus difficile qu'elle ne l'est déjà pour les personnes. Le stress nous affecte physiquement, émotionnellement et socialement ; il nous empêche de nous concentrer sur les choses que nous devons faire. Si nous sommes souvent étonnés par la capacité d'adaptabilité et la résilience des personnes et du personnel humanitaire qui interviennent en cas de catastrophe, tout le monde a néanmoins besoin d'aide supplémentaire pour la gestion du stress en cas de catastrophe.

Il est important pour les planificateurs au niveau diocésain/central de reconnaître l'accumulation de stress et de tension et d'inclure les soins du personnel dans leur planification. Il est également important pour le personnel humanitaire et les bénévoles de se sentir « appréciés » « reconnus » et « félicités » pour leur dévouement et leur travail acharné, qui doit être dûment reconnu.

COMMENT L'UTILISER ?

- 1 Suivez les étapes ci-dessous pour identifier les signes de stress en vous ou chez les autres et pour identifier des techniques spécifiques qui peuvent aider à la gestion du stress. Cet exercice peut être fait en groupe, comme le comité des catastrophes.

1. Qu'est-ce que le stress ?

Expliquer: Certains experts disent que le stress est l'équilibre entre ce que vous avez à faire et les ressources dont vous disposez pour le faire. Nous pouvons éprouver du stress lorsque nous ressentons que nous n'avons pas suffisamment de temps, d'argent, d'énergie, d'idées, de personnel ou de soutien pour faire les choses qui doivent être accomplies. Le stress peut aussi être décrit comme une réaction

Suite à la page suivante

physique normale aux événements qui semblent menaçants ou qui perturbent l'équilibre normal des choses d'une manière ou d'une autre.

2. Quelles sont certaines des choses que vous voyez ou que vous remarquez lorsque vous ou quelqu'un d'autre êtes stressé ?

Expliquer: Il n'y pas de honte à se sentir stressé. Dans des situations d'urgence en particulier, nous allons être stressés et nous pouvons nous aider mutuellement. Le stress nous affecte à plusieurs niveaux : physique, émotionnel, rationnel (processus de pensée), comportemental et spirituel. Passez en revue la liste que vous avez dressée et déterminez quels éléments sont représentés dans la liste.

Exemples : Être impatient, être facilement irrité, être incapable de dormir, dormir trop, boire trop, se retirer d'une relation significative, être pessimisme, etc.

3. Comment pouvons-nous mieux gérer le stress ou aider une personne à traverser une période de stress ?

Expliquer: Il n'y a rien d'honteux ou de négatif à constater que nous sommes stressés. Dans des situations d'urgence en particulier, nous allons être stressés et nous pouvons nous aider mutuellement. Avec le groupe, identifiez des idées permettant de gérer le stress.

Exemples : Parler avec un ami/pasteur/superviseur pour faire part de ses sentiments et prier ensemble ; prendre du temps de faire du sport (par ex., football, volleyball, cricket ou autre exercice physique) ; écoutez de la musique apaisante ; pratiquer des techniques de relaxation (par ex., des exercices de yoga, de méditation et de respiration) ; faire des promenades au calme, dans un lieu apaisant (par ex., plage, sentier de montagne).

- 2 Demandez au groupe de faire une liste des causes et des symptômes de stress. Notez toutes les réponses sur une grande feuille de papier. Se référer à la page suivante pour des exemples de causes et de symptômes du stress. Demandez à des volontaires de donner des exemples sur des moyens qu'ils ont utilisés pour faire face à des situations stressantes ou identifier où ils pourraient utiliser une technique particulière dans leur contexte actuel.
- 3 Terminez l'activité en demandant à chaque personne présente de communiquer une chose qui peut être faite pour réduire son propre stress et une autre pour aider quelqu'un d'autre à gérer le sien. Vous pouvez également identifier comment le groupe pourraient travailler ensemble sur des stratégies de réduction de stress. Se référer à la page 5.79 pour des exemples de ce que vous pouvez faire pour gérer le stress.

HISTORIQUE DE L'OUTIL

Développé et testé sur le terrain au Salvador, au Sri Lanka

Suite à la page suivante

Le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés est tous les jours confronté à des niveaux élevés de stress, et voici ce qu'ils en disent :

« Identifiez et soutenez les membres vulnérables de l'équipe qui peuvent tout à coup montrer des signes multiples de stress. Soyez prêt à fournir une assistance rapide sous la forme d'une pause avec un soutien immédiat, un bref repos et un rafraîchissement, et une chance de parler de ce qui dérange la personne. »

CAUSES ET SYMPTÔMES DU STRESS

RÉACTIONS PHYSIQUES	Grande fatigue, douleurs physiques, maux de tête, troubles du sommeil, changement de l'appétit.
RÉACTIONS ÉMOTIONNELLES	Anxiété, se sentir rejeté par les autres, désir d'être seul, négativité/cynisme, méfiance/paranoïa, tristesse et dépression chronique, se sentir sous pression, se sentir accablé, ne plus percevoir de plaisir, perte du sens de l'humour.
RÉACTIONS DE PENSÉES	Fatigué de réfléchir, pensées obsessionnelles, troubles de la concentration, distractivité accrue, inattention, problèmes avec la prise de décisions et les priorités, se sentir indispensable, obsessions, diminution de la tolérance envers l'ambiguïté, pensées limitées, rigidité et inflexibilité des pensées.
RÉACTIONS COMPORTEMENTALES OU ACTIONS	Irritabilité, colère/blâmes envers autrui, réticence à entreprendre ou achever des tâches.
RÉACTIONS SPIRITUELLES/ PHILOSOPHIQUES	Doutes envers les systèmes de croyance ou de valeur religieuse, remise en question des domaines majeurs de la vie (profession, emploi, mode de vie), désillusions, sentiment de menaces et de victimisation, préoccupation de soi.

Suite à la page suivante

17 CHOSES QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR GÉRER LE STRESS

- 1 Évitez ou limitez le temps passé avec les personnes qui sont une source de stress supplémentaire.
- 2 Gérez votre environnement. Si les actualités vous rendent anxieux, essayez d'éviter d'écouter ou de participer à des discussions politiques.
- 3 Dressez une liste des priorités. Commencez par les choses qui DOIVENT être faites et continuez la liste avec celles qui moins importantes ; suivez la liste.
- 4 Exprimez vos sentiments plutôt que de les garder pour vous. Si quelque chose ou quelqu'un vous dérange, faites part de vos préoccupations d'une manière ouverte et respectueuse.
- 5 Soyez disposé à faire des compromis. Lorsque vous demandez à quelqu'un de changer son comportement, soyez prêt à faire de même. Si vous êtes tous les deux prêts à faire quelques concessions, vous aurez plus de chances de trouver un terrain d'entente satisfaisant.
- 6 Revoyez vos standards. N'essayez pas d'être toujours parfait dans ce que vous faites, à plus forte raison dans une situation de catastrophe. Fixez-vous des objectifs raisonnables.
- 7 Faites de l'exercice. Optez pour une promenade en dilettante. Étirez-vous ou faites quelques mouvements comme sautiller sur place ou du yoga.
- 8 Concentrez-vous sur le positif. Prenez un moment pour penser à toutes les choses que vous appréciez dans votre vie. À la fin de chaque jour, écrivez trois choses qui se sont bien déroulées ce jour-là.
- 9 N'essayez pas de contrôler l'incontrôlable. Beaucoup de choses dans la vie sont indépendantes de notre volonté –en particulier, le comportement d'autrui. Concentrez-vous sur les choses que vous pouvez contrôler. Par exemple, comment vous choisissez de réagir aux situations et aux problèmes.
- 10 Apprenez à pardonner. Acceptez le fait que nous vivons dans un monde imparfait et que les gens font des erreurs. Abandonnez votre colère et votre ressentiment. Libérez-vous de l'énergie négative en pardonnant et en passant à autre chose.
- 11 Connectez avec autrui. Passez du temps avec des personnes positives qui améliorent votre vie.
- 12 Prenez le temps de prier ou de méditer. Cinq petites minutes par jour consacrées à la méditation ou la prière vous aideront à vous calmer et à vous apporter un sentiment de bien-être.

Suite à la page suivante

17 CHOSES QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR GÉRER LE STRESS

- 13 Gardez votre sens de l'humour. Cela comprend la capacité de rire, de vous-même et des situations. Le rire aide à réduire le stress et améliore la santé en général.
- 14 Mangez sain.
- 15 Réduisez votre consommation de sucre et de caféine (thé/café).
- 16 Évitez l'alcool, les cigarettes et les drogues.
- 17 Dormez suffisamment. Un sommeil suffisant alimente votre esprit, en plus de votre corps. La fatigue accroît le stress car il peut vous amener à penser de façon irrationnelle.

NOTES DE TERRAIN

A large rectangular area with a light blue border, containing 25 horizontal dotted lines for writing notes.



SECTION 6
ÉTUDES DE CAS

ÉTUDE DE CAS 1

SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE AU SALVADOR

Salinas del Potrero, au Salvador, subit chaque année des inondations qui forcent la population dispersée du village, soit 1 000 personnes, à se faire évacuer en lieu sûr.

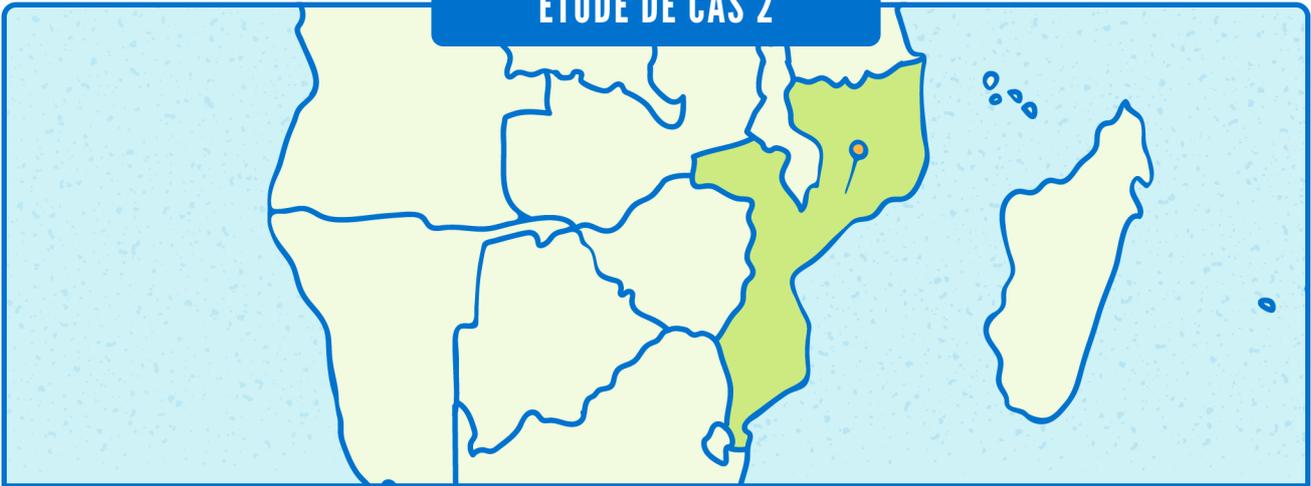
Dans la région, il n'y a qu'un seul haut-parleur pour alerter la communauté d'un danger. Une évaluation communautaire a révélé que les membres des communautés les plus éloignées n'entendent pas le haut-parleur, ce qui les rend plus vulnérables aux inondations et aux tsunamis.

L'Église a identifié la nécessité d'améliorer le système d'alerte précoce et s'est procuré des talkies-walkies. L'équipe ecclésiale et les membres de la communauté se sont ensuite rendus dans les zones à haut risque pour tester la portée et l'efficacité du système. Même à huit kilomètres de la communauté la plus éloignée, le talkie-walkie fonctionnait !

L'Église a alors décidé d'en acheter une paire pour chaque communauté cible. Elle a également formé des responsables clés dans les zones stratégiques pour être le point de contact entre les communautés et les fonctionnaires. Ainsi, ces personnes seront averties en cas de danger imminent et recevront les informations nécessaires à l'aide d'une chaîne de communication téléphonique. Ce système a permis de renforcer la cohésion sociale entre les communautés de la région en déployant des efforts collectivement.

Plusieurs années après l'installation du système, les communautés déclarent pouvoir évacuer à temps en cas d'alerte aux inondations ou aux tsunamis. Le système d'alerte précoce est également utilisé lorsque des groupes violents se trouvent dans la région.

ÉTUDE DE CAS 2



MOZAMBIQUE

Après qu'un ensemble de villages a été frappé plusieurs années de suite par des inondations, l'Église a cherché à améliorer et à renforcer son mécanisme d'intervention d'urgence. Elle a formé et outillé des comités d'urgence, en s'appuyant sur les réseaux sociaux et les ministères de l'Église existants.

En cas de catastrophe, ces comités identifient les personnes les plus vulnérables, enregistrent les familles touchées, coordonnent l'achat et le transport de biens et de denrées et mobilisent des bénévoles pour la logistique et la distribution de ces biens et denrées.

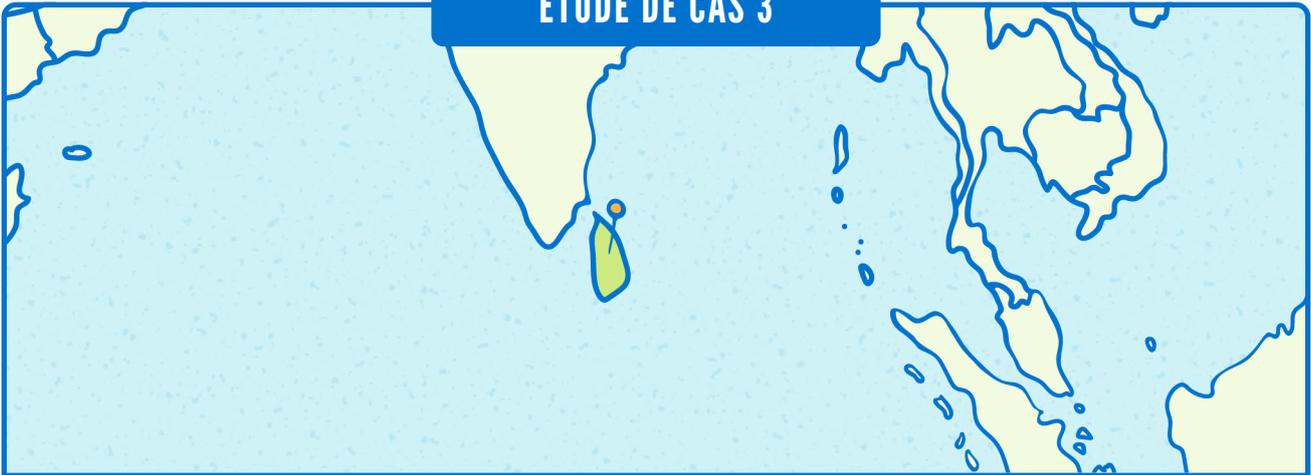
Les comités sont composés de jeunes, de femmes, de responsables des autorités locales et de responsables interconfessionnels de la communauté, dont des musulmans et de plusieurs confessions chrétiennes. Les membres de ces comités ont été formés, grâce à des jeux de rôle et des groupes de discussion, à réagir face aux difficultés courantes en cas de catastrophe, notamment donner la priorité aux personnes disposant de ressources limitées, combler les lacunes identifiées par la cartographie des parties prenantes, instaurer confiance et transparence, et tisser des liens avec les organisations de la société civile et les agences gouvernementales locales.

Au fil des ans, l'Église a amélioré ses formulaires d'évaluation afin que les communautés puissent mieux identifier les communautés vulnérables en prenant en compte la dimension de genre et en proposant des services de lutte contre la violence domestique.

Chaque année, l'Église veille à ajouter un nouveau niveau de résilience aux catastrophes, à l'instar de l'amélioration de leur mécanisme d'alerte précoce, l'introduction de variétés de cultures résistantes aux inondations ou la conduite d'activités de préparation pour les ménages et la constitution de kits d'urgence.

Ce processus d'engagement a permis de renforcer la cohésion et l'appropriation par la communauté.

ÉTUDE DE CAS 3



SRI LANKA

Avec un climat sans cesse changeant, le Sri Lanka subit chaque année de multiples catastrophes, dont des cyclones, des inondations, des glissements de terrain et des sécheresses. Forte de son expérience lors du tsunami dans l’océan Indien de 2004 et de la longue guerre civile d’une trentaine d’années, l’Église du Sri Lanka a élaboré un programme de résilience aux catastrophes qui vise à outiller les Églises pour mieux se préparer et répondre aux catastrophes.

Le travail avec les parties prenantes a été essentiel pour la constitution d’un programme en cascade de formation sur les thèmes de la réponse et la résilience aux catastrophes. Le diocèse travaille avec et à travers les acteurs suivants: les comités régionaux (ces derniers sont œcuméniques et mènent des enquêtes, cartographient les communautés et procèdent à la planification et à la mise en œuvre), le ministère de la Gestion des catastrophes, les partenaires œcuméniques, la société civile, les comités de gestion du développement des villages et le gouvernement local à l’échelle du district.

Après le glissement de terrain de 2017, ces comités et ces relations se sont avérés efficaces. Les bénévoles, les jeunes, les structurent en réseau et les Églises ont joué un rôle capital dans la distribution de bidons d’eau, le tri des articles de secours pendant la réponse à la catastrophe, le nettoyage des maisons, et certains jeunes ont aidé à la rédaction de propositions et de rapports.

Au fil du temps, le travail en matière de réponse et de résilience aux catastrophes du diocèse de Colombo s’est développé et approfondi. Devenus œcuméniques, les comités se sont également mobilisés dans le cadre d’autres travaux communautaires autour de la reforestation, de l’eau et de projets de subsistance. C’est un modèle qu’ils souhaitent voir reproduit ailleurs. La pensée fondée sur les actifs est si profondément ancrée qu’aujourd’hui, lorsqu’une catastrophe frappe le Sri Lanka, le diocèse ne se tourne plus vers les organisations extérieures pour chercher des financements. Il est en mesure de mobiliser ses groupes de jeunes, son association des mères et ses paroisses pour financer la phase initiale de secours, qui peut durer de trois à six mois. Les partenaires internationaux ne sont sollicités qu’en cas de besoin d’un programme de relèvement ultérieur, au-delà de la phase de secours.

RÉFÉRENCES

1. Alphi I et Z Murshed (2004). Field Practitioner's Handbook, Asian Disaster Preparedness Center (Guide du praticien sur le terrain, Centre de préparation asiatique aux catastrophes).
2. Anderson M (1999). Do No Harm: How Aid Can Support Peace or War (Ne pas nuire : Comment l'aide peut-elle soutenir la paix ou la guerre), Lynne Rienner Publishing.
3. L'équipe de l'Asie-Pacifique (2012). Disaster Risk Reduction Toolkit, World Vision International (La trousse à outil de réduction des risques de catastrophe).
4. Bainbridge D, S de Macpherson et Marshall M (2007). Good Practice Guide to Gender Sensitivity, Tearfund (Guide de bonnes pratiques pour tenir compte des spécificités hommes-femmes).
5. R Blackman et Carter I (2010). Roots 13: Environmental Sustainability, Tearfund (Racines 13 : La durabilité de l'environnement).
6. Berry K (2010). Safety with Dignity (Sécurité avec dignité), ActionAid.
7. Care International (2010). Emergency Toolkit (Trousse à outils d'urgence).
8. Carter I (2004). Mobilizing the church: A PILLARS Guide, Tearfund (Mobilisation de l'église : un Guide PILLARS).
9. Carter I (2003). Mobilizing the community: A PILLARS Guide, Tearfund (Mobilisation de la communauté : un Guide PILLARS).
10. Carter I (2002). Preparing for disaster: A PILLARS Guide, Tearfund (Préparation aux catastrophes : un Guide PILLARS).
11. Curtis D (2001). Politics of Humanitarian Aid: Debates, Dilemmas and Dissension, Overseas Development Institute (Politique de l'aide humanitaire : Débats, dilemmes et dissensions).
12. Dulhunty A (2008). The Protection Toolkit (La trousse à outils pour la protection), Australian NGO Mainstreaming Protection Project.
13. Inter-Agency Standing Committee (2007). IASC Guidelines on Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings, IASC (Directives de l'IASC sur la santé mentale et soutien psychosocial dans les situations d'urgence).
14. Inter-Agency Standing Committee (2006). Women, Girls, Boys and Men: Different Needs – Equal Opportunities, IASC (Femmes, filles, garçons et hommes : des besoins différents – L'Égalité des chances).
15. Hansford, B (2006). Disasters and the Local Church, Tearfund (Les catastrophes et l'église locale).
16. Heijmans A et Victoria L (2001). Citizenry-Based & Development-Oriented Disaster Response, CDP (Intervention en cas de catastrophe axée sur les citoyens et le développement).
17. Terry F (2002). Condemned to Repeat/ The Paradox of Humanitarian Action, Cornell University (Condamné à refaire de même/Le paradoxe de l'action humanitaire).
18. Le Projet Sphère (2011). The Sphere Handbook (Le manuel Sphère).
19. Formation didactique (2005). Community Based Disaster Risk Management, ADPC (Gestion des risques de catastrophe basée sur le communautés).
20. Trunbull M, C de Sterrett et Hilleboe A (2013). Toward Resilience, ECB Project (Vers la résilience, projet de l'ECB).
21. Twigg J (2010). Characteristics of a disaster-resilient community, Eldis (Caractéristiques d'une communauté résistante aux catastrophes).

22. Venton P et R Hansford (2006). ROOTS 9: Reducing risk of disaster in our communities, Tearfund(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).
23. Venton P et S de La Trobe (2008). Linking climate change adaptation and disaster risk reduction, Tearfund (Le lien entre l'adaptation au changement climatique et la réduction des risques de catastrophe).
24. Stratégie internationale de prevention des catastrophes des Nations unies (2009). Terminologie sur la réduction des risques.
25. Stratégie internationale de prevention des catastrophes des Nations unies (2012). Vers un cadre d'action post-2015 pour la réduction des risques de catastrophe.
26. Programme de développement des Nations unies (2004). Réduction des risques de catastrophe, un défi pour le développement.
27. Programme de catastrophe aux États-Unis (2011). Preparedness Planning Guide, Episcopal Relief & Development (Guide de préparation et de planification).
28. M. Wisner B, P Blaikie, Cannon T et Davis je (2003). At Risk: natural hazards, people's vulnerabilities and disasters, Routledge (En péril : risques naturels, vulnérabilités populations et catastrophes).

Trousse à outils de ressources supplémentaires

1. Protection: Training Guide and Toolkit, Australian NGO Mainstreaming Protection Project.
2. Women, Girls, Boys and Men: Different Needs – Equal Opportunities, IASC.
3. Disasters and the Local Church, Tearfund.
4. Reducing Risk of Disaster in our Communities, Tearfund



L'Union des mères du Burundi a sensibilisé aux mesures d'hygiène de prévention de la COVID-19 dans le diocèse de Ngozi en faisant une démonstration d'un bon lavage des mains avec un seau et du savon



Évaluation communautaire au Zimbabwe



Clinique de santé communautaire au Bangladesh



Reconstruction de logements en Haïti



Un couple de Palacio participe à la reconstruction de leur maison conçue pour être plus résiliente aux typhons aux Philippines



« Tippy-Tap » contre la COVID au Ghana



Travailler avec les responsables religieux au Kenya pour aider les personnes touchées à la fois par les inondations et la COVID-19



Projet de relance des moyens de subsistance aux Philippines



Groupes de femmes en Inde participant à des groupes d'études communautaires



Reconstruction d'une maison à El Salvador avec des fondations surélevées pour une plus grande résilience aux inondations

